

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

INTERRELATIONS ENTRE NARCISSISME PATHOLOGIQUE ET
FANTASMES SEXUELS

ESSAI DE 3^E CYCLE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU
DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION)

PAR
JULIE DAME

NOVEMBRE 2021

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION) (D.Ps)

Direction de recherche :

Dominick Gamache, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	directeur de recherche
---	------------------------

Jury d'évaluation :

Dominick Gamache, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	directeur de recherche
---	------------------------

Jonathan James, Ph.D. Université du Québec à Trois-Rivières	évaluateur interne
--	--------------------

Geneviève Martin, Ph.D. Université Laval	évaluatrice externe
---	---------------------

Sommaire

Le narcissisme pathologique est associé à des perturbations des relations interpersonnelles, et divers travaux révèlent que la sphère de la sexualité n'est pas épargnée. Les études ayant analysé le style de vie sexuel des individus caractérisés par le narcissisme pathologique mettent en évidence leur propension à la promiscuité sexuelle et à la contraction/transmission d'infections sexuelles. De plus, un nombre grandissant d'études lie le narcissisme pathologique avec différentes conduites sexuelles coercitives. En dépit de ces résultats concernant les comportements sexuels de ces individus, nous avons peu d'information concernant leur fantasmagie sexuelle, laquelle pourrait en partie sous-tendre ces comportements. De plus, les études s'y étant intéressées ont uniquement tenu compte de la dimension grandiose du narcissisme pathologique, alors que divers travaux ont mis au jour que le narcissisme pathologique présente une autre dimension importante : la vulnérabilité narcissique. En ce sens, la présente étude visait à pallier ces lacunes en documentant la relation entre le narcissisme pathologique (grandiosité et vulnérabilité) et différentes catégories de fantasmes sexuels (Érotisation de la femme et de son corps, Érotisation de l'homme et de son corps, Anonyme, Paraphilie, Couple, Domination érotisée, Soumission érotisée et Exhibitionnisme). Pour ce faire, 857 participants (58,6% de femmes, âge moyen = 27,8 ans ont complété en ligne la version française abrégée du *Pathological Narcissism Inventory* (B-PNI; Schoenleber et al., 2015) et le *Sex Fantasy Questionnaire* (Wilson, 1978) dans sa version traduite et adaptée par Joyal, Cossette et Lapierre (2015). Les analyses corrélationnelles effectuées ont révélé de nombreuses relations significatives entre le narcissisme pathologique (dimensions

grandiose et vulnérable du B-PNI) et les différentes catégories de fantasmes sexuels identifiées par des analyses factorielles (particulièrement avec celles présentant une connotation agressive ou exhibitionniste). Les analyses de régression linéaire effectuées ont quant à elles révélé que certaines sous-échelles du B-PNI (particulièrement Exploitation) présentaient un pouvoir prédictif significatif sur plusieurs catégories de fantasmes sexuels, permettant de dégager des hypothèses explicatives à ces associations. Les implications théorico-cliniques de ces résultats sont discutées.

Tables des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux.....	vii
Remerciements.....	viii
Introduction.....	1
Contexte théorique	6
Narcissisme : définition et théorie	7
Définition du narcissisme normal	8
Le narcissisme pathologique.....	9
Les manifestations du narcissisme pathologique.....	11
La grandiosité narcissique.	14
La vulnérabilité narcissique.....	15
Liens entre grandiosité et vulnérabilité narcissique.....	17
Le narcissisme pathologique : catégorie ou dimension?.....	20
Le modèle des traits	22
<i>Le Narcissistic Personality Inventory</i>	22
<i>Le Pathological Narcissism Inventory</i>	24
Le narcissisme selon le modèle auto-régulateur.....	25
Les mécanismes auto-régulateurs.....	26
Mécanismes intrapsychiques.	27
Fantasmes sexuels.....	28
Définition	28

Portrait des fantasmes sexuels dans la population générale.....	29
Prévalence des thèmes.	30
Facteurs démographiques.	33
Le genre.	33
Le niveau d'éducation.....	36
L'orientation sexuelle.	37
Narcissisme pathologique et sexualité	38
Narcissisme sexuel.....	38
Santé et fonctionnement sexuel.	39
Sociosexualité.....	41
Infidélité.....	43
Activité sexuelle en ligne.....	46
Dépendance sexuelle.....	47
Activité sexuelle coercitive.....	47
Narcissisme pathologique et fantasmes sexuels	51
Objectifs.....	54
Hypothèses.....	56
Méthode.....	58
Participants.....	59
Procédure	60
Questionnaires.....	61
Questionnaire socio-démographique	61

<i>Pathological Narcissism Inventory</i>	62
<i>Sex Fantasy Questionnaire</i>	64
Analyses.....	65
Résultats.....	68
Analyse factorielle	69
Exploration des données préliminaire à l'analyse factorielle	70
Résultats de l'analyse factorielle	71
Analyses corrélationnelles	77
Analyses de régression linéaire.....	80
Discussion	90
Rappel des hypothèses et discussion des résultats.....	91
Apports de l'étude.....	106
Limites de l'étude	108
Conclusion.....	111
Références.....	115

Liste des tableaux

Tableau

- 1 Analyse en Composantes Principales ($n = 527$) du *Sex Fantasy Questionnaire* .76
- 2 Analyses corrélationnelles entre les facteurs du *Sex Fantasy Questionnaire* et les sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*.....78
- 3 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Femme et son corps à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*81
- 4 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Homme et son corps à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*82
- 5 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Anonyme à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*.....83
- 6 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Paraphilie à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*.....84
- 7 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Couple à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*85
- 8 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Domination érotisée à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*86
- 9 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Soumission érotisée à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*87
- 10 Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Exhibitionnisme à partir des sept sous-échelles du *Brief-Pathological Narcissism Inventory*88

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier tout spécialement mon directeur de recherche, Dominick Gamache, Ph.D., pour son accompagnement et son soutien tout au long de mon parcours doctoral. Merci d'avoir cru en ce projet et en mes capacités de le mener à terme (alors que j'en doutais parfois moi-même!). Merci pour tes suggestions judicieuses, tes encouragements, ta disponibilité, et ta rapidité (parfois même surprenante!) à m'envoyer tes rétroactions. J'apprécie également toutes les opportunités que tu m'as offertes afin de me permettre de me former et ainsi construire une base solide pour débiter ma carrière. Nos conversations théoriques, cliniques ou autre, ont grandement été appréciées, et ont contribué à alléger mon parcours. Un merci également à Christian Joyal, Ph.D., pour son enthousiasme face à ce projet, et la générosité dont il a fait preuve en acceptant de nous fournir un questionnaire qui fut grandement utile dans le cadre de cet essai.

Je souhaite aussi remercier mes collègues du doctorat, qui pour plusieurs, sont devenus de bons amis. Nos discussions stimulantes et passionnées dans une salle de classe, autour d'une table de cafétéria, ou même autour d'une bière, font partie des éléments qui me manquent le plus de la vie universitaire.

Un merci tout spécial à mon conjoint, Fabien, qui partage ma vie depuis les trois dernières années. Ton soutien a grandement accéléré l'écriture de cet essai, que ce soit par nos sessions communes de travail le lundi dans des cafés (et microbrasseries quand

on se sentait plus « funky »), par la préparation de repas pour que je puisse me plonger directement dans la rédaction en arrivant du travail, ou le fait de fermer la télévision quand je procrastinais de façon excessive. Ton ambition et ton ardeur au travail m'ont inspirée à faire de même.

Finalement, je souhaite remercier ma mère, Johanne, pas Ph.D. mais tout de même professeure (primaire), qui m'a inculqué depuis toute petite une éthique de travail rigoureuse. Tu m'as transmis ton amour de l'apprentissage et de l'éducation, et m'a montré à persévérer et à toujours donner le meilleur de moi-même. J'aspire à me rapprocher du modèle d'authenticité, d'amour et de générosité que tu es.

Introduction

Charismatiques, grandioses, manipulateurs : les individus présentant du narcissisme pathologique tel que décrit par le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-5; American Psychiatric Association, 2013) peuvent avoir de quoi fasciner, voire même séduire. Et pour cause : la recherche met en évidence que les personnes présentant de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique sont plutôt efficaces dans le jeu de la séduction, toutefois souvent aux dépens de leurs partenaires. En effet, leurs traits manipulateurs faciliteraient la séduction et les relations à court terme (Jonason, Li, Webster, & Schmitt, 2009), ce que l'association positive avec le nombre total de partenaires sexuels retrouvée à répétition vient appuyer (Hurlbert et al., 1994; Jonason et al., 2009; Martin, Benotsch, Lance, & Green, 2013; Schmitt et al., 2017; Widman & McNulty, 2010; Wryobeck & Wiederman, 1999). Pour ce faire, ces personnes privilégieraient une approche relationnelle caractérisée par le jeu, la tromperie, une aversion à la dépendance relationnelle, et par la tendance à porter une attention particulière aux autres partenaires potentiels (Campbell et al., 2002).

Cette approche des relations intimes, qui pourrait être décrite comme utilitaire, n'est pas sans conséquence. En effet, de nombreuses études lient le narcissisme pathologique avec différentes conduites sexuelles coercitives, comme le fait de commettre des attouchements sexuels, d'avoir recours à la manipulation émotionnelle et à la pression verbale avec les partenaires dans le but d'avoir des relations sexuelles, d'abuser

sexuellement d'une personne intoxiquée, et de perpétrer des viols (Blinkhorn, Lyon, & Almond, 2015; Mouilso & Calhoun, 2012a; Mouilso & Calhoun, 2012b; Mouilso & Calhoun, 2016; Ryan, Weikel, & Sprechini, 2008; Schmitt et al., 2017; Widman & McNulty, 2010; Williams et al., 2009; Zeigler-Hill, Enjaian, & Essa, 2013).

Les fantasmes sexuels déviants sont possiblement d'intérêt comme facteur explicatif de la délinquance sexuelles. En effet, plusieurs études font ressortir que chez une proportion non négligeable d'individus commettant des agressions sexuelles, on retrouve une fantasmagorie sexuelle correspondante (p. ex., Abel & Blanchard, 1974; Barner, 2003; Furman, 1991; Jones & Wilson, 2012; MacCulloch, Snowden, Wood, & Mills, 1983; Meloy, 2000; O'Donohue, Letourneau, & Dowling, 1997; Quinsey, Lalumière, Rice, & Harris, 1995; Ward & Hudson, 2000; Williams et al., 2009; Woodworth et al., 2013). Certains vont jusqu'à évoquer une relation causale entre les deux (Ryan, 2004). Ceci dit, la recherche suggère plutôt qu'il existe des variables modératrices entre les fantasmes sexuels et le passage à l'acte délictuel (Bartels & Gannon, 2011; Leitenberg & Henning, 1995), dont la personnalité. Pourtant, très peu d'études se sont intéressées aux fantasmes sexuels des personnes présentant de hauts niveaux de narcissisme pathologique, alors que ces différents résultats en appuient la pertinence.

De plus, les études existantes à propos des fantasmes sexuels des personnes présentant de hauts degrés de narcissisme pathologique ont utilisé des questionnaires mesurant seulement la dimension grandiose du narcissisme pathologique. Or, de plus en plus de

chercheurs conçoivent le narcissisme pathologique comme ayant une autre dimension : la vulnérabilité narcissique (p. ex., Cain, Pincus, & Ansell, 2008). Pourtant, aucune étude, à notre connaissance, ne semble avoir étudié la fantasmatisation sexuelle liée à la vulnérabilité narcissique.

Pour pallier ces lacunes, le présent essai a pour objectif d'étudier les interrelations entre le narcissisme pathologique et les fantasmes sexuels, en utilisant une mesure du narcissisme pathologique tenant compte à la fois de la grandiosité et de la vulnérabilité. Il s'inscrit donc dans une lignée exploratoire, afin de tenter de répondre à la question suivante : existe-t-il des associations entre des profils de fantasmes sexuels particuliers et le degré de narcissisme pathologique (grandiosité et vulnérabilité) présent chez une personne ?

Pour répondre à cette question, le contexte théorique débutera par une définition des variables à l'étude (narcissisme et fantasmes sexuels). Par la suite, les particularités présentes dans la sphère sexuelle des personnes ayant de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique seront abordées. Le contexte théorique se terminera par la révision des résultats des études s'étant penchées sur les fantasmes sexuels des personnes présentant de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique; l'objectif de l'étude, ainsi que les hypothèses découlant de la littérature scientifique seront présentées. Par la suite, la méthode utilisée afin d'étudier les interrelations entre le narcissisme pathologique et les fantasmes sexuels sera décrite. Ces interrelations seront par la suite rapportées dans la

section des résultats. La discussion proposera des hypothèses explicatives à propos des interrelations trouvées, appuyées sur des résultats de recherches antérieures ainsi que sur des enjeux psychodynamiques sous-jacents au narcissisme pathologique. La discussion se terminera par une révision des apports de l'étude, mais également, de ses limites. Finalement, la conclusion résumera brièvement les principaux éléments de l'étude.

Contexte théorique

La présente section abordera la définition du narcissisme normal et pathologique, la dynamique intrapsychique sous-jacente à cette problématique, ainsi que la description de ses différentes dimensions (grandiose et vulnérable). La définition des fantasmes sexuels sera par la suite présentée, tout comme les caractéristiques des fantasmes sexuels habituellement rapportés par la population générale, ainsi que certaines variables démographiques qui pourraient avoir une influence sur le contenu des fantasmes sexuels (p. ex., le genre ou l'orientation sexuelle). Par la suite, la littérature scientifique sur les caractéristiques de la sexualité des personnes présentant un haut degré de narcissisme pathologique sera revisitée, notamment celles portant sur les fantasmes sexuels. Finalement, cette section se terminera par les objectifs de la présente étude, ainsi que les hypothèses de recherche.

Narcissisme : définition et théorie

Le narcissisme est un concept complexe, qui a été traité de façon abondante dans la littérature scientifique, sous différentes prémisses. Comme il est parfois décrit comme une dimension de la personnalité, comme un trouble ou encore, comme un mécanisme de défense, il est facile de se perdre dans les multiples conceptions des auteurs ayant contribué à sa définition. Les prochaines sections s'intéresseront donc à la conceptualisation contemporaine de ce construit.

Définition du narcissisme normal

Bien qu'il n'existe pas de définition universelle du narcissisme, la définition suivante recoupe plusieurs éléments généralement retrouvés dans la littérature sur ce construit, en plus d'avoir été proposée par des auteurs prolifiques et qui sont des figures particulièrement importantes de la conception contemporaine du narcissisme et de la façon de le mesurer. Le narcissisme peut ainsi être défini comme « la capacité à réguler son estime de soi et à gérer ses besoins d'affirmation, de validation et de valorisation provenant de l'environnement social [traduction libre] » (Pincus & Lukowitsky, 2010, p. 422). La fonction principale du narcissisme serait donc d'arriver à maintenir une représentation positive de soi (Morf & Rhodewalt, 2001). Ainsi, le narcissisme peut représenter une dimension normale et saine de la personnalité, un certain degré d'intérêt pour soi et d'amour propre étant nécessaire à la santé psychologique (Gabbard, 2014; Reich, 1960).

Il est normal de chercher à se voir sous un angle positif, ou encore de chercher à vivre des expériences gratifiantes (Pincus, Cain & Wright, 2014). Ces derniers auteurs ajoutent que la plupart des gens gèrent ces besoins de valorisation de façon efficace, et cherchent leur gratification de façons culturellement et socialement acceptables. Dans ces cas, la présence de narcissisme normal est associée positivement à la créativité, à l'individualisme, à la volonté de réussir (Wink, 1992) et à l'estime de soi (Foster & Trimm, 2008; Wallace, Ready, & Weitenhagen, 2009). Ces individus utilisent différentes stratégies pour se voir sous un angle positif, comme être optimistes face à leurs

performances futures, évaluer leurs performances positivement et s'attribuer l'origine de leur succès, ce qui peut toutefois affecter négativement leurs relations interpersonnelles (Farwell & Wohlwend-Lloyd, 1998; Morf & Rhodewalt, 2001). Les personnes avec un niveau élevé de narcissisme normal tendent à persévérer davantage que celles dont le niveau est bas, et ce, malgré les échecs (Wallace et al., 2009). Elles peuvent être énergiques, extraverties, démontrer des qualités de leader, mais également présenter des tendances égocentriques (Raskin & Novacek, 1989). D'ailleurs, Campbell (2001) proposait une appellation alternative pour le narcissisme normal, tel « individualisme » ou « *self-seeker* ».

Toutefois, pour certaines personnes, il existe un déficit dans la capacité de gérer et de satisfaire ces besoins de validation et d'admiration : elles peuvent alors les rechercher de façon excessive, maladaptée ou encore, dans des contextes inappropriés, et ce, avec plus ou moins de succès (Pincus, 2013; Pincus & Roche, 2011). On peut alors parler de narcissisme pathologique.

Le narcissisme pathologique

La dernière version du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-5; American Psychiatric Association, 2013) conçoit le narcissisme pathologique comme un trouble de personnalité, représenté par « un mode général de fantaisies ou de comportements grandioses, de besoin d'être admiré et de manque d'empathie » (p. 787). De façon plus spécifique, les critères diagnostiques sont les suivants : (1) le sujet a un sens

grandiose de sa propre importance (p. ex., surestime ses réalisations et ses capacités, s'attend à être reconnu comme supérieur sans avoir accompli quelque chose en rapport); (2) est absorbé par des fantaisies de succès illimité, de pouvoir, de splendeur, de beauté ou d'amour idéal; (3) pense être « spécial » et unique et ne pouvoir être admis ou compris que par des institutions ou des gens spéciaux et de haut niveau; (4) besoin excessif d'être admiré; (5) pense que tout lui est dû : s'attend sans raison à bénéficier d'un traitement particulièrement favorable et à ce que ses désirs soient automatiquement satisfaits; (6) exploite l'autre dans les relations interpersonnelles : utilise autrui pour parvenir à ses propres fins; (7) manque d'empathie : n'est pas disposé à reconnaître ou à partager les sentiments et les besoins d'autrui; (8) envie souvent les autres, et croit que les autres l'envient; (9) fait preuve d'attitudes et de comportements arrogants et hautains. Pour recevoir le diagnostic, une personne doit répondre à un minimum de cinq de ces critères. Cependant, bien que ces critères permettent d'identifier les comportements retrouvés chez les personnes présentant une pathologie du narcissisme, ils ne renseignent pas sur ce qui explique ces comportements particuliers.

Ainsi, d'un point de vue théorique, le narcissisme pathologique peut être compris comme une forme pathologique de la régulation de l'estime de soi, qui amène l'individu à se défendre contre un sentiment de vulnérabilité découlant d'un concept de soi fragile (Reich, 1960). En conséquence, les personnes avec une pathologie du narcissisme n'arriveraient pas à gérer les situations qui menacent l'image positive qu'elles ont d'elles-mêmes, situations qui auront alors tendance à grandement les affecter. Plus précisément,

elles n'arriveraient pas à gérer les émotions négatives que ces situations génèrent (colère, honte, sentiment d'humiliation, etc.), à réguler leur estime personnelle, ainsi que leur réaction face à ces situations (Pincus et al., 2014). Elles ne seraient pas non plus en mesure de profiter des opportunités adéquates pour se sentir valorisées et solidifier leur estime et leur concept d'elles-mêmes. En conséquence, les individus présentant du narcissisme pathologique auraient plutôt tendance à se retirer dans un monde de fantaisies grandioses, où ils ne se sentent pas comme faibles et impuissants, mais forts et supérieurs aux autres (Reich, 1960).

Les manifestations du narcissisme pathologique. Bien que variant d'un auteur à l'autre, la description du narcissisme pathologique retrouvée dans la littérature comprend généralement les éléments suivants : un sens exagéré de sa propre importance, un sens des prérogatives (croyance que l'on mérite naturellement des privilèges ou un traitement spécial), un manque d'empathie, un besoin excessif de valorisation, et de l'arrogance (p. ex., Cain, Pincus, & Ansell, 2008; Miller, Lynam, Hyatt, & Campbell, 2017; Ronningstam, 2005). Ces éléments sont principalement basés sur les critères diagnostiques du trouble de personnalité du DSM-5 (American Psychiatric Association, 2013). Pourtant, avant sa sortie, plusieurs auteurs avaient déjà souligné qu'un aspect du narcissisme pathologique est négligé dans cette description, d'un point de vue théorique, clinique et empirique (Aslinger et al., 2018; Cain et al., 2008; Gabbard, 2009; Miller, Hoffman, Campbell, & Pilkonis, 2008; Miller, Widiger, & Campbell, 2010; Pincus et al., 2014; Ronningstam, 2011; Ronningstam, 2009; Russ, Shedler, Bradley, & Westen, 2008).

Notamment, ces auteurs mettent de l'avant l'absence de critères diagnostiques faisant état de la vulnérabilité face au jugement des autres et de la détresse émotionnelle qui en découle, qu'ils considèrent comme des caractéristiques essentielles du narcissisme pathologique. Non seulement plusieurs assises théoriques (tel qu'abordé précédemment) placent cette vulnérabilité au centre de la dynamique intrapsychique du narcissisme pathologique, mais les observations du trouble de personnalité narcissique en milieu clinique viennent aussi appuyer cette conception. En effet, ces observations font ressortir, en plus de l'aspect grandiose (arrogance, sens des prérogatives, etc.), un état de vulnérabilité qui se manifeste par une réactivité émotive et un sentiment chronique de vide (Di Pierro & Maddedu, 2018). Pourtant, de tels critères étaient présents lors de l'introduction du trouble de personnalité narcissique dans le DSM-III (American Psychiatric Association, 1980), puis dans sa version révisée (American Psychiatric Association, 1987). Par exemple, on retrouvait le critère suivant : réagir à la critique par de l'indifférence, ou des sentiments intenses de rage, d'infériorité, de honte ou de vide. Toutefois, devant les taux élevés de comorbidité du trouble de personnalité narcissique avec les autres troubles de personnalité, ces critères ont été retirés ou modifiés afin de mieux différencier les troubles les uns des autres (Reynolds & Lejuez, 2011), sacrifiant ainsi une part de validité diagnostique au profit de la fidélité. D'autres chercheurs mettent aussi de l'avant la volonté des auteurs du DSM de retirer les aspects psychologiques de la description des troubles pour céder la place aux manifestations comportementales (Di Pierro & Maddedu, 2018). Finalement, certains chercheurs soulignent aussi l'influence qu'a eue la décision des auteurs du manuel diagnostique d'adopter une orientation

athéorique : la suppression de ces critères pourrait alors être partiellement expliquée par une volonté de se distancer des racines psychodynamiques du narcissisme pathologique (Daly, 2018). Ceci dit, ces critères ont tout de même été déplacés dans la section « Caractéristiques associées en faveur du diagnostic » (American Psychiatric Association, 2013). En effet, des précisions sont offertes dans cette section à l'effet que les personnes ayant un trouble de personnalité narcissique ont généralement une fragilité sur le plan de l'estime de soi, et ainsi une fragilité aux critiques. Chez ces personnes, les critiques pourraient donc susciter des affects intenses de honte et de rage, et ainsi provoquer des contre-attaques (par exemple, le dédain) et mener à un repli social.

D'ailleurs, en plus d'être reconnue dans le manuel diagnostique, la présence de fragilité (ou vulnérabilité narcissique) rallie désormais une vaste majorité de chercheurs du domaine du narcissisme pathologique. Dans une recension des écrits, Cain et ses collaborateurs (Cain et al., 2008) notaient une convergence entre la recherche clinique et la théorisation de la personnalité : une présentation du narcissisme pathologique à deux volets, soit une grandiose, et une vulnérable. Cette conceptualisation du narcissisme pathologique est devenue la norme depuis quelques années (Bernardi & Eidlin, 2018; Di Pierro & Madeddu, 2018; Pincus & Roche, 2011; Pincus et al., 2014; Pincus & Lukowitsky, 2010; Reynolds & Lejuez, 2011; Rohmann, Neumann, Herner, & Bierhoff, 2012; Ronningstam, 2009), et a été soutenue par plusieurs études empiriques ayant réalisé des analyses corrélationnelles, des analyses factorielles, des analyses factorielles inversées et des analyses en composantes principales (Dickinson & Pincus, 2003; Fossati et al.,

2005; Hendin & Cheek, 1997; Hibbard, 1992; Miller et al., 2011; Rathvon & Holmstrom, 1996; Rose, 2002; Russ et al., 2008; Wink, 1991, 1992).

La grandiosité narcissique. Tel que mentionné précédemment, la présentation grandiose du narcissisme pathologique est celle qui a été davantage mise de l'avant dans la recherche, et qui est considérée par certains comme plus centrale au concept (Ackerman et al., 2017). D'un point de vue clinique, la grandiosité narcissique peut être comprise comme une vision exagérée et irréaliste de sa propre importance (Afek, 2018; Reynolds & Lejuez, 2011), vision qui est protégée par différents processus intrapsychiques. Par exemple, l'individu présentant de la grandiosité narcissique aura tendance à réprimer les aspects négatifs de lui-même et les informations provenant de l'extérieur qui sont discordantes avec cette image excessivement positive et supérieure. Il pourra aussi avoir tendance à s'engager dans des fantasmes de pouvoir, de supériorité, et où il est admiré par les autres, mais également à aller chercher cette admiration en se mettant de l'avant dans différentes situations sociales (Pincus et al., 2009; Pincus & Lukowitsky, 2010).

Cette image exagérément positive que l'individu a de lui-même peut ainsi l'amener à adopter une attitude de type « tout m'est dû » et à faire preuve d'arrogance (Levy, Ellison, & Reynoso, 2011). De plus, bien que ces individus puissent aussi se montrer charmants, ils ne se préoccupent pas des besoins des autres, font preuve d'exploitation dans leurs relations sociales, manquent d'empathie, font preuve d'envie intense envers les autres et sont enclins à réagir agressivement (Caligor et al., 2015; Levy & al., 2011; Pincus et al.,

2009; Pincus & Lukowitsky, 2010). Dans leur description du sous-type de narcissisme grandiose/malin, Russ et ses collaborateurs (2008) mettent l'accent sur la présence de colère intense, de recherche du contrôle et du pouvoir dans leurs relations interpersonnelles, ainsi que sur le manque de remords.

Il est important de noter que bien que cette grandiosité puisse être ouvertement exprimée, comme l'indiquent les conduites décrites précédemment, il est également possible qu'elle ne soit pas reflétée par le comportement extérieur (Afek, 2018; Daly, 2018; Pincus et al., 2009; Pincus & Lukowitsky, 2010). Pincus et ses collaborateurs (2009) donnent à titre d'exemple qu'une personne présentant de la grandiosité narcissique peut adopter une attitude d'apparence altruiste, tout en ressentant secrètement du dédain pour la personne aidée, et profiterait plutôt du fait que la situation la fasse se sentir comme généreuse ou supérieure.

La vulnérabilité narcissique. La vulnérabilité narcissique se définit par un vif sentiment de fragilité autour du concept de soi, ainsi que par un état de détresse provoqué par les menaces faites à l'image de soi désirée (Daly, 2018). Cet état de détresse peut inclure une faible estime de soi, des sentiments de vide, de honte, d'impuissance, de colère, et même des tendances suicidaires (Pincus et al., 2009; Pincus & Roche, 2011). La vulnérabilité narcissique comprend ainsi une hypersensibilité aux critiques et au rejet (réel ou perçu) de la part des autres (Dickinson & Pincus 2003; Levy et al., 2011; Pincus et al.

2014; Ronningstam 2013; Ronningstam, 2005), mais aussi une tendance importante à se comparer à eux et une envie intense (Caligor et al., 2015).

Sur le plan comportemental, la vulnérabilité narcissique peut être observée par une présentation modeste et inhibée de soi (Levy et al., 2011; Ronningstam, 2005), ainsi qu'un évitement des relations sociales (Dickinson & Pincus, 2003; Pincus & Roche, 2011; Pincus et al., 2014; Reynolds & Lejuez, 2011; Ronningstam, 2005). En effet, les personnes présentant de la vulnérabilité narcissique auraient une faible tolérance face au fait de se mettre de l'avant lors d'interactions sociales et au fait de recevoir de l'attention de la part des autres, en raison d'une hypersensibilité à la critique et au rejet (Ronningstam, 2005). En ce sens, la personne présentant de la vulnérabilité narcissique peut se montrer excessivement critique envers elle-même, et ainsi ressentir une honte intense (Ronningstam, 2009).

Malgré toutes ces fragilités, la vulnérabilité narcissique est également définie par de la grandiosité (Ronningstam, 2005). Celle-ci est toutefois plus souvent fantasmée plutôt qu'affichée ouvertement (Afek, 2018). En effet, l'individu peut se percevoir comme supérieur aux autres, entretenir des fantaisies à cet effet, et ainsi réagir lorsque les autres ne reconnaissent pas cette supériorité ou ne traitent pas l'individu de la façon spéciale à laquelle il s'attendrait (Ronningstam, 2009).

En résumé, la personne présentant de la vulnérabilité narcissique tente de compenser sa faible estime personnelle en s'engageant dans des fantaisies grandioses auto-valorisantes, mais ressent simultanément de la honte face à ces besoins et ambitions (Ronningstam, 2009). Elle utilise aussi des stratégies de retrait social, afin d'éviter les interactions qui pourraient ne pas confirmer ces fantaisies et ainsi l'exposer à des menaces à son estime personnelle.

Liens entre grandiosité et vulnérabilité narcissique. Avec des présentations aussi différentes, il peut être difficile de concevoir de quelles façons la grandiosité et la vulnérabilité narcissique sont liées. Selon la définition du narcissisme pathologique de Pincus et ses collaborateurs (2009) abordée précédemment, la grandiosité et la vulnérabilité narcissique sont liées par la nécessité de gérer les besoins (validation, valorisation et affirmation), mais varient dans la capacité à maintenir une image de soi positive et dans les stratégies utilisées pour la réguler (Daly, 2018). Dans le cas de la grandiosité narcissique, la personne arrive en général à maintenir une image de soi positive, en s'engageant dans des comportements de recherche d'attention et en modifiant les informations qui ne concordent pas avec cette image. Dans le cas de la vulnérabilité narcissique, la personne est généralement en contact avec sa fragilité, mais tente de maintenir une image positive par des fantaisies grandioses et des comportements de retrait social. Ainsi, les deux présentations sont caractérisées par de l'égoïsme, un sens des prérogatives, et par le fait d'entretenir des attentes irréalistes envers soi-même (Levy et al., 2011). Autrement dit, même dans la grandiosité narcissique, les attitudes supérieures

et la vantardise ne seraient pas authentiques, mais seraient plutôt une façon de compenser ce concept de soi fragile, associé à un sentiment de vulnérabilité (Freis, 2018). Cette apparente grandiosité serait donc susceptible de s'effondrer si la personne vit un échec. Ces individus se retrouvent ainsi dans une lutte constante afin de maintenir cette vision excessivement positive d'eux-mêmes (Caligor, Levy, & Yeomans, 2015), ce qu'ils tentent de faire en allant chercher la validation et l'admiration à l'intérieur de leurs relations interpersonnelles de façon excessive (Di Pierro & Madeddu, 2018; Pincus & Roche, 2011; Ronningstam, 2009), et en gardant hors de la conscience les informations ou sentiments qui pourraient diminuer cette perception (Pincus & Lukowitsky, 2010).

La vulnérabilité narcissique pourrait être conçue comme l'envers de la médaille de la grandiosité narcissique, alors que la personne n'arrive plus à maintenir cette image grandiose d'elle-même. Certains modèles cliniques contemporains du narcissisme pathologique conçoivent ainsi que les aspects grandioses et vulnérables peuvent alterner chez un même individu (Bernardi & Eidlin, 2018; Pincus et al., 2009; Pincus et al., 2014; Ronningstam, 2005, 2009; Russ et al., 2008), bien que l'un ou l'autre puisse dominer le tableau clinique.

D'autres auteurs, notamment de la perspective de la recherche sur la personnalité selon le modèle des traits, les perçoivent toutefois comme des sous-types, à l'étiologie et au pronostic différents (Miller et al., 2017). Dans cette importante recension des écrits, l'argumentaire des auteurs repose entre autres sur le fait que la grandiosité et la

vulnérabilité narcissique partagent des traits communs tels l'égoïsme, l'arrogance, le manque d'empathie, le sens des prérogatives, la tendance à la tromperie, et une approche interpersonnelle dominante et intolérante, mais différent sur de nombreux autres aspects. Alors que les individus présentant de la vulnérabilité narcissique sont décrits comme anxieux, émotifs et susceptibles, ceux présentant de la grandiosité sont décrits comme confiants, vantards et agressifs. Alors que la vulnérabilité narcissique est associée à la dépression, à une faible estime de soi, au fait de ressentir plus facilement des émotions négatives, la grandiosité narcissique est liée à une bonne estime personnelle, à la sociabilité et à l'affirmation de soi (bien que pas nécessairement respectueuse des besoins des autres). Finalement, la grandiosité et la vulnérabilité narcissique présentent aussi des associations différentes, et parfois opposées, avec plusieurs autres troubles de la personnalité. Par exemple, alors que la grandiosité narcissique est associée négativement avec le trouble de personnalité évitante, la vulnérabilité narcissique présente une association positive (Miller et al., 2011). Ces divers éléments amènent les auteurs à soulever un doute sur le fait que ces deux dimensions pourraient co-exister et ainsi alterner chez un même individu, bien qu'ils considèrent que cette avenue soit encore pertinente à explorer davantage (Miller et al., 2017).

En résumé, maintenir une image de soi grandiose vient avec un coût : soit une attitude de retrait social ou l'utilisation de distorsions cognitives envers les éléments de la réalité qui n'appuient pas cette image de soi supérieure et grandiose. Toutefois, l'individu présentant du narcissisme pathologique dépend tout de même de la rétroaction externe

pour appuyer son image positive de lui-même (Caligor et al., 2015). Il a donc à la fois besoin des autres, tout en étant incapable d'être en relation intime, celles-ci pouvant menacer cette même image en confrontant l'individu à une réalité douloureuse : les autres ont des caractéristiques, des qualités et des aptitudes qui lui manquent. Les personnes présentant des caractéristiques grandioses vont donc chercher à être en contact avec les autres à travers des relations superficielles et utilitaires, tandis que les personnes présentant des caractéristiques vulnérables auront tendance à s'isoler.

Le narcissisme pathologique : catégorie ou dimension?

Bien que la conception du narcissisme pathologique comme un trouble de personnalité, c'est-à-dire selon un modèle catégoriel, soit encore largement utilisée en clinique, Krueger et Markon (2006) émettent des réserves pour son utilisation en recherche. En effet, un modèle catégoriel conçoit la pathologie comme une entité discrète, séparée par une frontière claire qui la distingue de l'absence de diagnostic ou des autres troubles répertoriés (American Psychiatric Association, 2013). Pourtant, des questionnements sur la pertinence et la validité d'une telle frontière entre présence-absence de diagnostic pour les troubles de personnalité peuvent être soulevés. Par exemple, dans le cas du trouble de personnalité narcissique, un individu doit correspondre à cinq des neuf critères diagnostiques afin de recevoir le diagnostic. Selon ce modèle catégoriel, si l'individu ne remplit que quatre critères, il ne peut recevoir le diagnostic malgré le fait que cela colore significativement le tableau clinique et entraîner des difficultés importantes (à noter que dans ces cas, on peut tout de même parler de

traits narcissiques). De plus, ce seuil limite n'a pas été établi sur la base de résultats empiriques, mais plutôt de façon arbitraire, car correspondant à la moitié ou plus des critères (Ofrat, Krueger, & Clark, 2018). Dans ces conditions, considérer le narcissisme comme pathologique seulement à partir de ce seuil artificiel pose plusieurs problèmes, et ne semble pas refléter la réalité clinique.

De plus, la présence d'une frontière claire entre les différents troubles de personnalité est également à remettre en question. Notamment, les résultats d'une enquête épidémiologique à l'échelle nationale aux États-Unis (Stinson et al., 2008) font état d'un taux élevé de comorbidité entre le trouble de personnalité narcissique et les autres troubles de personnalité (20,2%). Plusieurs auteurs affirment donc que cette condition du modèle catégoriel n'est pas respectée (Krueger & Markon, 2006; Ofrat et al., 2018; Widiger & Samuel, 2005).

La présence d'une frontière artificielle entre présence-absence de diagnostic, ainsi que l'absence d'une frontière claire entre les troubles répertoriés, soulèvent des questionnements sur la justesse et la pertinence d'un modèle catégoriel dans le domaine de la recherche auprès des troubles de personnalité. En ce sens, un corps de recherche grandissant appuie plutôt un modèle dimensionnel de la personnalité, c'est-à-dire basé sur un continuum sur lequel se distribuent les individus. Selon cette conception, les manifestations pathologiques du narcissisme ne seraient alors qu'une forme plus intense

de certains traits de personnalité (Aslinger et al., 2018; Krizan & Herlache, 2018; Krueger & Markon, 2006).

Les récents résultats d'Aslinger et ses collaborateurs (2018) appuient cette conception du narcissisme pathologique. En effet, ces chercheurs ont étudié la structure latente du trouble de personnalité narcissique en comparant trois modèles (dimensionnel, hybride, et catégoriel). Le modèle dimensionnel est ressorti comme étant le plus pertinent et fiable, ce qui suggère que le trouble de personnalité narcissique est sous-tendu par une dimension narcissique qui varie en sévérité. De plus, le modèle statistique catégoriel tendait aussi à extraire des classes variant en sévérité, ce qui se rapproche d'une conception dimensionnelle.

Le modèle des traits

Le modèle des traits se situe dans la lignée dimensionnelle. En effet, cette approche théorique dimensionnelle suggère que les troubles de personnalité représentent des variantes extrêmes de traits de personnalité généraux (Lynam & Widiger, 2001; Miller, Lynam, Widiger, & Leukefeld, 2001). Selon ce modèle, le narcissisme est ainsi considéré comme un trait de personnalité dimensionnel qui existe à des degrés variés chez les individus, et le narcissisme pathologique, comme une présentation extrême de ce trait.

Le *Narcissistic Personality Inventory*. Le *Narcissistic Personality Inventory* (NPI; Raskin & Hall, 1979, 1981) a longtemps été le questionnaire le plus utilisé afin d'étudier

le narcissisme selon le modèle des traits. En conséquence, un important corpus de recherche sur le narcissisme s'appuie donc sur cet outil. Ce dernier fut conçu à partir des critères diagnostiques du trouble de personnalité narcissique, qui venait d'être inclus dans le DSM-III (American Psychiatric Association, 1980). Toutefois, plutôt que de viser à poser un diagnostic, les auteurs souhaitaient pouvoir mesurer les différences individuelles sur le plan du narcissisme auprès de populations non cliniques. Ils s'attendaient donc à retrouver les mêmes manifestations comportementales, sous une forme moins intense, que chez les gens présentant un diagnostic de trouble de personnalité narcissique.

Comme cet outil a intentionnellement été créé pour mesurer des traits narcissiques présents dans la population générale, plusieurs auteurs remettent en question le fait que cet outil mesure bel et bien le narcissisme pathologique. En effet, certains émettent l'hypothèse que le NPI mesure à la fois des caractéristiques adaptatives et pathologiques du narcissisme (Emmons, 1984, 1987; Watson, Little, Sawrie, & Bideman, 1992; Watson, Varnell, & Morris, 1999), ou encore, du narcissisme sous-clinique (Paulhus & Williams, 2002; Wallace & Baumeister, 2002). D'autres auteurs sont plutôt d'avis que le NPI mesure principalement une forme adaptative de narcissisme (Cain et al., 2008), notamment en raison de son association positive avec des mesures de bien-être, d'estime personnelle, de fonctionnement adaptatif et de motivation à réussir, et de son association négative avec la tendance à éprouver des émotions désagréables et la dépression (Pincus & Lukowitsky, 2010).

Finalement, le NPI fait également face à une autre critique : il mesure seulement les aspects grandioses du narcissisme, négligeant une autre dimension importante, soit la vulnérabilité narcissique. Comme abordé précédemment, il existe maintenant un consensus dans la recherche comme quoi le narcissisme pathologique présente ces deux dimensions. D'ailleurs, Miller et al. (2017) formulaient l'hypothèse que l'absence de distinction entre ces deux manifestations peut avoir grandement contribué au manque de cohérence retrouvé dans la littérature scientifique à propos du narcissisme pathologique.

Le *Pathological Narcissism Inventory*. Pincus et ses collaborateurs (2009) ont donc développé un questionnaire dans le but de pallier ces lacunes du NPI. Le *Pathological Narcissism Inventory* (PNI) a été conçu à partir d'une recension des écrits scientifiques sur le narcissisme pathologique (Cain et al., 2008) et de l'étude de cas cliniques qui ont permis d'identifier sept sous-échelles englobant la grandiosité et la vulnérabilité narcissique. Le PNI permet donc de mesurer les niveaux relatifs de ces deux construits chez un même individu.

La grandiosité narcissique est mesurée par trois sous-échelles. La sous-échelle Exploitation réfère à la présence de manipulation dans les relations interpersonnelles. La sous-échelle Fantaisies grandioses mesure l'engagement dans des fantaisies compensatoires de succès et d'admiration. Finalement, la sous-échelle Pseudo-sacrifice de soi fait état d'attitudes faussement altruistes permettant d'alimenter un égo démesuré.

La vulnérabilité narcissique, quant à elle, est mesurée par quatre sous-échelles. Tout d'abord, la Rage revendicatrice fait référence à des affects intenses de colère lorsque la personne n'obtient pas ce qu'elle considère comme lui étant dû. La sous-échelle Estime de soi contingente fait référence à des fluctuations significatives de l'estime de soi en l'absence de sources d'admiration externes. La Dissimulation de soi mesure la réticence à dévoiler ses besoins et failles aux autres. Finalement, la sous-échelle Dévalorisation fait référence à la tendance au désintérêt envers les personnes ne comblant pas le besoin d'admiration, et à la honte de désirer la reconnaissance de ces mêmes personnes.

Le narcissisme selon le modèle auto-régulatoire

Bien que le narcissisme pathologique tel que mesuré par Pincus et al. (2009) fasse partie du modèle des traits (en ce sens que le PNI mesure les niveaux relatifs de la vulnérabilité et de la grandiosité narcissique chez la personne), d'un point de vue conceptuel et théorique, ces auteurs s'appuient sur le modèle auto-régulatoire. Ceci dit, le modèle auto-régulatoire est basé sur le modèle des traits, mais y ajoute une composante dynamique en s'intéressant aux enjeux sous-jacents à ces traits. En effet, cette approche conçoit le narcissisme pathologique comme un processus qui permet de protéger un concept de soi fragile (Morf & Rhodewalt, 2001). Ce modèle se concentre donc principalement sur l'estime de soi, et sur les différents processus auto-régulateurs permettant de maintenir et de rehausser l'estime de soi et la grandiosité des individus présentant des traits narcissiques (Ronningstam, 2009).

Le modèle auto-régulateur, tout comme la conception psychodynamique abordée précédemment, permet ainsi d'expliquer ce qui peut sembler contradictoire dans le concept du narcissisme pathologique, soit une image grandiose et exagérément positive de soi-même qui co-existe avec une faible estime de soi. En effet, ce modèle met de l'avant que malgré l'apparente grandiosité, les individus présentant un narcissisme pathologique ont besoin de l'attention et de l'admiration des autres, et/ou sont préoccupés par leur jugement. Autrement dit, ces individus construisent une image exagérément positive d'eux-mêmes mais simultanément très fragile, car elle ne repose pas sur la réalité objective, d'où le besoin constant de renforcement.

Le modèle auto-régulateur conçoit ainsi également les sous-types de narcissisme pathologique (grandiose et vulnérable) d'une manière intégrée, car ils partageraient le même enjeu sous-jacent : protéger l'image de soi en raison de sa fragilité. Pour ce faire, ces individus peuvent utiliser différents types de mécanismes auto-régulateurs.

Les mécanismes auto-régulateurs. En effet, plusieurs recherches empiriques lient le narcissisme pathologique¹ à différentes stratégies déployées par les individus pour réguler l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Ces dernières peuvent être de nature interpersonnelle (p. ex., s'exposer dans des situations sociales afin d'aller chercher

¹ Bien que le terme « narcissisme pathologique » sera privilégié tout au long du contexte théorique, notons tout de même que la majeure partie de la recherche sur le narcissisme a été effectuée à l'aide du NPI, et qu'il existe une controverse entourant le type de narcissisme que cet outil mesure (adaptatif versus sous-clinique versus à la fois du narcissisme pathologique et du narcissisme normal).

l'admiration des autres), mais aussi de nature intrapsychique (Campbell & Baumeister, 2006; Morf, Torchetti, & Schürch, 2011).

Mécanismes intrapsychiques. Plusieurs recherches soutiennent l'utilisation d'une variété de mécanismes d'auto-régulation de nature intrapsychique chez les personnes présentant de plus hauts degrés de narcissisme pathologique. Notamment, le narcissisme pathologique est associé au fait de s'attribuer le succès d'une tâche, mais d'attribuer la responsabilité de l'échec aux autres (Campbell, Reeder, Sedikides, & Elliot, 2000). Les personnes ayant un niveau élevé de narcissisme pathologique présentent également un biais sur le plan de la mémoire : lorsque confrontées au rejet, elles ont ensuite tendance à sélectionner des souvenirs flatteurs sur le plan interpersonnel (Rhodewalt & Eddings, 2002), ce qui pourrait être compris comme une façon de faire face au dit rejet.

Finalement, le narcissisme pathologique est associé avec le fait d'entretenir des fantasmes de pouvoir et de succès (Raskin & Novacek, 1991) qui, comme abordé précédemment, consiste en un trait central et distinctif du narcissisme pathologique. Raskin et Novacek (1991) ont ainsi été les premiers à mettre en évidence que les personnes avec un niveau plus élevé de narcissisme pathologique utilisaient un style de fantasmes particulier afin de réguler leur estime personnelle dans le contexte de situations stressantes. Ce style de fantasmes était constitué de différentes catégories de fantasmes portant notamment sur des accomplissements, des conduites héroïques, des scénarios de vengeance, mais également sur la sexualité.

Fantasmes sexuels

La présente section s'attardera à la définition du fantasme sexuel. Elle passera également en revue ce que la recherche dégage du portrait des fantasmes sexuels dans la population générale, ainsi que les variables socio-démographiques susceptibles d'en influencer le contenu.

Définition

Un fantasme sexuel est défini comme un acte d'imagination intentionnel qui provoque du désir ou de l'excitation sexuelle (Leitenberg & Henning, 1995). Comme les fantasmes sexuels sont privés, certains auteurs avancent qu'ils pourraient davantage refléter l'intérêt sexuel que les comportements de la personne, qui eux peuvent être sujets à l'observation, et ainsi au jugement social (Ellis & Symons, 1990), en plus d'être dépendants du consentement d'un partenaire² (Person et al., 1989; Wilson, 1987).

Un fantasme sexuel peut être un récit élaboré ou une pensée éphémère (Wilson, 1978). Il peut être constitué d'une imagerie fantaisiste, ou être plutôt réaliste. Il peut aussi mettre en scène des souvenirs (qui peuvent d'ailleurs être modifiés afin de conserver seulement certains aspects particulièrement stimulants sur le plan sexuel). Bien que le fantasme sexuel puisse être évoqué de façon intentionnelle, il peut également se produire spontanément, stimulé par d'autres pensées ou sensations. Finalement, les fantasmes

² Lors des références au partenaire sexuel, le masculin singulier sera privilégié afin d'alléger le texte. Prendre note qu'il ne s'agit pas d'un indicateur quant au genre ou au nombre de partenaires sexuels.

sexuels peuvent être évoqués/se produire pendant la masturbation, pendant l'activité sexuelle avec un partenaire, ou encore, à l'extérieur de l'activité sexuelle (Leitenberg & Henning, 1995).

Il est cependant important de différencier fantasme sexuel et intérêt à réaliser le fantasme. Par exemple, dans une étude de Joyal, Cossette et Lapierre (2015), environ la moitié des femmes décrivant des fantasmes sexuels de soumission précisaient qu'elles ne voudraient pas vivre de telles expériences. Ainsi, la présence d'un fantasme sexuel n'est pas un indicateur fiable de l'intérêt à produire ce comportement, même si la présence du comportement est habituellement accompagnée d'une fantasmatisation sexuelle correspondante (p. ex., Joyal & Carpentier, 2017; Leitenberg & Henning, 1995; Pelletier & Herold, 1988), notamment dans les cas d'agressions et de comportements sexuels déviants non transgressifs (p. ex., Abel & Blanchard, 1974; Barner, 2003; Furman, 1991; Jones & Wilson, 2012; MacCulloch, Snowden, Wood, & Mills, 1983; Meloy, 2000; O'Donohue et al., 1997; Quinsey et al., 1995; Ward & Hudson, 2000; Williams et al., 2009; Woodworth et al., 2013).

Portrait des fantasmes sexuels dans la population générale

Le fantasme sexuel est une expérience courante, vécue par presque tout le monde. Dans une importante recension des écrits sur les fantasmes sexuels, Leitenberg et Henning (1995) rapportaient que 95% des hommes et des femmes rapportent fantasmer, soit pendant la journée, pendant la masturbation et/ou pendant l'activité sexuelle avec un

partenaire. À plus petite échelle, Crépault et Couture (1980) rapportaient que tous les 94 participants de leur échantillon masculin rapportaient avoir un fantasme sexuel au moins une fois par semaine, et les deux-tiers rapportaient une fréquence d'au moins une fois par jour. Il est à noter que bien que ces recherches aient été réalisées il y a plusieurs années, et qu'il est donc possible que le portrait des fantasmes sexuels de la population générale ait évolué depuis, elles constituent des piliers de la recherche sur les fantasmes sexuels. Elles seront donc incluses tout au long de cette section, aux côtés des études plus récentes sur ce thème.

Prévalence des thèmes. L'étude du contenu des fantasmes sexuels dans la population générale et auprès d'échantillons d'étudiants universitaires permet de dresser un portrait assez diversifié de fantasmes sexuels usuels. De façon générale, les thèmes les plus endossés peuvent être décrits comme traditionnels et/ou romantiques, par exemple : « J'ai le fantasme d'avoir une relation sexuelle dans un endroit romantique (p. ex., plage déserte) » (p. ex., Carlstedt, Bood, & Norlander, 2011; Joyal et al., 2015; Leitenberg & Henning, 1995; Plaud & Bigwood, 1997; Renaud & Byers, 1999). D'ailleurs, revivre en imagination une expérience sexuelle passée fait partie des fantasmes sexuels les plus communs (Leitenberg & Henning, 1995). Les fantasmes sexuels portant sur la sexualité orale-génitale, sur l'activité sexuelle dans des lieux variés (notamment dans des lieux publics), sur le partenaire actuel, et sur la variation de partenaire (par exemple, un inconnu, une célébrité ou plusieurs partenaires) sont également largement endossés (Crépault,

Abraham, Porto, & Couture, 1977; Crépault & Couture, 1980; Joyal et al., 2015; Leitenberg & Henning, 1995).

Leitenberg et Henning (1995) regroupent ces différents fantasmes sexuels en quatre catégories principales : de l'imagerie intime traditionnelle hétérosexuelle avec un partenaire passé, présent ou imaginaire (laquelle est de loin la plus répandue), des fantasmes sexuels mettant en scène le pouvoir de séduction et l'irrésistibilité du protagoniste (par exemple, des scènes avec plusieurs partenaires), des fantasmes sexuels sur une imagerie sexuelle variée et/ou interdite (variation de lieux, de positions, de pratiques, etc.), et les scènes de domination/soumission dans lesquelles de la force, ou une imagerie à caractère sadomasochiste, est impliquée.

De façon intéressante, certaines catégories de fantasmes sexuels qui pourraient être associées à la déviance sexuelle, notamment en raison des catégories de paraphilie établies par le DSM-5 (American Psychiatric Association, 2013), sont endossées par une partie non négligeable de la population (Ahlers et al., 2011; Bartels & Gannon, 2009; Critelli & Bivona, 2008; Dawson, Bannerman, & Lalumière, 2016; Gray, Watt, Hassan, & MacCulloch, 2003; Joyal & Carpentier, 2017; Joyal et al., 2015; O'Donohue, Letourneau, & Dowling, 1997; Person et al., 1989; Williams et al., 2009; Zurbriggen & Yost, 2004), ou ressortent dans les thèmes principaux des récits érotiques produits (Seehus, Stanton, & Handy, 2019). Les fantasmes sexuels considérés « déviants », ou « paraphiliques », peuvent être définis comme des fantasmes sexuels centrés sur une activité (p. ex., la fessée,

le bondage) ou une cible (p. ex., un vêtement ou un enfant) atypique. Bien qu'ils ne s'y limitent pas, ils sont souvent classés selon les paraphilies retrouvées dans le DSM-5 (American Psychiatric Association, 2013) : le transvestisme, le voyeurisme, l'exhibitionnisme, le sadisme sexuel, le masochisme sexuel, le fétichisme, le frotteurisme et la pédophilie. Le terme « déviance » englobe aussi habituellement l'agression sexuelle, dont le viol (Williams et al., 2009). Bien que les fantasmes sexuels centrés sur l'agression sexuelle soient parfois étudiés comme une catégorie à part entière (p. ex., Dawson et al., 2016; Langevin, Lang, & Curnoe, 1998), ils sont souvent inclus par les auteurs dans les fantasmes sexuels de type sadomasochiste (p. ex., Wilson & Lang, 1981).

Comme nommé précédemment, les thèmes sadomasochistes constituaient la quatrième catégorie des fantasmes sexuels les plus courants de la revue de la littérature de Leitenberg et Henning (1995). Dans certaines de ces études, les thèmes de soumission ou de domination sexuelle arrivaient même au deuxième rang en termes de popularité (Crépault & Couture, 1980; Hariton & Singer, 1974). Plus récemment, dans la revue systématique de la littérature sur le « fantasme du viol » chez les femmes de Critelli et Bivona (2008), ces auteurs rapportaient que la recherche indique qu'entre 31% (Person et al., 1989) et 57% (Kanin, 1982) des femmes ont des fantasmes sexuels dans lesquels elles sont forcées à avoir des relations sexuelles contre leur volonté. De plus, en utilisant une liste décrivant plusieurs actes qui pourraient constituer un « viol » plutôt qu'un seul item (comme c'était le cas dans plusieurs des études revisitées dans leur recension des écrits),

ces mêmes auteurs (Bivona & Critelli, 2009) ont obtenu une proportion encore plus élevée (62% des participantes en endossaient au moins un).

De plus, les autres fantasmes sexuels à thèmes paraphiliques énumérés précédemment sont courants au sein de la population générale (incluant les échantillons d'étudiants universitaires).³ En effet, de 45,6% à 95% des participants des études récentes endossent au minimum un fantasme sexuel de cette nature (Ahlers et al., 2011; Joyal & Carpentier, 2017; Watts, Nagel, Latzman, & Lilienfeld, 2017; Williams et al., 2009). De façon plus spécifique (toujours en excluant les fantasmes sexuels sadomasochistes), les fantasmes sexuels voyeuristes et fétichistes semblent les plus populaires (Ahlers et al., 2011; Dawson et al., 2016; Joyal et al., 2015; Wilson, 1987), suivis des fantasmes sexuels de frotteurisme (Ahlers et al., 2011; Dawson et al., 2016).

Facteurs démographiques. Plusieurs facteurs démographiques semblent influencer le contenu, mais aussi la fréquence de l'activité fantasmatique. Les sections suivantes décriront l'état actuel des connaissances sur différentes variables pertinentes à la présente étude.

Le genre. La différence de l'activité fantasmatique entre hommes et femmes est assurément la variable démographique qui fut la plus étudiée. De façon constante, les

³ Malgré le fait que ces thématiques soient répandues, nous continuerons de faire référence à ces fantasmes comme étant à « thèmes paraphiliques », par souci de clarté dans la lecture.

hommes rapportent une plus grande diversité de fantasmes sexuels que les femmes (Carlstedt et al., 2011; Hsu et al., 1994; Iwawaki & Wilson, 1983; Joyal et al., 2015; Nelson, 2012; Person et al., 1989; Renaud & Byers, 1999; Tantillo, 1980; Wilson & Lang, 1981), ce qui fut expliqué par certains par un désir sexuel plus élevé (Dawson et al., 2016; Wilson & Lang, 1981). En ce sens, les hommes s'engagent davantage que les femmes dans des fantasmes sexuels pendant la masturbation, mais aussi à l'extérieur de l'activité sexuelle (Hsu et al., 1994; King, DeCicco, & Humphreys, 2009; Leitenberg & Henning, 1995; Person et al., 1989; Tantillo, 1980). Il n'y aurait toutefois pas de différence significative entre les hommes et les femmes dans la fréquence d'utilisation de fantasmes sexuels lors de l'activité sexuelle (Leitenberg & Henning, 1995).

De façon générale, les femmes rapportent plus de fantasmes sexuels intimes ou romantiques (Birnbaum, 2007; Joyal et al., 2015; Leitenberg & Henning, 1995; Zurbriggen & Yost, 2004), bien que ce résultat n'ait pas toujours été reproduit (Person et al., 1989; Wilson & Lang, 1981). De plus, elles adopteraient une position plus passive dans leurs fantasmes sexuels (Leitenberg & Henning, 1995). De leur côté, les fantasmes sexuels des hommes présenteraient davantage une tendance active et un intérêt marqué pour le corps de la femme, en plus d'être plus explicites, impersonnels et davantage centrés sur la gratification physique (Leitenberg & Henning, 1995; Person et al., 1989). Les hommes fantasmeraient également davantage sur les activités sexuelles avec des partenaires variés (personne plus jeune, plus âgée, célébrité, etc.), avec plusieurs partenaires à la fois (Leitenberg & Henning, 1995; Wilson, 1997; Zurbriggen & Yost,

2004), et, lorsqu'ils sont dans une relation de couple, sur une personne autre que leur partenaire (Hicks & Leitenberg, 2001).

De plus, les femmes endossent généralement plus d'items à tendance masochiste (Joyal et al., 2015; Leitenberg & Henning, 1995), bien que : (a) cette différence ne ressorte pas dans tous les échantillons étudiés (Dawson et al., 2016; Joyal & Carpentier, 2017; Person et al., 1989) et (b) qu'une étude présente même la tendance inverse (Hsu et al., 1994). À noter que le fantasme d'être dominé sexuellement corrèle positivement avec le fait d'endosser différents fantasmes de domination sexuelle également (Dawson et al., 2016; Joyal et al., 2015; Wilson, 1978; Wilson & Lang, 1981). De leur côté, les hommes endossent davantage de fantasmes sexuels de domination, ou « sadiques », que les femmes (Birnbaum, 2007; Dawson et al., 2016; Leitenberg & Henning, 1995; Zurbriggen and Yost, 2004). Leitenberg et Henning (1995) soulignaient que les fantasmes de soumission sexuelle chez la femme et les fantasmes de domination sexuelle chez l'homme pourraient viser le même objectif, soit l'affirmation du pouvoir sexuel et de l'irrésistibilité.

Concernant les autres catégories de fantasmes sexuels à thèmes paraphiliques, plusieurs semblent davantage endossées par les hommes, ou à tout le moins, plus acceptées. Dans l'étude de Dawson et al., (2016), les participants étaient invités à s'imaginer effectuant différentes activités paraphiliques, puis devaient rapporter leur intérêt sexuel sur une échelle allant de la répulsion à l'excitation sexuelle. Les hommes rapportaient une moins grande répulsion que les femmes envers toutes les activités

paraphiliques investiguées (p. ex., la zoophilie, l'urophilie, la pédophilie, etc.), à l'exception du masochisme et du transvestisme, pour lesquels il n'y avait pas de différence significative. De plus, une plus grande proportion d'hommes que de femmes se disaient attirés par des activités reliées au voyeurisme, au fétichisme, à la blastophilie (activité sexuelle avec une personne non consentante) et à l'urophilie. Il n'y avait pas de différence significative pour les dix autres paraphilies étudiées (mis à part le sadisme, comme abordé précédemment). Ces résultats diffèrent en partie d'études antérieures, où une plus grande proportion d'hommes rapportait des fantasmes sexuels mettant en scène du fétichisme et de l'exhibitionnisme (Wilson & Lang, 1981; Zurbriggen & Yost, 2004). Toutefois, dans les neuf intérêts paraphiliques investigués par Joyal et Carpentier (2017), seuls le voyeurisme et le frotteurisme étaient davantage endossés par les hommes. De toute évidence, davantage de recherches auprès de la population générale devront être effectuées afin d'arriver à dégager des conclusions plus catégoriques.

Le niveau d'éducation. Bien que rarement mentionné dans les études portant sur les fantasmes sexuels, avoir un niveau d'éducation plus élevé a été associé à plusieurs reprises avec une plus grande diversité de pratiques sexuelles (Bajos & Bozon, 2008; Billy, Tanfer, Grady, & Klepinger, 1993; Hunt, 1974; Kinsey, Pomeroy, & Martin, 1948; Laumann et al., 1994; cités dans Joyal et Carpentier, 2017). Considérant l'association positive retrouvée entre pratiques sexuelles et fantasmes sexuels, il est possible que cette diversité se reflète également dans l'activité fantasmatique.

L'orientation sexuelle. Étonnamment, il existe peu d'études comparant directement des échantillons de participants présentant différentes orientations sexuelles. Pour les études effectuées avant 1995, Leitenberg et Henning retenaient que les fantasmes sexuels entre les échantillons hétérosexuels et homosexuels étaient plutôt similaires, à l'exception évidemment du genre de la personne imaginée, ce qui fut reproduit dans l'étude de Barnes (1997). Toutefois, cette dernière ajoutait que les participants homosexuels décrivaient une plus grande variété d'actes sexuels dans leurs fantasmes sexuels, et que les participants hétérosexuels de son étude ne rapportaient pas de fantasmes de soumission sexuelle dans leur fantasme sexuel préféré, contrairement aux participants homosexuels. En ce sens, Nelson (2012) rapportait des scores plus élevés sur le facteur Sadomasochiste du *Sex Fantasy Questionnaire* (SFQ; Wilson, 1978) chez son échantillon d'hommes d'orientation homosexuelle/bisexuelle, tout comme sur tous les autres facteurs d'ailleurs (Intime, Impersonnel, Exploratoire). Elle avançait comme explication que les hommes homosexuels, comparativement aux hommes hétérosexuels, auraient une plus grande imagination ou une plus grande ouverture sur le plan sexuel, ce qui semble appuyé par les résultats similaires de Bhugra, Rahman et Bhintade (2006). Dans cette étude, seul le score du facteur Sadomasochiste n'était pas plus élevé pour l'échantillon de participants homosexuels. En résumé, quelques études soulignent des différences entre les échantillons selon l'orientation sexuelle, notamment une plus grande diversité de fantasmes sexuels chez les échantillons homosexuels/bisexuels. Ces résultats doivent toutefois être pris avec précaution, considérant le nombre limité d'études et la taille plutôt réduite des échantillons.

En résumé, certaines variables démographiques semblent influencer le contenu des fantasmes sexuels, notamment le genre, et possiblement le niveau d'éducation et l'orientation sexuelle. Mais qu'en est-il de la personnalité ? Le degré de narcissisme pathologique chez un individu pourrait-il influencer le contenu des fantasmes sexuels ?

Narcissisme pathologique et sexualité

Peu de chercheurs se sont penchés sur les fantasmes sexuels d'une population présentant de hauts niveaux de narcissisme pathologique. Les sections suivantes s'intéresseront donc de façon plus globale au portrait de leur sexualité, pour lequel la recherche permet de faire ressortir certaines particularités. Les études disponibles portant sur les fantasmes sexuels seront également revisitées.

Narcissisme sexuel

Tout d'abord, plusieurs études plus récentes utilisent (à la place ou en plus d'une mesure de narcissisme pathologique), le concept du narcissisme sexuel, qui peut être défini comme un pattern d'interactions sexuelles égocentriques (Hurlbert et al., 1994). Ce concept a été développé afin d'étudier plus précisément les composantes du narcissisme pathologique qui sont activées spécifiquement lors de situations sexuelles, comme le sens des prérogatives, l'exploitation interpersonnelle, un manque d'empathie, et une vision exagérée de ses performances sexuelles (Widman & McNulty, 2010).

Autrement dit, bien que les caractéristiques du narcissisme pathologique soient susceptibles de se manifester dans le domaine de la sexualité (ce que les sections subséquentes mettront en évidence), cela n'est pas systématique pour tous les individus présentant de hauts niveaux de narcissisme pathologique. Ainsi, Widman et McNulty (2011) avancent l'idée que c'est ce qui aurait conduit à certains résultats contradictoires dans la littérature sur le narcissisme pathologique et la sexualité. Ils ont donc développé leur mesure du narcissisme sexuel afin d'étudier plus précisément les individus pour qui le narcissisme pathologique influence la sexualité.

Ainsi, le narcissisme sexuel est effectivement associé positivement avec le trouble de personnalité narcissique (Hurlbert et al., 1994) et avec certaines mesures de narcissisme telles le NPI et le NPI-16 (Klein, Reininger, Briken, & Turner, 2020; Liu & Zheng, 2020; McNulty & Widman, 2014; McNulty & Widman, 2013; Widman & McNulty, 2010), et permet même de médier la relation entre le narcissisme pathologique global et les activités sexuelles en ligne (Liu & Zheng, 2020), les agressions sexuelles (Widman & McNulty, 2010), et la satisfaction sexuelle (McNulty & Widman, 2013). Pour toutes ces raisons, les études utilisant ce concept seront donc également incluses dans les sections suivantes.

Santé et fonctionnement sexuel. De façon générale, il existe une association négative entre le narcissisme pathologique (ou le narcissisme sexuel) et le fonctionnement physique et émotionnel dans le domaine de la sexualité (p. ex., ressentir du désir/plaisir dans la sexualité; Bell, Jankowski, & Sandage, 2019), ainsi qu'entre ces variables et la

satisfaction sexuelle (Day, Muise, & Impett, 2017; Gewirtz-Mayden, 2017; McNulty & Widman, 2013). De façon plus précise, pour les hommes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique, la sexualité servirait plus souvent à se prouver sa valeur, ses capacités de séduction/sa désirabilité, ce qui est lié négativement à leur satisfaction sexuelle, à la sensibilité à l'orgasme et à l'intimité pendant les rapports sexuels (Gewirtz-Mayden, 2017). À noter que les femmes avec un plus haut niveau de narcissisme pathologique utilisent également davantage la sexualité pour ces mêmes raisons, mais que dans leur cas, cela n'est pas lié à leur satisfaction sexuelle. Finalement, le narcissisme pathologique est associé à l'utilisation de la sexualité comme moyen de gérer ses émotions négatives, et est associé négativement à l'intimité dans la sexualité (Gewirtz-Mayden, 2017).

Concernant la santé sexuelle, plusieurs études suggèrent un lien entre le narcissisme pathologique et des comportements sexuels à risque. Par exemple, des études ont révélé des associations entre le narcissisme pathologique et le fait de contracter et de transmettre des infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS). Plus précisément, on retrouve de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique chez les personnes présentant des ITSS à répétition (Bjekic, Lecic-Toševski, Vlajinac, & Marinkovic, 2002). De plus, dans un échantillon de patients se présentant dans une clinique de santé avec une ITSS, la proportion de gens répondant aux critères diagnostiques du trouble de personnalité narcissique (American Psychiatric Association, 2000) était plus élevée que ce que l'on retrouve dans la population générale (Erbelding et al., 2004). Finalement, pour des

personnes vivant avec le VIH, un niveau de narcissisme pathologique plus élevé prédisait le fait d'avoir des relations sexuelles non protégées, de faibles intentions d'utiliser le condom avec de futurs partenaires, et était associé positivement aux conduites sexuelles à risque de façon générale (Martin, Benotsch, Lance, & Green, 2013). Schmitt et al. (2017) ont également obtenu une association positive entre le narcissisme pathologique et des conduites sexuelles à risque pour la contraction du VIH, et ce, pour toutes les régions étudiées à l'exception de l'Afrique.

Sociosexualité. La sociosexualité réfère à la propension d'un individu à s'engager dans des activités sexuelles à l'extérieur du contexte d'une relation intime (Simpson & Gangestad, 1991). Les individus ayant une sociosexualité restrictive préfèrent avoir des relations sexuelles à la suite du développement d'une relation intime, alors que les individus avec une sociosexualité non restrictive sont à l'aise d'avoir des relations sexuelles sans engagement ou intimité (Widman & McNulty, 2011). Comparativement aux personnes ayant une sociosexualité restrictive, celles avec une sociosexualité non restrictive auront tendance à avoir des rapports sexuels plus tôt dans leurs relations, à entretenir plusieurs relations à caractère sexuel en même temps, et à être impliquées dans des relations caractérisées par moins d'investissement, d'intimité et d'amour (Simpson & Gangestad, 1991).

Plusieurs études rapportent une association positive entre le narcissisme pathologique (ou le narcissisme sexuel) et une sociosexualité non restrictive (Foster, Shrira, &

Campbell, 2006; Jonason et al., 2009; Mouilso & Calhoun, 2012a; Reise & Wright, 1996; Schmitt et al., 2017; Zara & Özdemir, 2018), un nombre plus élevé de partenaires sexuels (Hurlbert et al., 1994; Jonason et al., 2009; Martin et al., 2013; Schmitt et al., 2017; Widman & McNulty, 2010; Wryobeck & Wiederman, 1999), ainsi qu'une préférence pour les partenaires occasionnels (Jonason et al., 2009; Jonason, Luevano, & Adams, 2012), ou sans composante d'engagement émotionnel (Jonason et al., 2012); cette dernière étude met même en lumière une association négative avec la préférence pour une relation amoureuse sérieuse. Pour ces raisons, ces derniers auteurs concluent que le narcissisme pathologique fait partie de traits qui pourraient faciliter un style relationnel centré sur la séduction à court terme efficace, mais également plus exploiteur.

Cette préférence pour des rapports sexuels plus impersonnels est cohérente avec les données issues de la clinique liant le narcissisme pathologique avec un attachement de type évitant et des difficultés avec l'intimité, et pourrait indiquer des difficultés à s'épanouir dans la sexualité avec l'autre (Bell et al., 2019). D'ailleurs, les personnes avec des niveaux plus élevés de narcissisme pathologique aborderaient la sexualité de manière plus égocentrique, davantage centrée sur leur plaisir physique que sur l'intimité émotionnelle, ce qui expliquerait l'association retrouvée avec une sociosexualité non restrictive (Foster et al., 2006).

De plus, dans le contexte des relations amoureuses, les partenaires ayant des niveaux de narcissisme pathologique plus élevés tendaient à être moins engagés dans leurs

relations (Adams, Luevano, & Jonason, 2014; Campbell & Foster, 2002; Campbell, Foster, & Finkel, 2002) et à adopter une approche amoureuse dite « ludique » (Campbell et al., 2002; Rohmann et al., 2012). Plus précisément, cette approche est caractérisée par le jeu, la tromperie, une aversion à la dépendance relationnelle, et par la tendance à porter une attention particulière aux autres partenaires potentiels (Campbell et al., 2002). La personne adoptant cette approche pourrait ainsi, par exemple, maintenir son partenaire dans l'incertitude par rapport à son propre engagement dans la relation. Campbell et ses collaborateurs (2002) expliquaient que cette approche donne du pouvoir à la personne dirigeant le jeu, et qu'en conséquence, l'association répétée entre narcissisme pathologique et approche amoureuse ludique reflète une quête de pouvoir et d'autonomie dans les relations.

Infidélité. Considérant qu'une approche amoureuse ludique et moins engagée est privilégiée par les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique, il n'est pas étonnant de constater que le narcissisme pathologique a été lié à l'infidélité de différentes façons. Tout d'abord, les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique rapportent elles-mêmes des probabilités plus élevées d'avoir différents comportements extra-conjugaux (Buss & Shackelford, 1997; Hunyady, Josephs, & Jost, 2008), ce qui correspond aussi à la perception de leur partenaire (Buss & Shackelford, 1997). Elles entretiennent également des attitudes plus permissives envers l'infidélité, ce qui semble en partie expliqué par un manque d'empathie pour l'autre (Hunyady et al., 2008). D'ailleurs, il existe une association positive entre le narcissisme pathologique et la

tendance à séduire des personnes déjà dans une relation de couple (Jonason, Li, & Buss, 2010; Schmitt et al., 2017), ce qui semble également refléter une approche relationnelle plus égocentrique.

Sur le plan comportemental, les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique rapportent un nombre plus élevé de partenaires auprès de qui elles ont été infidèles (Hunyady et al., 2008), sont plus susceptibles d'être décrites comme infidèles par leur partenaire (Campbell et al., 2002), et rapportent un nombre plus élevé de relations extra-conjugales (Adams et al., 2014). De plus, le niveau de narcissisme pathologique et de narcissisme sexuel a permis de prédire l'historique d'infidélité à l'intérieur du couple des participants de deux études (Atkins, Yi, Baucom, & Christensen, 2005; McNulty & Widman, 2014). De façon similaire, un échantillon d'hommes ayant un diagnostic de trouble de personnalité narcissique étaient plus susceptibles d'avoir commis de l'infidélité comparativement à un groupe contrôle, soit 46% contre 20% (Hurlbert et al., 1994), et les personnes ayant commis de l'infidélité dans l'échantillon de Schmitt et al. (2017) avaient un niveau de narcissisme pathologique plus élevé que celles ayant toujours été fidèles. De plus, les personnes ayant de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique ont davantage tendance à flirter avec d'autres personnes que leur partenaire actuel (Campbell et al., 2002; Tortoriello, Hart, Richardson, & Tullett, 2017), ont l'impression d'avoir davantage d'options pour se trouver un autre partenaire, et accordent plus d'attention à ces options (Campbell & Foster, 2002). D'ailleurs, elles sont aussi plus susceptibles de quitter une relation pour en débiter une autre (Jonason et al., 2010). Finalement, la sous-échelle

Exploitation du NPI (Raskin & Terry, 1988) est associée positivement au fait d'avoir eu des rendez-vous extra-conjugaux (Wiederman & Hurd, 1999).

Cette tendance à l'infidélité retrouvée chez les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique est cohérente avec les résultats présentés précédemment, liant le narcissisme pathologique avec une plus grande propension à s'engager dans des activités sexuelles à l'extérieur du contexte d'une relation intime, à un style amoureux plus ludique et moins engagé, ainsi qu'à des attitudes plus permissives envers l'infidélité, en partie en raison d'une moins grande empathie pour l'autre. Autrement dit, les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique seraient plus infidèles car elles sont finalement moins investies dans leur relation, plus égocentriques dans leur sexualité, et moins soucieuses de l'effet que leur comportement extra-conjugal pourrait avoir sur leur partenaire.

De façon intéressante, les résultats de Torigiello et al. (2017) indiquent qu'au contraire, dans certaines situations, l'effet potentiel sur le partenaire pourrait justement être ce qui motive le comportement extra-conjugal. En effet, selon leurs résultats, les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique rapportaient adopter certaines conduites afin de rendre leur partenaire jaloux, ce qui serait motivé par une quête de pouvoir et de contrôle. Pour la vulnérabilité narcissique, ce comportement aurait également comme fonctions de se venger de son partenaire, de tester et/ou solidifier la

relation, de rechercher de la réassurance sur la solidité de la relation, et de compenser pour une faible estime personnelle.

Activité sexuelle en ligne. Les personnes avec des niveaux plus élevés de narcissisme pathologique et de narcissisme sexuel sont plus susceptibles de s'engager dans des activités sexuelles en ligne, comme le visionnement de matériel pornographique, la recherche de partenaires sexuels en ligne, le cybersexe et le flirt en ligne (Liu & Zheng, 2020), ce que ces auteurs expliquent aussi par l'aspect plus égocentrique des activités sexuelles en ligne. En effet, même lors d'activités avec un partenaire, les activités sexuelles en ligne comblent d'abord et avant tout les besoins de la personne qui s'y adonne.

De plus, Liu et Zheng (2020) avancent l'hypothèse que les activités sexuelles en ligne permettent de rechercher des formes idéalisées de partenaires ou d'images sexuelles, et ce faisant, offrent une certaine forme de contrôle. Ainsi, le visionnement de matériel pornographique correspond à ces critères de par sa disponibilité constante et l'éventail de possibilités parmi lesquelles la personne peut naviguer. En ce sens, les personnes qui ont déjà visionné du matériel pornographique sont plus susceptibles d'obtenir des scores élevés sur des mesures de narcissisme pathologique et de narcissisme sexuel comparativement à celles qui n'en ont jamais visionné (Kasper, Milam, & Short, 2015). Toujours selon cette dernière étude, les personnes ayant des scores plus élevés sur les

mesures de narcissisme pathologique et de narcissisme sexuel consomment davantage de matériel pornographique.

Dépendance sexuelle. Bien qu'il n'existe pas de définition universelle pour la dépendance sexuelle, ce terme renvoie généralement à un comportement sexuel excessif et persistant conduisant à de la détresse subjective, ou à des conséquences sociales, légales, professionnelles ou financières (Andreassen et al., 2018; Black, Kehrberg, Flumerfelt, & Schlosser, 1997). Ainsi, le narcissisme pathologique a été associé positivement de façon constante avec différentes mesures de dépendance sexuelle (Andreassen et al., 2018; Black et al., 1997; Kafka, 2010; Kotera & Rhodes, 2019; Raymond, Coleman, & Miner, 2003), et s'est également montré un prédicteur direct de la dépendance sexuelle (Kotera & Rhodes, 2019). De plus, dans les échantillons de participants présentant cette problématique, entre 14% et 18% avaient un trouble de personnalité narcissique comorbide (Black et al., 1997; Raymond et al., 2003). Bien que ces différentes études n'aient pas avancé d'hypothèses pour expliquer ce lien, ces résultats sont cohérents avec une enquête épidémiologique à l'échelle nationale, aux États-Unis, liant le narcissisme pathologique à d'autres formes de dépendance, telles qu'à l'alcool et aux drogues (Stinson et al., 2008).

Activité sexuelle coercitive. La coercition sexuelle peut être définie comme l'utilisation de tactiques afin d'obtenir des faveurs sexuelles de la part d'un partenaire non consentant (Zeigler-Hill et al., 2013), comme la pression verbale, la manipulation

émotionnelle, l'abus d'une personne intoxiquée, ou encore, l'utilisation de la force physique (Shackelford & Goetz, 2004). Il est à noter que certains auteurs utilisent plutôt le terme « agression sexuelle » pour les stratégies utilisant de la force, différenciant ainsi ce concept de la coercition sexuelle, qui serait alors constituée des stratégies n'en faisant pas usage (DeGue & DiLillo, 2005). Nous sommes plutôt de l'avis des auteurs (par exemple, Baumeister, Catanese, & Wallace, 2002; Zeigler-Hill et al., 2013) qui incluent l'agression sexuelle dans les différentes manifestations que peut prendre la coercition sexuelle, tel qu'explicité dans la définition ci-haut. D'ailleurs, dans l'étude de Craig, Kalichman et Follingstad (1989), les hommes qui rapportaient avoir déjà pratiqué la coercition sexuelle étaient plus susceptibles d'avoir des attitudes favorables envers l'utilisation de différentes tactiques de manipulation pour obtenir des rapports sexuels, mais aussi envers l'utilisation de la force. Ce résultat semble soutenir l'idée que l'utilisation de la force fait partie d'un continuum de conduites exploitatives, plutôt que d'être un comportement qualitativement différent.

D'un point de vue théorique, le modèle de Baumeister et al. (2002) désigne le narcissisme pathologique comme un facteur de risque important dans le fait de commettre des agressions sexuelles. De façon plus précise, ces auteurs postulent que les caractéristiques narcissiques pourraient expliquer pourquoi certaines personnes interprètent davantage un refus de leurs avances sexuelles comme une atteinte à leur liberté, et peuvent avoir recours à la force pour obtenir ce qu'elles considèrent comme leur étant dû. De façon plus précise, leur vision exagérée de leur propre importance et leur sens

des prérogatives pourraient les rendre plus susceptibles de penser que les relations sexuelles leur sont dues. De plus, leur style personnel exploiteur, de même que leur manque d'empathie, pourraient également prédisposer ces individus à utiliser des stratégies coercitives dans le domaine sexuel et à ne pas être retenus de le faire par un souci pour la victime. Finalement, comme des études ont montré que les individus présentant de la grandiosité narcissique sont plus enclins à réagir avec colère et agressivité lorsqu'ils sont critiqués ou qu'on leur manque de respect (Bushman & Baumeister, 1998; Morf et Rhodewalt, 2001), Baumeister et ses collègues (2002) posent l'hypothèse que cette réactivité pourrait également se manifester devant un refus dans le domaine de la sexualité.

Depuis, plusieurs recherches sont venues soutenir un lien entre narcissisme pathologique et sexualité coercitive. Premièrement, les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique présentent moins d'empathie pour les victimes de viol (Bushman, Bonacci, Dijk, & Baumeister, 2003). Ensuite, elles endossent davantage des attitudes appuyant le viol, ou la coercition sexuelle de façon plus générale (Bushman et al., 2003; Lamarche & Seery, 2019). De façon intéressante, cet endossement était plus fort pour les personnes avec un plus haut niveau de narcissisme pathologique qui s'étaient rappelé une situation où elles avaient vécu du rejet social, comparativement à celles qui s'étaient rappelé une situation où elles avaient été acceptées (Lamarche & Seery, 2019). Il est à noter que cet effet se produisait seulement pour les personnes avec de hauts niveaux de narcissisme pathologique qui possédaient également une faible estime personnelle, ce

qui soulève un questionnement sur le rôle de l'estime personnelle sur la réactivité des personnes plus narcissiques. Finalement, les personnes avec un plus haut niveau de narcissisme pathologique se montraient également plus punitives dans une situation expérimentale où une femme refusait de leur lire à voix haute un passage érotique (Bushman et al., 2003). Bien que cette expérience ne permette pas de déduire que ces personnes pourraient réagir à un refus dans la vie de tous les jours par des stratégies sexuelles coercitives, elle démontre tout de même une plus grande réactivité, ainsi qu'un comportement d'agression, à la suite d'un refus dans le domaine de la sexualité. Ceci dit, il est possible que les personnes de cet échantillon n'aient pas réagi au refus en tant que tel, mais plutôt à la manière dont il a été fait, qui a pu être vécu comme une attaque à leur estime personnelle. En effet, les expérimentateurs faisaient savoir aux participants que la femme avait lu le passage à tous les autres participants, et que quelque chose chez eux la mettait mal à l'aise. Ainsi, cette étude aussi soulève un questionnement sur le rôle de la fragilité de l'estime de soi, et des attaques subséquentement perçues de l'entourage, sur la réponse des personnes plus narcissiques.

De façon plus directe, le narcissisme pathologique a effectivement été lié à répétition avec plusieurs types de comportements sexuels coercitifs, comme le fait de commettre des attouchements sexuels non désirés, d'obtenir des relations sexuelles par des pressions verbales et de la manipulation émotionnelle, d'abuser d'une personne intoxiquée, et de perpétrer un viol/tentative de viol par l'utilisation de la force et/ou de menaces (Blinkhorn et al., 2015; Mouilso & Calhoun, 2012a; Mouilso & Calhoun, 2012b; Mouilso & Calhoun,

2016; Ryan et al., 2008; Schmitt et al., 2017; Widman & McNulty, 2010; Williams et al., 2009; Zeigler-Hill et al., 2013). Le narcissisme pathologique a également été lié à la tendance au harcèlement sexuel en milieu de travail (Zeigler-Hill, Besser, Morag, & Campbell, 2016). De façon plus précise, le narcissisme pathologique est également associé positivement au nombre total d'agressions sexuelles commises (Mouilso & Calhoun, 2012a; Widman & McNulty, 2010), ainsi qu'à la probabilité de commettre une agression sexuelle si la personne est assurée de ne pas être prise (Widman & McNulty, 2010), et permet de différencier statistiquement ceux ayant commis une agression sexuelle de ceux ne l'ayant pas fait (Mouilso & Calhoun, 2012b). De plus, dans le contexte de scénarios imaginaires, le narcissisme pathologique a été associé positivement à l'utilisation de différentes stratégies coercitives, allant de tentatives d'amadouer l'autre à l'utilisation de la force (Jones & Olderbak, 2014).

Narcissisme pathologique et fantasmes sexuels

Tel que nommé précédemment, peu d'études se sont penchées sur la vie fantasmatique des personnes ayant de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique. Ceci dit, celles qui s'y sont intéressées obtiennent des résultats quelque peu inconstants. Tout d'abord, Baughman, Jonason, Veselka, et Vernon (2014) ont étudié les associations entre le narcissisme pathologique tel que mesuré par le *Short Dark Triad* (Jones & Paulhus, 2014) et les quatre facteurs du *Sex Fantasy Questionnaire*, questionnaire grandement utilisé en recherche sur les fantasmes sexuels : Intime, Exploratoire, Impersonnel et Sadomasochiste. Selon leurs résultats, le narcissisme pathologique corrèle

positivement (quoique avec une taille d'effet faible) avec toutes les catégories de fantasmes sexuels. Étant donné les difficultés d'engagement relationnel abordées précédemment, il est surprenant de constater que le facteur Intime du SFQ est celui qui est le plus corrélé avec le narcissisme pathologique ($r = 0,25$). Baughman et ses collaborateurs (2014) expliquent cette association par un besoin chez les personnes présentant de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique de se sentir désirées et considérées comme spéciales par l'autre. Il est également possible que, bien que le *Short Dark Triad* (Jones & Paulhus, 2014) ait été conceptualisé de façon à mesurer la dimension pathologique du narcissisme, que son opérationnalisation l'ait amené à cerner également un volet plus adaptatif.

L'association positive avec les facteurs Impersonnel ($r = 0,20$) et Exploratoire ($r = 0,19$) semble toutefois être cohérente avec la littérature scientifique, en raison de l'association positive entre le narcissisme pathologique (toujours tel que mesuré par le NPI) et une sociosexualité non restrictive, ainsi qu'un style amoureux dit « ludique ». Finalement, l'association la plus faible est retrouvée pour le facteur Sadomasochiste ($r = 0,10$). Au contraire, dans l'étude de Williams et al. (2009), le narcissisme pathologique présente une association modérée avec les fantasmes sexuels sadiques ($r = 0,31$), tout comme dans l'étude de Watts et al. (2017). Cette différence pourrait possiblement être expliquée par le fait que le facteur Sadomasochiste identifié par Wilson et Lang (1981) contenait aussi des fantasmes sexuels masochistes, ce qui pourrait avoir diminué la force de l'association avec les fantasmes sexuels sadiques.

Concernant les autres fantasmes sexuels à thématiques paraphiliques, Williams et ses collaborateurs (2009) n'ont pas trouvé d'associations significatives entre le narcissisme pathologique et ceux étudiés (frotteurisme, voyeurisme, exhibitionnisme, pédophilie, bondage, agression sexuelle, transvestisme et fétichisme). Il est possible que la taille de l'échantillon ($N = 88$) était trop restreinte pour faire ressortir des patrons d'association pour des fantasmes sexuels qui sont, somme toute, moins communs. Ainsi, dans la publication de Watts et al. (2017; $N = 608$), la sous-échelle Exploitation/Sens des prérogatives du NPI (Raskin & Hall, 1979, 1981) corrèle positivement avec tous les intérêts paraphiliques étudiés, placés ici en ordre d'importance : voyeurisme, sadisme sexuel, transvestisme, exhibitionnisme et fétichisme. Cependant, la sous-échelle Leadership/Autorité ne montrait aucune association significative. Il est ainsi possible que le fait d'avoir utilisé le modèle à deux facteurs (Corry, Merritt, Mrug, & Pamp, 2008) du NPI ait pu contribuer à l'inconstance des résultats. En effet, certains avancent que ce modèle sépare une sous-échelle adaptative (Leadership/Autorité) d'une moins adaptative (Exploitation/Sens des prérogatives), à la différence du score total du NPI utilisé par Williams et al. (2009), qui ne permet pas une telle distinction (voir Cain et al., 2008, pour une critique des différents analyses factorielles utilisées pour le NPI).

En conclusion, les personnes avec de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique présentent plusieurs particularités sur le plan de la sexualité, dont certaines positives. En effet, la grandiosité narcissique est associée à une approche séductrice efficace bien qu'égocentrique, centrée sur les rapports à court-terme. Ceci dit, il est important de noter

que la grande majorité de ces études a été conduite avec le NPI, qui, comme abordé précédemment, mesurerait du narcissisme sous-clinique, ou un mélange de narcissisme adaptatif et pathologique. Malgré cela, les études font tout de même ressortir d'autres particularités, notamment une tendance à des rapports plus impersonnels, ainsi qu'à des comportements sexuels coercitifs. Finalement, les études qui se sont penchées sur la vie fantasmatique des personnes présentant de plus hauts niveaux de narcissisme pathologique mettent aussi de l'avant une association avec certains fantasmes sexuels plus agressifs, notamment en raison de leurs traits manipulateurs et revendicateurs. Ces résultats soutiennent la pertinence de s'intéresser davantage à la fantasmatique sexuelle des personnes présentant un certain degré de narcissisme pathologique.

Objectifs

Malgré les nombreux liens mis en évidence dans la littérature scientifique entre le narcissisme pathologique et différentes particularités sur le plan du comportement sexuel, il existe peu de recherches ayant étudié les liens entre le narcissisme pathologique et les fantasmes sexuels qui pourraient en partie sous-tendre ces comportements. Cela est d'autant plus étonnant que les quelques recherches portant sur ce sujet font effectivement ressortir des associations entre le narcissisme pathologique et différents types de fantasmes sexuels plus agressifs. De plus, la quasi-totalité de ces études se sont basées sur le NPI, ce qui amène deux problèmes : (a) cet outil mesure seulement la grandiosité narcissique, négligeant ainsi la vulnérabilité narcissique (qui représente un aspect important de cette problématique), et (b) cet outil est considéré par plusieurs auteurs

comme une mesure mêlant des dimensions pathologiques et adaptatives du narcissisme, et pour certains, comme une mesure de narcissisme adaptatif exclusivement. De plus, parmi les études abordées dans le présent contexte théorique, seulement l'une d'entre elles s'est intéressée à des fantasmes sexuels autres que paraphiliques (et encore une fois, le narcissisme pathologique présentait une association significative avec toutes les catégories de fantasmes sexuels incluses). Il semble donc pertinent d'étudier un plus grand éventail de fantasmes sexuels, en relation avec les deux dimensions du narcissisme pathologique, afin de mieux comprendre l'univers fantasmatique des personnes qui en présentent un plus haut degré.

Pour ce faire, la présente étude utilisera une version abrégée du PNI (B-PNI) de Pincus et al. (2009), qui présente l'avantage de mesurer la dimension grandiose du narcissisme pathologique à l'aide de trois sous-échelles (Exploitation, Fantaises grandioses, Pseudo-Sacrifice de soi), et la dimension vulnérable à l'aide de quatre sous-échelles (Estime de soi contingente, Dissimulation de soi, Dévalorisation, Rage revendicatrice). De plus, afin d'étudier une plus grande variété de fantasmes sexuels, une version adaptée et traduite du SFQ, mise à jour par Joyal et ses collaborateurs (2015) sera utilisée. La présente étude fournit ainsi une occasion de répliquer les seuls travaux ayant étudié la structure factorielle de la version révisée (Dyer & Olver, 2016). Ces derniers avaient extraits les facteurs suivants : Érotisation de la femme et de son corps, Anonyme, Domination érotisée, Érotisation de l'homme et de son corps, Paraphilie et Activité sexuelles non coïtales.

La première étape de la présente étude consistera donc à effectuer des analyses en composantes principales sur la version modifiée du SFQ de Joyal et al. (2015) afin de dégager des catégories de fantasmes sexuels, et vérifier par le fait même si la structure mise au jour par Dyer et Olver (2016) est reproduite. Par la suite, les composantes extraites pourront être mises en relation avec les deux dimensions du narcissisme pathologique (grandiose et vulnérable) telles que mesurées par le B-PNI, ainsi que ses sept sous-échelles, afin de vérifier si des associations significatives peuvent être dégagées ou non. Finalement, des analyses de régression linéaire seront effectuées afin de vérifier si, au-delà d'une association significative, certaines sous-échelles du B-PNI pouvaient se montrer des prédicteurs statistiques significatifs pour les catégories de fantasmes sexuels extraites lors des analyses factorielles.

Hypothèses

Sur la base de la littérature scientifique existante, nous avons posé les hypothèses suivantes :

H1 : Les facteurs du *Sex Fantasy Questionnaire* modifié par Joyal et al. (2015) seront sensiblement les mêmes que ceux mis au jour par Dyer et Olver (2016). Plus précisément, nous nous attendons à ce que les analyses fassent ressortir des catégories autour des thématiques suivantes : intérêt pour la femme, intérêt pour l'homme, sexualité impersonnelle, intimité ou couple, domination sexuelle, soumission sexuelle et paraphilies. Certaines différences mineures entre les deux structures factorielles sont

toutefois probables considérant que des modifications, bien que minimales, ont été apportées à certains items et que l'approche préconisée ici pour les analyses factorielles sera légèrement différente.

H2 : La dimension grandiose du narcissisme pathologique, et particulièrement la sous-échelle Exploitation, sera associée positivement à des fantasmes sexuels plus agressifs, déviants et impersonnels.

H3 : La sous-échelle Fantaisies grandioses de la dimension grandiose du narcissisme pathologique sera associée positivement à la plupart des catégories de fantasmes sexuels.

Considérant l'absence d'études utilisant une mesure de la vulnérabilité narcissique, aucune hypothèse n'a été formulée pour cette dimension du narcissisme pathologique. La recherche d'associations avec les différentes catégories de fantasmes sexuels se fera donc sur un mode exploratoire.

Méthode

Cette section présente la méthode utilisée afin de procéder à la présente recherche. Elle décrit l'échantillon de participants recrutés, le déroulement de l'expérimentation, ainsi que les instruments de mesure utilisés. Cette section se conclura par la description des analyses statistiques employées, et les données ayant motivé ces choix.

Participants

L'échantillon de cette étude est constitué de participants de la population générale ($N = 857$). Les conditions pour participer consistaient à être âgé de 21 ans ou plus, et d'avoir une maîtrise de la langue française suffisante afin de compléter les questionnaires.

L'âge des participants de l'échantillon se situe entre 21 et 73 ans ($M = 27,82 \pm 7,65$), échantillon qui se compose à 58,6% de femmes. Parmi les participants l'ayant indiqué, 0,9% n'ont pas terminé leur secondaire, 8,8% ont obtenu un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études professionnelles, 36,8% un diplôme d'études collégiales, 33,5% un baccalauréat, 13,7% une maîtrise, 5,7% un doctorat, et 0,8% des participants ont complété un post-doctorat. Concernant l'occupation principale, 48,5% de l'échantillon est étudiant, 44% occupe un emploi à temps plein, 4,8% à temps partiel, 1% est sans emploi/en arrêt de travail, 0,9% est à la maison, et 0,8% est retraité. L'échantillon est composé de 80,4% de participants se décrivant comme hétérosexuels, 6,7% se décrivant comme homosexuels, 12,1% comme bi-sexuels et 0,8% se décrivant autrement (p. ex.,

pansexuels). Plus du deux tiers des participants déclaraient être en couple au moment de l'étude (68,3%), pour une durée moyenne de 4,8 ans ($\pm$ 6,6 ans). Parmi eux, 10,8% étaient mariés, 53,5% étaient en couple avec cohabitation, et 35,7% en couple sans cohabitation. L'étude a été approuvée par le comité éthique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et porte le numéro de certification CER-16-228-07.13.

Procédure

La présente étude consiste en un devis de recherche transversal, avec un seul temps de mesure. Afin d'obtenir un échantillon varié, différentes méthodes de recrutement ont été privilégiées. Ainsi, les participants ont été recrutés à travers des listes d'envoi québécoises consacrées à la recherche en psychologie, par les réseaux sociaux, ainsi que par la présentation de l'étude dans différents programmes universitaires. Les participants ont été invités à répondre en ligne aux questionnaires de l'étude, via le lien fourni vers le site sécurisé SurveyMonkey. Une fois sur le site, les participants ont d'abord pris connaissance du formulaire d'information et de consentement de l'étude, ce qui leur a permis de décider de manière libre et éclairée s'ils consentaient à y participer. Une fois leur autorisation obtenue, ils ont eu accès aux trois questionnaires de l'étude. Les participants n'obtenaient pas de compensation financière ou d'autre incitatif pour leur implication dans la présente étude. Après avoir complété le recrutement, deux professeurs du Département de psychologie de l'UQTR ont révisé l'ensemble des réponses et ont éliminé d'un commun accord les données de quatre participants dont les réponses étaient très vraisemblablement non coopératives.

Bien que l'échantillon ait été recruté à l'aide de différentes modalités et dans plusieurs milieux, il est possible qu'il existe tout de même un biais inhérent au sujet de la présente étude. En effet, les personnes répondant à des questionnaires sur la sexualité risquent d'être plus expérimentées et ouvertes sexuellement que celles qui s'abstiennent d'y répondre (Bogaert, 1996; Strassberg & Lowe, 1995). Nous ne pouvons par conséquent exclure la possibilité que les taux d'endossement de certains fantasmes sexuels soient plus élevés en raison de ce biais.

Questionnaires

La section suivante décrira la batterie de questionnaires utilisée. Celle-ci fut constituée de trois questionnaires auto-rapportés : un questionnaire socio-démographique, une mesure du narcissisme pathologique et une mesure des fantasmes sexuels.

Questionnaire socio-démographique

Le court questionnaire démographique permettait de recueillir des informations générales sur les participants : l'âge, le genre, le plus haut niveau de scolarité complété, l'occupation principale, et le statut conjugal. Si les participants rapportaient être en couple, la durée de la relation était également demandée, et s'ils cohabitaient avec leur conjoint ou non.

Pathological Narcissism Inventory

La version française (Diguer et al., 2020) du *Pathological Narcissism Inventory* (Pincus et al., 2009) dans sa version abrégée (Schoenleber et al., 2015) est une mesure dimensionnelle des traits narcissiques dans la population générale et clinique. Cet instrument, qui prend la forme d'un questionnaire auto-rapporté, comprend 28 items ($\alpha = 0,90$) sur une échelle Likert à six choix, mesurant les deux dimensions du narcissisme pathologique : la grandiosité et la vulnérabilité narcissique. La grandiosité ($\alpha = 0,81$ dans le cadre de la présente étude) est mesurée par trois sous-échelles, soit Exploitation ($\alpha = 0,68$; présence de manipulation dans les relations interpersonnelles), Fantaisies grandioses ($\alpha = 0,80$; engagement dans des fantaisies compensatoires de succès/admiration), et Pseudo-sacrifice de soi ($\alpha = 0,68$; attitudes faussement altruistes afin de soutenir un égo démesuré). La vulnérabilité ($\alpha = 0,88$) est mesurée par l'Estime de soi contingente ($\alpha = 0,79$; fluctuations significatives de l'estime de soi en l'absence de sources d'admiration externes), la Dissimulation de soi ($\alpha = 0,73$; réticence à dévoiler ses besoins et failles aux autres), la Dévalorisation ($\alpha = 0,71$; désintérêt pour les personnes ne comblant pas le besoin d'admiration, et honte de désirer la reconnaissance de ces mêmes personnes) ainsi que par la Rage revendicatrice ($\alpha = 0,73$; colère lorsque la personne n'obtient pas ce qu'elle considère comme lui étant dû).

L'étude de Pincus et collaborateurs (2009) sur l'instrument original a révélé un bon indice de consistance interne entre les éléments du PNI avec un Alpha de 0,95 pour l'échelle globale, et appuie la validité de construit du PNI. De plus, les résultats obtenus

par Wright et al. (2010) appuient une solution de deuxième ordre à deux facteurs, avec des sous-échelles correspondant à la grandiosité narcissique, et des sous-échelles correspondant à la vulnérabilité narcissique.

La version abrégée (Schoenleber et al., 2015) a été conçue en conservant les 28 items de la version originale qui performaient le mieux d'un point de vue conceptuel et statistique, de façon à s'assurer que la structure factorielle de l'instrument modifié respecte celle de l'instrument original. Dans leur étude, les indices de consistance interne pour les dimensions grandiose et vulnérable sont similaires à ceux de la version complète pour les deux échantillons. En effet, pour la grandiosité narcissique, l'indice de consistance interne du PNI pour le premier échantillon est de 0,87, et pour le deuxième, de 0,90; pour B-PNI, l'indice de consistance interne pour le premier échantillon est de 0,83, et pour le deuxième, de 0,86. Pour la vulnérabilité narcissique, l'indice de consistance interne du PNI pour les deux échantillons est de 0,96, et pour le B-PNI, l'indice de consistance est de 0,93 pour les deux échantillons également. Les différentes sous-échelles présentent des variations d'indice similaires. L'étude appuie également la validité de construit du B-PNI. En conséquence, les auteurs rapportent que leurs résultats permettent d'affirmer que la version courte est équivalente à la version originale du PNI et peut ainsi être utilisée avec confiance à sa place.

Sex Fantasy Questionnaire

La présente recherche utilise une version traduite en français et adaptée (Joyal et al., 2015) du *Sex Fantasy Questionnaire* (SFQ; Wilson, 1978), version pour laquelle les qualités psychométriques n'ont toutefois pas encore été étudiées. Bien que grandement utilisé en recherche, le questionnaire original a été construit il y a plus de 30 ans, et nécessitait quelques ajustements afin d'éliminer des items moins clairs (p. ex., « Être séduit comme un ingénu »; traduction libre), et afin d'en ajouter sur des fantasmes sexuels fréquents aujourd'hui mais qui n'étaient pas abordés dans le questionnaire original (p. ex., regarder deux femmes faire l'amour). De plus, les ajouts faits au questionnaire visaient à ce que ce dernier permette de mesurer une grande diversité de fantasmes sexuels, plus ou moins communs. Ainsi, sept items de la version originale du SFQ ont été éliminés, et 16 items ont été ajoutés par Joyal et ses collaborateurs. De plus, ces derniers ont ajusté l'échelle de réponse originale pour une échelle de type Likert à sept choix afin de noter l'intensité de l'intérêt (de *Pas du tout vrai* (1) à *Tout à fait vrai* (7)). Ces changements sont décrits en détail dans l'article de Joyal et ses collaborateurs (2015).

Pour les fins de la présente étude, cette version a également connu des révisions mineures. D'abord, un item portant sur les relations anales a été subdivisé afin de pouvoir documenter séparément la formule active versus passive de ce fantasme sexuel. De plus, deux items portant sur les positions sexuelles de prédilection ont été modifiés afin d'uniformiser l'échelle de réponses de la version de Joyal et al. (2015).

Analyses

À la suite des changements apportés à la version originale du SFQ, la première étape a consisté à mener des analyses factorielles exploratoires afin de mettre au jour les facteurs composant le questionnaire, ou autrement dit, les différentes catégories de fantasmes sexuels à utiliser pour la présente étude. Par le fait même, ces analyses ont permis de comparer la structure factorielle obtenue pour l'instrument modifié avec celle de la seule étude l'ayant fait auparavant (Dyer et Olver, 2016). Tout d'abord, les données ont fait l'objet d'analyses préliminaires selon la recommandation de Tabachnick et Fidell (2013), afin de s'assurer de l'absence de multicollinéarité à l'intérieur de la matrice de données, et ainsi, de la validité de l'analyse factorielle. Nous avons également vérifié si les indices d'inflation (*Variance Inflation Factor*) et de tolérance se situaient à l'intérieur des barèmes habituels (Hair et al., 1995), et examiné la distribution de chacun des items afin de vérifier si certains devaient être retirés avant de procéder à l'analyse en composantes principales. Cette stratégie d'extraction a été sélectionnée car il s'agit de la méthode de choix lorsque l'objet de la recherche n'est pas l'identification de la structure sous-jacente à un phénomène, mais plutôt la réduction des items en un certain nombre de sous-groupes d'items homogènes et interprétables (Tabachnick & Fidell, 2013). Une rotation oblique de type Promax, permettant aux facteurs de corrélérer entre eux, a été appliquée afin de favoriser l'interprétabilité de la solution. Le nombre de composantes à retenir a été déterminé à la fois par la présence de valeurs propres, ou eigenvalues, supérieures à 1, par l'interprétabilité de la solution, et par une analyse parallèle selon l'approche proposée par O'Connor (2000) pour SPSS. Dans l'analyse parallèle, un nombre élevé de simulations (n

= 100) est mené à partir de matrices reproduisant les caractéristiques (nombre de participants et de variables à tester) de notre propre matrice, générant ainsi des valeurs propres « théoriques » associées au nombre de facteurs/composantes extraits; ainsi, le nombre de composantes à retenir dans notre propre matrice correspond au point de coupure à partir duquel les valeurs propres « théoriques » issues de la simulation commencent à surpasser les valeurs propres « réelles » de notre propre matrice. Finalement, afin de maximiser l'interprétabilité de la solution factorielle, nous avons privilégié une approche conservatrice où seuls les items ayant une saturation $\geq 0,40$ ont été retenus comme étant inclus dans l'une des composantes; cela permet notamment de minimiser les saturations croisées (*cross-loadings*) entre les facteurs.

Par la suite, des analyses de corrélation de Pearson ont été effectuées entre les facteurs extraits par les analyses factorielles et les dimensions grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique, ainsi que leurs sous-échelles, telles que mesurées par le B-PNI. Comme la présente étude est exploratoire, ces analyses générales avaient pour but de dégager s'il existait des associations entre ces deux variables.

Finalement, des analyses de régression linéaire ont été effectuées afin de vérifier si, au-delà d'une association significative, certaines sous-échelles du B-PNI pouvaient se montrer des prédicteurs statistiques significatifs pour les catégories de fantasmes sexuels extraites lors des analyses factorielles. Les analyses de régression ont été conduites en deux temps. Dans le premier bloc, certaines variables démographiques ont été introduites

comme variables contrôle en raison de leur effet prédictif potentiel sur les facteurs du SFQ. En effet, des recherches suggèrent que le genre, l'âge et l'orientation sexuelle pourraient avoir une influence sur les fantasmes sexuels (Leitenberg & Henning, 1995). De plus, bien qu'il en soit rarement fait mention dans les études portant spécifiquement sur les fantasmes sexuels, un niveau d'éducation plus élevé a été associé à plusieurs reprises avec une plus grande diversité de pratiques sexuelles (voir Joyal & Carpentier, 2017). Cette variable a donc été également incluse dans les variables contrôle. Par la suite, les sous-échelles du B-PNI ont été introduites dans le deuxième bloc, afin de vérifier si le modèle les incluant ajoutait au pourcentage de variance expliquée par les variables contrôle. Pour ce faire, le Bêta standardisé a été utilisé pour identifier les prédicteurs individuels significatifs. Considérant la puissance statistique importante résultant de la taille appréciable de l'échantillon, un taux de signification statistique plus conservateur fut adopté (.01) afin de diminuer le risque d'obtenir des résultats faussement significatifs (erreur de type I).

Résultats

La section suivante décrira les analyses statistiques effectuées, ainsi que les résultats obtenus. Les analyses factorielles effectuées sur le SFQ seront d'abord abordées, suivies des analyses corrélationnelles entre les facteurs obtenus pour le SFQ, ainsi que les dimensions grandioses et vulnérables du narcissisme pathologique (et leurs sous-échelles). Finalement, les analyses de régression linéaire effectuées entre ces mêmes variables seront décrites.

Analyse factorielle

Une analyse factorielle a d'abord été réalisée afin d'extraire les différentes catégories de fantasmes sexuels à mettre en relation avec les dimensions grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique, ce qui a permis de poursuivre les efforts de validation de la version modifiée du SFQ entamés par Dyer et Olver (2016). Menée auprès d'un échantillon de 489 membres d'une communauté universitaire canadienne, leur analyse factorielle, reposant sur l'Analyse en composantes principales (ACP) comme stratégie d'extraction, a permis l'identification de six composantes expliquant une variance totale de 54,4% : (1) Érotisation de la femme et de son corps (accent sur des activités sexuelles avec une ou des partenaires de sexe féminin); (2) Anonyme (accent sur des activités sexuelles impersonnelles – p. ex., masturbation - ou avec des partenaires inconnus); (3) Domination érotisée (accent sur des activités de bondage et de domination); (4) Érotisation

de l'homme et de son corps (accent sur des activités sexuelles avec un ou des partenaires de sexe masculin); (5) Paraphilie (accent sur des fantasmes sexuels avec un contenu jugé déviant); et (6) Activités sexuelles non coïtales (accent sur des activités sexuelles non coïtales avec un partenaire). L'étude de Dyer et Olver fournit toutefois peu d'informations sur les stratégies ayant guidé la décision finale des chercheurs quant au nombre de composantes à retenir, et des stratégies quantitatives plus contemporaines jugées plus robustes comme l'analyse parallèle (p. ex., O'Connor, 2000) n'ont pas été privilégiées pour guider ce choix.

Exploration des données préliminaire à l'analyse factorielle

À la suggestion de Tabachnick et Fidell (2013), un certain nombre d'analyses préliminaires ont été effectuées avant de procéder à l'analyse factorielle proprement dite. D'abord, les intercorrélations (r de Pearson) bivariées entre les items soumis à l'analyse factorielle ont été examinées. Cet examen a révélé à la fois (a) la présence de plusieurs corrélations supérieures à .30, et (b) l'absence de corrélations supérieures à .90 (qui auraient indiqué un risque de multicollinéarité à l'intérieur de la matrice des données). Ces deux résultats indiquent qu'il est possible de procéder de manière valide à l'analyse factorielle. Les indices d'inflation (*Variance Inflation Factor*) et de tolérance se situent également à l'intérieur des barèmes habituels afin de permettre l'analyse (c.-à.d., *Variance Inflation Factor* < 10 et indices de tolérance > 0,10; Hair et al., 1995). Par la suite, un examen de la distribution de chacun des items a été effectué, ce qui a mené au retrait de quatre items : deux (fantasmes sexuels d'avoir des relations sexuelles avec un animal ou

avec un enfant de moins de 12 ans) ont été retirés en raison de leur taux d'endossement très faible (< 1%), alors que les deux fantasmes sexuels concernant l'éjaculation (éjaculer sur le partenaire ou se faire éjaculer dessus par le partenaire) comportaient une proportion importante de données manquantes, s'appliquant difficilement ou du moins de manière ambiguë aux deux sexes.

Un total de 54 items ont ainsi été retenus pour l'analyse. L'échantillon comporte 527 réponses complètes au *Sex Fantasy Questionnaire*, ce qui est largement suffisant pour mener une analyse factorielle selon les critères proposés par Comrey et Lee (1992) qui font autorité dans le domaine (suggestion de > 300 participants).

Résultats de l'analyse factorielle

L'analyse en composantes principales a été sélectionnée comme stratégie d'extraction afin d'obtenir des sous-groupes d'items homogènes et interprétables. Dans un premier temps, l'indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage (.87) et le test de sphéricité de Bartlett ($p < .001$) confirment que notre matrice est « factorisable », selon les barèmes usuels. L'analyse parallèle suggère la présence de huit composantes⁴ expliquant une variance totale de 56,07%. Le Tableau 1 présente le détail de la matrice de forme de la solution factorielle retenue. Cette dernière, qui présente une

⁴ La simulation a généré une valeur propre « théorique » de 1,40 pour une solution à huit composantes, inférieure à celle générée par notre propre matrice pour la huitième composante (1.46), ce qui suggère retenir cette dernière dans la solution finale; toutefois, pour une solution à neuf composantes, la valeur propre théorique est supérieure à la valeur réelle (1,37 vs. 1,33), ce qui suggère que le point de coupure se situe entre la huitième et la neuvième composante.

bonne interprétabilité sur le plan conceptuel, comprend les huit composantes suivantes :

(1) *Érotisation de la femme et de son corps* (accent sur les relations sexuelles avec une ou des partenaires féminins, ou sur le corps de la femme); (2) *Érotisation de l'homme et de son corps* (accent sur les relations sexuelles avec un ou des partenaires masculins, ou sur le corps d'homme; cette catégorie inclut également les fantasmes sexuels homosexuels); (3) *Anonyme* (relations sexuelles impersonnelles ou avec des inconnus); (4) *Paraphilie* (accent sur des fantasmes sexuels impliquant des conduites paraphiliques, déviantes et/ou illégales); (5) *Couple* (accent sur les activités sexuelles préliminaires et coïtales avec un partenaire); (6) *Domination érotisée* (accent sur les activités sexuelles impliquant la domination d'un partenaire); (7) *Soumission érotisée* (accent sur les activités sexuelles impliquant la soumission à un partenaire); et (8) *Exhibitionnisme* (accent sur l'exhibitionnisme et sur les environnements où se déroulent les activités sexuelles). Les composantes présentent des intercorrélations variant entre $-.15$ (composantes 3*5) et $.62$ (composantes 1*3). Il est à noter que 10 des 54 items soumis à l'analyse factorielle ne présentent pas de saturations significatives sur l'une ou l'autre des composantes, ce qui est vraisemblablement imputable en partie à la décision d'opter pour un seuil conservateur ($\geq .40$) : ressentir des émotions romantiques, avoir des relations sexuelles avec une vedette ou une personnalité connue, regarder quelqu'un se dévêtir à son insu, faire l'objet de photographies ou de films pendant les relations sexuelles, avoir des relations sexuelles avec un partenaire plus jeune (en toute légalité) ou avec un partenaire plus vieux, avoir une relation interracial, pratiquer le transvestisme, utiliser un objet fétiche, et pratiquer l'échangisme avec un couple connu.

Tableau 1

Analyse en Composantes Principales (n = 527^a) du Sex Fantasy Questionnaire

Item	Facteur 1 (Femme et son corps)	Facteur 2 (Homme et son corps)	Facteur 3 (Anony- me)	Facteur 4 (Paraphi- lie)	Facteur 5 (Couple)	Facteur 6 (Domina- tion érotisée)	Facteur 7 (Soumis- sion érotisée)	Facteur 8 (Exhibi- tionnisme, lieux)
Ambiance/lieu	-0,184	0,016	-0,097	-0,049	0,152	-0,092	-0,201	0,668
Émotions romantiques	-0,108	0,035	-0,371	0,148	0,356	-0,137	-0,246	0,349
Endroit romantique	-0,092	-0,170	-0,282	-0,017	0,352	0,002	-0,090	0,729
Endroit inhabituel	-0,092	-0,035	0,186	-0,174	-0,020	0,194	0,122	0,589
Avec une connaissance	-0,169	0,087	0,879	-0,121	0,013	0,120	-0,152	-0,067
Masturbé par partenaire	0,064	0,006	0,216	0,006	0,815	-0,149	0,131	0,077
Masturbé par connaissance	-0,025	0,014	0,946	-0,118	0,301	-0,055	-0,024	-0,032
Masturbé par inconnu	0,131	-0,057	0,656	0,159	0,080	-0,263	0,204	-0,034
Masturber partenaire	0,040	-0,023	0,141	0,055	0,793	0,051	0,019	0,062
Masturber connaissance	-0,142	0,050	0,981	-0,035	0,245	0,046	-0,146	-0,026
Masturber inconnu	0,065	-0,003	0,689	0,205	0,060	-0,088	-0,017	-0,011
Sexe avec inconnu	0,105	-0,001	0,455	0,187	-0,193	-0,057	0,152	0,043
Sexe avec vedette	0,043	-0,170	0,217	-0,083	0,027	0,199	0,036	0,357
Regarder deux femmes	1,00	0,001	-0,157	-0,071	0,182	-0,153	0,028	-0,010
Regarder deux hommes	-0,107	0,780	0,109	0,106	0,007	0,098	-0,134	-0,088

Tableau 1

Analyse en Composantes Principales (n = 527^a) du Sex Fantasy Questionnaire (suite)

Item	Facteur 1 (Femme et son corps)	Facteur 2 (Homme et son corps)	Facteur 3 (Anony- me)	Facteur 4 (Paraphi- lie)	Facteur 5 (Couple)	Facteur 6 (Domina- tion érotisée)	Facteur 7 (Soumis- sion érotisée)	Facteur 8 (Exhibi- tionnisme, lieux)
Triolisme (deux femmes)	1,04	-0,020	-0,076	-0,153	0,053	-0,038	-0,049	-0,018
Triolisme (deux hommes)	-0,224	0,767	0,089	-0,072	-0,005	-0,166	0,164	0,093
Sexe avec > trois femmes	0,865	-0,077	-0,015	-0,006	-0,070	0,050	-0,032	-0,008
Sexe avec > trois hommes	-0,089	0,754	0,186	-0,006	-0,040	-0,082	0,067	-0,002
Sexe avec > trois personnes	0,479	0,462	0,063	-0,083	-0,146	-0,029	0,028	0,088
Recevoir sexe oral	0,415	0,006	0,092	-0,117	0,592	0,045	0,057	0,039
Donner fellation	-0,328	0,634	0,009	-0,036	0,276	-0,013	0,168	0,08
Donner cunnilingus	0,880	0,000	-0,014	-0,043	0,284	0,049	-0,076	-0,162
Donner fessée/fouetter	0,135	-0,062	-0,124	0,054	0,012	0,737	0,300	0,038
Recevoir fessée/être fouetté	-0,072	0,200	-0,106	-0,001	0,078	0,290	0,725	-0,039
Dominer sexuellement	0,068	-0,114	-0,018	0,037	0,030	0,775	0,199	0,027
Être dominé sexuellement	-0,071	0,147	-0,102	0,032	0,125	0,153	0,773	-0,073
Attacher partenaire	-0,100	-0,125	0,045	-0,041	-0,087	0,808	0,332	0,128
Être attaché	-0,156	0,052	-0,003	-0,035	0,041	0,284	0,803	0,041
Forcer quelqu'un	0,035	-0,191	0,037	0,708	0,005	0,084	0,157	-0,150
Être forcé	0,030	-0,035	-0,021	0,645	0,068	-0,192	0,461	-0,229

Tableau 1

Analyse en Composantes Principales (n = 527^a) du Sex Fantasy Questionnaire (suite)

Item	Facteur 1 (Femme et son corps)	Facteur 2 (Homme et son corps)	Facteur 3 (Anony- me)	Facteur 4 (Paraphi- lie)	Facteur 5 (Couple)	Facteur 6 (Domina- tion érotisée)	Facteur 7 (Soumis- sion érotisée)	Facteur 8 (Exhibi- tionnisme, lieux)
Profiter personne inconsciente	-0,081	-0,236	0,128	0,597	-0,016	-0,024	0,102	-0,001
Voyeurisme	0,143	-0,137	0,140	0,309	0,072	-0,005	0,036	0,267
Caresser inconnu lieu public	0,009	-0,040	0,288	0,449	-0,107	-0,084	-0,052	0,206
Relation sexuelle lieu public	0,061	0,025	0,123	-0,132	-0,055	0,174	0,068	0,594
S'exhiber nu lieu public	0,147	0,050	-0,121	0,248	-0,106	-0,068	0,112	0,459
Photographier/filmer	0,318	0,196	-0,076	0,122	-0,074	0,049	0,187	0,205
Uriner sur partenaire	-0,077	0,233	-0,164	0,708	-0,004	0,168	-0,179	-0,045
Partenaire urine sur soi	-0,152	0,282	-0,162	0,770	0,036	0,010	-0,021	-0,108
Sexe avec jeune (légal)	0,133	-0,177	0,257	0,367	0,029	0,113	-0,158	0,109
Sexe avec partenaire plus vieux	0,202	0,028	0,066	0,110	-0,036	0,166	0,182	0,011
Femme forte poitrine	0,785	-0,158	-0,054	0,066	0,110	0,105	-0,095	-0,031
Femme poitrine menue	0,680	-0,046	0,065	0,029	0,060	0,154	-0,123	-0,216
Relation homosexuelle	0,308	0,761	-0,171	-0,112	-0,046	-0,113	0,060	-0,127
Relation interracial	0,023	0,149	0,230	0,110	-0,126	0,190	-0,186	0,100
Transvestisme	-0,247	0,159	0,094	0,316	0,058	0,250	-0,004	-0,105
Objet sexuel fétiche	0,053	0,188	-0,130	0,133	0,127	0,220	0,234	0,122

Tableau 1

Analyse en Composantes Principales (n = 527^a) du Sex Fantasy Questionnaire (suite)

Item	Facteur 1 (Femme et son corps)	Facteur 2 (Homme et son corps)	Facteur 3 (Anony- me)	Facteur 4 (Paraphi- lie)	Facteur 5 (Couple)	Facteur 6 (Domina- tion érotisée)	Facteur 7 (Soumis- sion érotisée)	Facteur 8 (Exhibi- tionnisme, lieux)
Prostitué(e)/danseur(se) nu(e)	0,216	0,057	0,012	0,448	0,039	0,028	-0,219	0,173
Relation anale (pénétrer)	0,342	0,076	0,089	0,196	-0,019	0,467	-0,291	-0,120
Relation anale (être pénétré)	0,068	0,650	-0,049	0,092	0,140	-0,035	0,184	-0,115
Échangisme (couple connu)	0,327	0,247	0,254	-0,032	-0,149	0,028	-0,162	0,180
Échangisme (couple inconnu)	0,458	0,334	0,081	-0,026	-0,187	-0,121	0,027	0,167
Position par derrière	0,334	0,150	0,107	-0,040	0,438	,117	0,105	-0,021
Position sous partenaire	0,097	0,141	0,075	0,072	0,545	0,025	0,127	0,116
Valeurs propres	12,246	5,295	3,295	2,244	2,146	1,861	1,735	1,458
% de variance expliquée	22,678	9,806	6,101	4,155	3,974	3,446	3,213	2,701

Note. Les saturations significatives ($\geq ,40$) sont indiquées en **gras**. Solution factorielle obtenue après rotation oblique (Promax). Des saturations $> 1,00$ sont possibles avec une rotation oblique.

^aL'écart entre l'échantillon total ($N = 857$) et celui utilisé pour ces analyses est dû au retrait des participants ayant omis un ou plusieurs items en remplissant le *Sex Fantasy Questionnaire*.

Analyses corrélationnelles

Des analyses bivariées de corrélation de Pearson ont été effectuées afin de vérifier s'il existait des associations entre les deux dimensions du narcissisme pathologique telles que mesurées par le B-PNI, et de façon plus spécifique, entre les différentes sous-échelles qui les composent, et les huit facteurs du SFQ mis au jour dans les analyses précédentes (voir Tableau 2). De façon générale, on retrouve de nombreuses associations significatives, dont la force varie de faible à modérée ($r = 0,10$ à $r = 0,30$).

Tout d'abord, la grandiosité narcissique est associée significativement et positivement à toutes les catégories de fantasmes sexuels, sauf au facteur Couple. Plus précisément, la grandiosité est faiblement associée aux facteurs Homme et son corps ($r = 0,17, p < .001$) et Soumission érotisée ($r = 0,15, p < .01$), et est modérément associée avec les facteurs Femme et son corps ($r = 0,26, p < .001$), Anonyme ($r = 0,30, p < .001$), Paraphilie ($r = 0,30, p < .001$), Domination érotisée ($r = 0,30, p < .001$) et Exhibitionnisme ($r = 0,27, p < .001$).

La vulnérabilité narcissique présente des associations similaires à la grandiosité narcissique, avec cependant des tailles d'effet moins fortes. En effet, elle présente seulement de faibles associations positives significatives, et ce, avec les facteurs Homme et son corps ($r = 0,21, p < .001$), Anonyme ($r = 0,18, p < .001$), Paraphilie ($r = 0,19, p < .001$), Domination érotisée ($r = 0,17, p < .001$), Soumission érotisée ($r = 0,21, p < .001$),

Tableau 2

Analyses corrélationnelles entre les facteurs du Sex Fantasy Questionnaire et les sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Sous-échelles NPI	Femme et son corps	Homme et son corps	Anonyme	Paraphilie	Couple	Domin.	Soum.	Exhib.
GN	0,26***	0,17***	0,30***	0,30***	0,08	0,30***	0,15**	0,27***
VN	0,05	0,21***	0,18***	0,19***	0,09	0,17***	0,21***	0,17***
EXP	0,23***	0,10*	0,24***	0,22***	-0,01	0,25***	0,08	0,21***
PSS	0,13**	0,12**	0,20***	0,18***	0,12**	0,13**	0,12**	0,15***
FG	0,21***	0,15***	0,23***	0,26***	0,06	0,26***	0,12**	0,23***
ESC	-0,06	0,25***	0,07	0,08	0,10*	0,08	0,21***	0,11*
DS	0,07	0,13**	0,13**	0,17***	0,03	0,14**	0,10*	0,11*
DEV	0,08	0,15***	0,20***	0,15***	0,06	0,17***	0,17***	0,15***
RR	0,08	0,11*	0,16***	0,20***	0,08	0,16***	0,17***	0,18***

Note. Domin. = Domination érotisée; Soum. = Soumission érotisée; Exhib. = Exhibitionnisme; GN = Grandiosité narcissique; VN = Vulnérabilité narcissique; EXP = Exploitation; PSS = Pseudo-sacrifice de soi; FG = Fantaisies grandioses; ESC = Estime de soi contingente; DS = Dissimulation de soi; DEV = Dévalorisation; RR = Rage revendicatrice.

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

et Exhibitionnisme ($r = 0,17, p < .001$). Elle n'est pas associée aux facteurs Couple et Femme et son corps.

De façon plus spécifique, les sous-échelles de la grandiosité narcissique (Exploitation, Pseudo-sacrifice de soi, Fantaisies grandioses) présentent des associations similaires avec les différents facteurs. En effet, les trois sous-échelles présentent des associations positives significatives avec les facteurs Femme et son corps (entre $r = 0,13, p < .01$ et $r = 0,23, p < .001$), Homme et son corps (entre $r = 0,10, p < .05$ et $r = 0,15, p < .001$), Anonyme (entre $r = 0,20, p < .001$ et $r = 0,24, p < .001$), Paraphilie (entre $r = 0,18, p < .001$ et $r = 0,26, p < .001$), Domination érotisée (entre $r = 0,13, p < .01$ et $r = 0,26, p < .001$), et Exhibitionnisme (entre $r = 0,15, p < .001$ et $r = 0,23, p < .001$). Seule la sous-échelle Pseudo-sacrifice de soi présente une association significative avec le facteur Couple ($r = 0,12, p < .01$), et seule la sous-échelle Exploitation ne présente pas d'association significative avec le facteur Soumission érotisée.

Les sous-échelles constituant la vulnérabilité narcissique (Estime de soi contingente, Dissimulation de soi, Dévalorisation, Rage revendicatrice) présentent davantage de différences dans leurs associations avec les catégories de fantasmes sexuels. En effet, les quatre sous-échelles présentent toutes des associations positives seulement pour les facteurs Homme et son corps (entre $r = 0,11, p < .05$ et $r = 0,25, p < .001$), Soumission érotisée (entre $r = 0,10, p < .05$ et $r = 0,21, p < .001$) et Exhibitionnisme (entre $r = 0,11, p < .05$ et $r = 0,18, p < .001$), et aucune ne présente d'association significative avec le facteur

Femme et son corps. Pour les autres facteurs, la sous-échelle Estime de soi contingente présente des patrons d'associations différents des trois autres sous-échelles. En effet, les sous-échelles Dissimulation de soi, Dévalorisation et Rage revendicatrice présentent toutes des associations positives significatives avec les facteurs Anonyme (entre $r = 0,13$, $p < .01$ et $r = 0,20$, $p < .001$), Paraphilie (entre $r = 0,15$, $p < .001$ et $r = 0,20$, $p < .001$) et Domination érotisée (entre $r = 0,14$, $p < .01$ et $r = 0,17$, $p < .001$), ce qui n'est pas le cas pour la sous-échelle Estime de soi contingente (qui ne présente pas d'association avec ces facteurs). De plus, seule la sous-échelle Estime de soi contingente présente une association significative avec le facteur Couple, faible et positive ($r = 0,10$, $p < .05$).

Analyses de régression linéaire

Afin de vérifier avec quelle précision les sous-échelles du B-PNI permettent de prédire statistiquement l'association avec les différentes catégories de fantasmes sexuels, des analyses de régression linéaire ont été effectuées (voir les Tableaux 3-10). Le premier modèle contient seulement les variables contrôle (genre, âge, orientation sexuelle et niveau d'éducation). Les sous-échelles du B-PNI ont par la suite été introduites dans la deuxième étape.

Certaines tendances ont pu être dégagées de l'ensemble des résultats à ces analyses. Tout d'abord, les variables contrôle se montrent en général les prédicteurs statistiques les plus importants, et se montrent significatives pour tous les facteurs à l'exception du facteur

Tableau 3

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Femme et son corps à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R^2 (R^2 aj.)	ΔR^2
		BI	BS				
Étape 1						0,30 (0,29)	0,30**
Constante	-1,61	-2,06	-1,15	0,23			
Genre	0,96	0,81	1,11	0,08	0,48**		
Âge	0,02	0,00	0,03	0,01	0,11		
Scolarité	-0,10	-0,17	-0,03	0,04	-0,12*		
Orientation sex.	0,26	0,15	0,37	0,06	0,18**		
Étape 2						0,35 (0,33)	0,05**
Constante	-2,43	-3,05	-1,82	0,31			
Genre	0,83	0,67	0,99	0,08	0,42**		
Âge	0,02	0,01	0,03	0,01	0,16**		
Scolarité	-0,10	-0,17	-0,04	0,04	-0,12*		
Orientation sex.	0,25	0,14	0,36	0,06	0,17**		
Exploitation	0,15	0,06	0,23	0,04	0,14*		
Pseudo-Sacrifice	0,08	-0,03	0,18	0,05	0,07		
Fantaisies	0,08	0,01	0,16	0,04	0,11		
Estime Cont.	-0,10	-0,18	-0,01	0,05	-0,11		
Dissimulation	-0,02	-0,10	0,06	0,04	-0,02		
Dévalorisation	0,06	-0,04	0,15	0,05	0,06		
Rage	0,00	-0,11	0,11	0,06	0,00		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R^2 aj. = R^2 ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1 = Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1 = Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

Couple. Le pourcentage de variance expliquée par ces variables varie de 18% à 30%, à l'exception du facteur Exhibitionnisme (pour lequel le pourcentage de variance expliquée est de 6%).

Tableau 4

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Homme et son corps à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R^2 (R^2 aj.)	ΔR^2
		BI	BS				
Étape 1						0,26 (0,26)	0,26**
Constante	-0,08	-0,55	0,38	0,24			
Genre	-0,51	-0,66	-0,35	0,08	-0,26**		
Âge	-0,01	-0,02	0,01	0,01	-0,04		
Scolarité	0,04	-0,03	0,11	0,04	0,05		
Orientation sex.	0,60	0,49	0,71	0,06	0,42**		
Étape 2						0,31 (0,30)	0,05**
Constante	-1,07	-1,69	-0,45	0,32			
Genre	-0,56	-0,72	-0,40	0,08	-0,29**		
Âge	0,00	-0,01	0,01	0,01	0,00		
Scolarité	0,04	-0,03	0,11	0,04	0,04		
Orientation sex.	0,56	0,45	0,67	0,06	0,39**		
Exploitation	0,11	0,02	0,19	0,04	0,10		
Pseudo-Sacrifice	0,04	-0,07	0,14	0,05	0,03		
Fantaisies	0,09	0,02	0,17	0,04	0,12		
Estime Cont.	0,12	0,03	0,21	0,05	0,14*		
Dissimulation	-0,03	-0,11	0,06	0,04	-0,03		
Dévalorisation	0,04	-0,06	0,13	0,05	0,04		
Rage	-0,08	-0,19	0,03	0,06	-0,08		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R^2 aj. = R^2 ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1= Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1= Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

Plus précisément, le genre est la variable qui ressort le plus souvent comme un prédicteur statistique significatif, et se montre généralement le prédicteur le plus important, que ce soit par rapport aux autres variables contrôle que par rapport aux sous-échelles du B-PNI. En effet, le genre contribue significativement à prédire la réponse aux catégories de fantasmes sexuels suivantes : Femme et son corps ($F[7, 469] = 22,45, p <$

Tableau 5

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Anonyme à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R^2 (R^2 aj.)	ΔR^2
		BI	BS				
Étape 1						0,20 (0,19)	0,20**
Constante	-1,57	-2,06	-1,08	0,25			
Genre	0,76	0,60	0,93	0,08	0,36**		
Âge	0,02	0,01	0,03	0,01	0,14*		
Scolarité	-0,06	-0,13	0,01	0,04	-0,07		
Orientation sex.	0,20	0,09	0,32	0,06	0,14*		
Étape 2						0,28 (0,26)	0,08**
Constante	-2,99	-3,63	-2,35	0,33			
Genre	0,66	0,50	0,83	0,08	0,33**		
Âge	0,03	0,02	0,04	0,01	0,20**		
Scolarité	-0,06	-0,13	0,02	0,04	-0,07		
Orientation sex.	0,16	0,05	0,28	0,06	0,11*		
Exploitation	0,16	0,07	0,25	0,05	0,15*		
Pseudo-Sacrifice	0,09	-0,02	0,20	0,06	0,08		
Fantaisies	0,06	-0,02	0,14	0,04	0,07		
Estime Cont.	-0,01	-0,10	0,08	0,05	-0,02		
Dissimulation	-0,01	-0,09	0,08	0,04	-0,01		
Dévalorisation	0,14	0,04	0,24	0,05	0,15*		
Rage	-0,02	-0,13	0,10	0,06	-0,02		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R^2 aj. = R^2 ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1 = Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1 = Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

.001, $\beta = 0,42^5$), Homme et son corps ($F[7, 469] = 19,33, p < .001, \beta = -0,29$), Anonyme ($F[7, 469] = 16,66, p < .001, \beta = 0,33$), Paraphilie ($F[7, 469] = 17,94, p < .001, \beta = 0,34$), Domination érotisée ($F[7, 469] = 13,05, p < .001, \beta = 0,36$) et Soumission érotisée ($F[7,$

⁵ Les variables étaient codées 0 = femme, 1 = homme. Les participants ayant indiqué un autre genre n'ont pas été inclus dans ces analyses en raison de leur faible proportion et par souci de simplifier l'interprétation des résultats.

Tableau 6

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Paraphilie à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R^2 (R^2 aj.)	ΔR^2
		BI	BS				
Étape 1						0,22 (0,21)	0,22**
Constante	-1,71	-2,16	-1,25	0,23			
Genre	0,73	0,58	0,88	0,08	0,39**		
Âge	0,02	0,01	0,03	0,01	0,16**		
Scolarité	-0,05	-0,11	0,02	0,04	-0,06		
Orientation sex.	0,26	0,15	0,37	0,06	0,19**		
Étape 2						0,30 (0,28)	0,08**
Constante	-3,04	-3,64	-2,44	0,31			
Genre	0,64	0,48	0,79	0,08	0,34**		
Âge	0,03	0,02	0,04	0,01	0,22**		
Scolarité	-0,04	-0,10	0,03	0,03	-0,05		
Orientation sex.	0,23	0,12	0,34	0,06	0,17**		
Exploitation	0,11	0,03	0,20	0,04	0,11		
Pseudo-Sacrifice	0,04	-0,06	0,14	0,05	0,04		
Fantaisies	0,07	-0,00	0,15	0,04	0,10		
Estime Cont.	-0,02	-0,10	0,07	0,04	-0,02		
Dissimulation	0,06	-0,02	0,14	0,04	0,07		
Dévalorisation	0,02	-0,07	0,12	0,05	0,02		
Rage	0,09	-0,01	0,20	0,05	0,10		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R^2 aj. = R^2 ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1 = Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1 = Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

469] = 12,30, $p < .001$, $\beta = -0,41$). En somme, être un homme est un prédicteur statistique pour les facteurs Femme et son corps, Anonyme, Paraphilie et Domination érotisée, et être une femme est un prédicteur pour les facteurs Homme et son corps et Soumission érotisée.

Tableau 7

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Couple à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R^2 (R^2 aj.)	ΔR^2
		BI	BS				
Étape 1						0,02 (0,01)	0,02
Constante	0,76	0,25	1,27	0,26			
Genre	-0,04	-0,21	0,13	0,09	-0,02		
Âge	-0,01	-0,02	0,01	0,01	-0,06		
Scolarité	-0,07	-0,15	0,01	0,04	-0,09		
Orientation sex.	-0,11	-0,23	0,02	0,06	-0,08		
Étape 2						0,04 (0,01)	0,02
Constante	0,43	-0,27	1,13	0,36			
Genre	-0,02	-0,20	0,17	0,09	-0,01		
Âge	-0,01	-0,02	0,01	0,01	-0,06		
Scolarité	-0,07	-0,15	0,01	0,04	-0,08		
Orientation sex.	-0,11	-0,24	0,01	0,06	-0,08		
Exploitation	-0,03	-0,13	0,06	0,05	-0,03		
Pseudo-Sacrifice	0,08	-0,03	0,20	0,06	0,08		
Fantaisies	-0,01	-0,09	0,08	0,04	-0,01		
Estime Cont.	0,07	-0,04	0,17	0,05	0,08		
Dissimulation	-0,03	-0,12	0,06	0,05	-0,04		
Dévalorisation	-0,00	-0,11	0,11	0,06	-0,00		
Rage	0,00	-0,12	0,13	0,06	0,00		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R^2 aj. = R^2 ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1 = Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1 = Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

L'orientation sexuelle se montre également un prédicteur important pour les facteurs Femme et son corps ($F[7, 469] = 22,45, p < .001, \beta = 0,17^6$), Homme et son corps ($F[7, 469] = 19,33, p < .001, \beta = 0,39$), Anonyme ($F[7, 469] = 16,66, p < .01, \beta = 0,11$) et Paraphilie ($F[7, 469] = 17,94, p < .001, \beta = 0,17$). Autrement dit, le fait de présenter une

⁶ Les variables étaient codées 1 = hétérosexuel, 2 = homosexuel, 3 = bisexuel.

Tableau 8

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Domination érotisée à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R ² (R ² aj.)	Δ R ²
		BI	BS				
Étape 1						0,18 (0,18)	0,18**
Constante	-0,45	-0,92	0,03	0,24			
Genre	0,74	0,59	0,90	0,08	0,39**		
Âge	-0,02	-0,03	-0,01	0,01	-0,15*		
Scolarité	-0,05	-0,12	0,02	0,04	-0,06		
Orientation sex.	0,15	0,03	0,26	0,06	0,11		
Étape 2						0,23 (0,22)	0,05**
Constante	-1,32	-1,95	-0,68	0,32			
Genre	0,68	0,51	0,84	0,08	0,36**		
Âge	-0,01	-0,03	-0,00	0,01	-0,10		
Scolarité	-0,05	-0,12	0,02	0,04	-0,06		
Orientation sex.	0,11	-0,00	0,22	0,06	0,08		
Exploitation	0,14	0,05	0,23	0,05	0,14*		
Pseudo-Sacrifice	-0,07	-0,17	0,04	0,06	-0,06		
Fantasies	0,09	0,01	0,17	0,04	0,11		
Estime Cont.	0,04	-0,05	0,13	0,05	0,05		
Dissimulation	-0,01	-0,10	0,07	0,04	-0,02		
Dévalorisation	0,09	-0,02	0,19	0,05	0,09		
Rage	0,01	-0,11	0,12	0,06	0,01		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R² aj. = R² ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1= Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1= Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle est un prédicteur significatif pour ces catégories de fantasmes sexuels.

De façon moins marquée, l'âge est un prédicteur statistique positif pour les facteurs Femme et son corps ($F[7, 469] = 22,45, p < .001, \beta = 0,16$), Anonyme ($F[7, 469] = 16,66, p < .001, \beta = 0,20$), Paraphilie ($F[7, 476] = 17,94, p < .001, \beta = 0,22$) et Exhibitionnisme

Tableau 9

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Soumission érotisée à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R^2 (R^2 aj.)	ΔR^2
		BI	BS				
Étape 1						0,18 (0,17)	0,18**
Constante	1,50	1,02	1,97	0,24			
Genre	-0,71	-0,87	-0,56	0,08	-0,38**		
Âge	-0,01	-0,02	0,00	0,01	-0,07		
Scolarité	-0,09	-0,16	-0,02	0,04	-0,11		
Orientation sex.	0,14	0,03	0,26	0,06	0,10		
Étape 2						0,22 (0,21)	0,05**
Constante	0,56	-0,08	1,20	0,33			
Genre	-0,77	-0,94	-0,61	0,08	-0,41**		
Âge	-0,00	-0,02	0,01	0,01	-0,02		
Scolarité	-0,09	-0,16	-0,02	0,04	-0,11		
Orientation sex.	0,11	-0,00	0,23	0,06	0,08		
Exploitation	0,09	0,00	0,18	0,05	0,09		
Pseudo-Sacrifice	0,02	-0,09	0,13	0,06	0,02		
Fantaisies	0,08	0,00	0,16	0,04	0,11		
Estime Cont.	0,05	-0,04	0,14	0,05	0,06		
Dissimulation	-0,03	-0,12	0,05	0,04	-0,04		
Dévalorisation	0,05	-0,05	0,15	0,05	0,05		
Rage	0,01	-0,10	0,12	0,06	0,01		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R^2 aj. = R^2 ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1 = Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1 = Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

($F[7, 469] = 6,71, p < .001, \beta = 0,19$). Le niveau d'éducation est une variable prédictrice négative pour les facteurs Femme et son corps ($F[7, 469] = 22,45, p < .01, \beta = -0,12$) et Exhibitionnisme ($F[7, 469] = 6,71, p < .01, \beta = -0,16$), mais ne se montre pas significatif pour aucun des autres facteurs.

Tableau 10

Régression linéaire multiple prédisant le score au facteur Exhibitionnisme à partir des sept sous-échelles du Brief-Pathological Narcissism Inventory

Prédicteur	B	IC de 95% pour B		ES B	β	R^2 (R^2 aj.)	ΔR^2
		BI	BS				
Étape 1						0,06 (0,05)	0,06**
Constante	-0,31	-0,80	0,18	0,25			
Genre	0,20	0,04	0,37	0,08	0,11		
Âge	0,02	0,00	0,03	0,01	0,12		
Scolarité	-0,12	-0,20	-0,05	0,04	-0,16*		
Orientation sex.	0,15	0,03	0,27	0,06	0,11		
Étape 2						0,14 (0,12)	0,08**
Constante	-1,49	-2,14	-0,84	0,33			
Genre	0,09	-0,08	0,26	0,09	0,05		
Âge	0,02	0,01	0,04	0,01	0,19**		
Scolarité	-0,13	-0,20	-0,05	0,04	-0,16*		
Orientation sex.	0,11	-0,00	0,23	0,06	0,09		
Exploitation	0,17	0,07	0,26	0,05	0,17**		
Pseudo-Sacrifice	0,03	-0,08	0,14	0,06	0,03		
Fantaisies	0,11	0,03	0,19	0,04	0,15*		
Estime Cont.	0,01	-0,09	0,10	0,05	0,01		
Dissimulation	-0,02	-0,10	0,07	0,04	-0,02		
Dévalorisation	0,04	-0,06	0,15	0,05	-0,05		
Rage	0,02	-0,10	0,13	0,06	0,02		

Note. IC = Intervalle de confiance; ES = Erreur standard; BI = Borne inférieure; BS = Borne supérieure; R^2 aj. = R^2 ajusté; Orientation sex. = Orientation sexuelle; Estime Cont. = Estime contingente.

Le genre a été codé de la façon suivante : 1 = Femme, 2 = Homme.

L'orientation sexuelle a été codée de la façon suivante : 1 = Hétérosexuelle; 2 = Homosexuelle; 3 = Bisexuelle.

* $p < .01$. ** $p < .001$.

Le modèle comprenant les sous-échelles du B-PNI se montre significatif pour tous les facteurs à l'exception de Paraphilie, Couple et Soumission érotisée, et ajoute entre 5% et 8% de variance expliquée au modèle initial. Le prédicteur le plus fréquent est la sous-échelle Exploitation, qui se montre significative pour les catégories de fantasmes sexuels Femme et son corps ($F[7, 469] = 22,45, p < .01, \beta = 0,14$), Anonyme ($F[7, 469] = 16,66$,

$p < .01, \beta = 0,15$), Domination érotisée ($F[7, 469] = 13,05, p < .01, \beta = 0,14$) et Exhibitionnisme ($F[7, 469] = 6,71, p < .001, \beta = 0,17$). La sous-échelle Estime de soi contingente est un prédicteur statistique pour le facteur Homme et son corps ($F[7, 469] = 19,33, p < .01, \beta = 0,14$), la sous-échelle Dévalorisation pour le facteur Anonyme ($F[7, 469] = 16,66, p < .01, \beta = 0,15$), et la sous-échelle Fantaisies grandioses est prédictrice du facteur Exhibitionnisme ($F[7, 469] = 6,71, p < .01, \beta = 0,15$).

Discussion

Le présent projet de recherche se situait dans une lignée exploratoire, et visait à étudier les relations potentielles entre les deux dimensions du narcissisme pathologique (grandiose et vulnérable) et leurs sous-échelles, et différents types de fantasmes sexuels. Par le fait même, il a permis de poursuivre les efforts de validation de la version du SFQ modifié par Joyal et al., (2015) en vérifiant si la structure factorielle obtenue par Dyer et Olver (2016) allait être reproduite. Ainsi, la prochaine section rappellera les hypothèses de départ quant à la structure factorielle attendue du SFQ modifié, et quant aux interrelations attendues entre les dimensions du narcissisme pathologique et les différentes catégories de fantasmes sexuels. Par la suite, la présente section décrira si les résultats obtenus confirment ou infirment ces hypothèses. Pour ce faire, les principaux résultats seront revisités, et des pistes de réflexions psychodynamiques seront avancées afin de tenter de donner un sens à ces résultats. À noter que le devis expérimental ne permettant pas d'inférer sur les mécanismes intrapsychiques sous-jacents aux associations, ces pistes de réflexions s'appuieront plutôt sur des résultats d'études précédentes, ainsi que sur des éléments de la théorie psychodynamique sur le narcissisme pathologique.

Rappel des hypothèses et discussion des résultats

Afin d'étudier les relations entre les différentes composantes du narcissisme pathologique et les fantasmes sexuels, des analyses statistiques ont d'abord été effectuées sur la version du SFQ modifiée afin (a) d'extraire des catégories de fantasmes sexuels

dans le but de diminuer le nombre d'interrelations à étudier, et (b) de comparer les facteurs identifiés ici à ceux extraits dans la seule étude qui s'est penchée à ce jour sur la structure factorielle du SFQ modifié, soit celle de Dyer et Olver (2016). Rappelons que ces auteurs avaient mis au jour les facteurs suivants : (1) Érotisation de la femme et de son corps; (2) Anonyme; (3) Domination érotisée; (4) Érotisation de l'homme et de son corps; (5) Paraphilie; et (6) Activité sexuelles non coïtales. Ainsi, nous avons posé l'hypothèse que les facteurs obtenus seraient semblables aux facteurs tout juste énumérés, mais des différences mineures n'étaient pas exclues en raison de la modification de certains items et de l'approche légèrement différente utilisée pour les analyses factorielles.

Les résultats obtenus vont effectivement dans le sens de cette hypothèse. Les analyses factorielles en composantes principales ont permis d'extraire les huit facteurs suivants, soit : (1) Érotisation de la femme et de son corps; (2) Érotisation de l'homme et de son corps; (3) Anonyme; (4) Paraphilie; (5) Couple; (6) Domination érotisée; (7) Soumission érotisée; et (8) Exhibitionnisme. Ainsi, cinq des six facteurs mis au jour par Dyer et Olver (2016) se retrouvent également dans la solution retenue dans la présente étude, soit Érotisation de la femme et de son corps, Érotisation de l'homme et de son corps, Anonyme, Paraphilie et Domination érotisée. De plus, le sixième facteur (Activités sexuelles non coïtales) de Dyer et Olver partage de grandes similitudes avec le facteur Couple de la présente étude, malgré certaines différences ayant mené à la décision de changer le nom dudit facteur. Tout d'abord, quelques items décrivant des activités non coïtales durent être écartés ici en raison du seuil de saturation conservateur utilisé (.40).

De plus, la modification de l'échelle de réponses de quelques items a amené des différences dans les items constituant ce facteur dans la présente étude. Par exemple, deux items du SFQ portant sur des positions sexuelles (qui étaient originalement traités à part, via une échelle de réponse dichotomique, dans la version modifiée par Joyal et ses collaborateurs) ont pu être comptabilisés ici avec les autres fantasmes sexuels; ce faisant, ils se sont ajoutés au facteur désigné par « Activités sexuelles non coïtales » dans l'étude de Dyer et Olver, mais qui fut renommé « Couple » dans la présente étude considérant que le point commun des différents fantasmes sexuels était ici l'activité avec un/son partenaire, plutôt que la nature non coïtale des activités sexuelles. Il est à noter que trois des cinq items composant le facteur Activités sexuelles non coïtales désignaient aussi des activités avec son partenaire, seulement aucune de nature coïtale, et aurait ainsi pu aussi être considéré comme un facteur « Couple » dans l'étude de Dyer et Olver.

Autre différence, la solution obtenue dans la présente étude contient deux facteurs additionnels : Soumission érotisée et Exhibitionnisme. Concernant le facteur Soumission érotisée, la solution retenue à la suite de l'analyse parallèle privilégiait la séparation des items de domination et de soumission en deux facteurs (ce qui se montre également plus optimal d'un point de vue théorique pour la suite des analyses) alors que le facteur Domination érotisée de Dyer et Olver contenait à la fois des items de domination et de soumission. Concernant le facteur Exhibitionnisme, les items le composant se retrouvent dans les facteurs Anonyme et Domination érotisée de Dyer et Olver, ce qui semble diminuer l'homogénéité des facteurs de leur étude (p. ex., « J'ai le fantasme de faire

l'amour dans un lieu public » se retrouve dans le facteur Domination érotisée); ceci étant dit, le facteur Exhibitionnisme de la présente étude n'est pas non plus complètement homogène, car il contient plusieurs items mettant l'emphasis sur le lieu ou l'ambiance lors de l'activité sexuelle. Il est aussi possible que ces items aient présenté une saturation sur ce facteur en raison d'un lien entre l'exhibitionnisme et l'intérêt à imaginer avoir des rapports sexuels dans différents endroits, notamment des lieux publics.

Au final, les fondements statistiques ayant motivé Dyer et Olver à adopter une solution à six facteurs ne sont malheureusement pas inclus dans leur publication, ce qui limite les possibilités d'étudier plus en profondeur les différences quant au nombre de facteurs obtenus. Ceci dit, on retrouve tout de même une forte convergence non seulement entre les facteurs des deux solutions, mais aussi entre les items qui les composent. Ainsi, pour les cinq facteurs qui sont demeurés les mêmes, la différence la plus notable est le retrait de certains items dans la présente étude en raison du faible taux d'endossement, ou en raison du seuil de saturation plus conservateur utilisé. De plus, comme abordé précédemment, les items constituant le facteur Exhibitionnisme se retrouvent disséminés entre les facteurs Anonyme et Domination érotisée de Dyer et Olver. De plus, certains éléments liés à la traduction auraient également pu avoir influencé le placement des items dans différents facteurs. Par exemple, l'item « *I have fantasized about petting with a total stranger in a public place (e.g., metro)* », qui se retrouve dans le facteur Anonyme de Dyer et Olver, se retrouve plutôt dans le facteur Paraphilie de la présente étude. Il est possible que la traduction en français (« J'ai le fantasme de caresser un/une pur(e)

inconnu(e) dans un lieu public (p. ex. métro) ») ait pu semer un doute chez les participants sur l'aspect consentant de l'acte, alors que le consentement des deux partenaires est explicité dans l'expression « petting with » dans la version anglaise.

Par la suite, ces catégories de fantasmes sexuels ont pu être mises en relation avec les sept sous-échelles du B-PNI composant les dimensions grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique à l'aide d'analyses corrélationnelles et d'analyses de régression linéaire. Nous avons posé les hypothèses suivantes basées sur les études disponibles sur le narcissisme pathologique et les fantasmes sexuels, mais aussi sur le narcissisme pathologique et la sexualité de façon plus générale. Tout d'abord, nous avons posé l'hypothèse que la dimension grandiose du narcissisme pathologique serait associée positivement à des fantasmes sexuels plus agressifs, déviants et impersonnels, particulièrement la sous-échelle Exploitation. Aussi, en raison du lien théorique entre les deux, nous avons posé l'hypothèse que la sous-échelle Fantaisies grandioses, faisant partie de la dimension grandiose du narcissisme pathologique, serait associée positivement à plusieurs catégories de fantasmes sexuels. Aucune hypothèse n'avait été posée pour la dimension vulnérable du narcissisme pathologique, considérant l'absence d'études sur lesquelles s'appuyer.

Les résultats soutiennent la première hypothèse, c'est-à-dire que la grandiosité narcissique serait associée positivement à des fantasmes sexuels plus agressifs, déviants et impersonnels, particulièrement la sous-échelle Exploitation. Tout d'abord, la dimension

grandiose du narcissisme pathologique, telle que mesurée avec le B-PNI, présente effectivement ses associations positives significatives les plus fortes avec les catégories contenant les fantasmes sexuels plus agressifs, déviants et impersonnels (Domination érotisée, Paraphilie et Anonyme). Ces associations pourraient être en partie expliquées par les traits manipulateurs, le sens des prérogatives et le manque d'empathie retrouvés dans la dimension grandiose du narcissisme pathologique, qui ont été liés à des relations utilitaires et moins intimes (p. ex., Jonason et al., 2012), ainsi qu'à différents types de comportements sexuels coercitifs (p. ex., Blinkhorn et al., 2015). En effet, les fantasmes sexuels constituant le facteur Anonyme décrivent des activités sexuelles avec des connaissances, ou encore, avec des inconnus. De plus, les fantasmes sexuels des facteurs Domination érotisée et Paraphilie semblent souvent définis par la domination de l'autre, le fait de tirer son plaisir en dépit de ce qu'il vit, ou même possiblement par le vécu d'humiliation de l'autre. Les fantasmes sexuels de ces catégories pourraient alors constituer une façon de prendre le contrôle, de se sentir puissant et ainsi nourrir le sentiment de grandiosité.

Cette explication semble également soutenue par le fait que, parmi les sous-échelles de la grandiosité narcissique, la sous-échelle Exploitation obtient parmi les associations positives les plus fortes avec ces types de fantasmes sexuels. Elle se montre également la seule sous-échelle de la grandiosité narcissique prédictrice pour les facteurs Anonyme et Domination érotisée (rappelons qu'aucune des sous-échelles ne se révélait un prédicteur

significatif pour le facteur Paraphilie). Les résultats obtenus soutiennent donc les différents éléments de la première hypothèse.

Concernant l'association entre grandiosité narcissique et le facteur Anonyme, il est également possible que, outre l'aspect manipulateur de la grandiosité narcissique, la fonction qu'occupe la sexualité pour les personnes présentant de hauts niveaux de grandiosité narcissique vienne en partie expliquer ce résultat. Rappelons que pour elles, la sexualité servirait plus souvent à prouver leur valeur, leurs capacités de séduction et leur désirabilité (Gewirtz-Mayden, 2017), ce qui entre possiblement davantage en jeu dans les rapports avec des inconnus de par le renouvellement du jeu de la séduction à chaque nouvelle « conquête ». En ce sens, il est possible que cela explique également en partie l'absence d'association avec le facteur Couple, séduire le partenaire étant peut-être moins vu comme un défi, et de ce fait, serait moins valorisant pour les personnes présentant des niveaux plus élevés de narcissisme pathologique.

Finalement, la dernière hypothèse se révèle également soutenue : la sous-échelle Fantaisies grandioses présente des associations significatives avec tous les facteurs à l'exception du facteur Couple. Tout comme la sous-échelle Exploitation, elle présente ses associations les plus fortes avec les facteurs Paraphilie et Domination érotisée. Ces résultats pourraient être expliqués en partie par le fait que la sous-échelle Fantaisies grandioses est définie par le recours au fantasme afin de maintenir une image grandiose de soi-même; ce faisant, entretenir des fantasmes sexuels de dominer et/ou humilier l'autre

pourrait contribuer à se sentir plus puissant. En ce sens, l'absence d'association avec le facteur Couple pourrait être liée à l'aspect plus égalitaire sous-entendu par le terme « partenaire » retrouvé dans la formulation des items de cette catégorie, ce qui pourrait aller à l'encontre du besoin de grandiosité.

Les analyses ont également permis de faire ressortir d'autres résultats significatifs. Par exemple, bien que cette hypothèse n'ait pas été posée, la sous-échelle Pseudo-sacrifice de soi (la troisième sous-échelle de la grandiosité narcissique) présente des associations significatives avec toutes les catégories de fantasmes sexuels étudiés (bien qu'avec une taille d'effet plus modeste). Cette sous-échelle se différencie ainsi d'Exploitation et de Fantaisies grandioses de par son association avec le facteur Couple. Cela pourrait être lié au fait que la dynamique sous-tendant cette sous-échelle (agir de façon altruiste afin de soutenir une image exagérément positive de soi) nécessite la présence d'une personne à aider, ce à quoi une relation de couple pourrait bien se prêter.

Autre résultat se démarquant, la grandiosité narcissique présente aussi une association significative modérée avec le facteur Exhibitionnisme. Rappelons que ce facteur n'était pas totalement homogène : en plus de contenir des items à thème franchement exhibitionniste, il contenait également plusieurs fantasmes sexuels accordant de l'importance à l'ambiance et au lieu. Ainsi, il est possible que les fantasmes sexuels se centrant sur l'ambiance et un lieu romantique ou inhabituel soient attirants pour les personnes présentant de la grandiosité narcissique en raison de leur aspect « spécial ».

Concernant les fantasmes sexuels plus franchement exhibitionnistes, l'association avec la grandiosité narcissique pourrait être expliquée par le désir de s'exposer au regard de l'autre, dynamique que l'on retrouve chez les personnes présentant de la grandiosité narcissique (p. ex., Krizan, 2018; Morf & Rhodewalt, 2001). Comme abordé précédemment, ces dernières présentent une tendance à chercher à montrer aux autres leur supériorité et leurs qualités exceptionnelles, à vouloir être vues et reconnues dans l'objectif de maintenir leur image grandiose d'elles-mêmes. Il serait alors possible que cette dynamique se produise également dans le domaine sexuel, à tout le moins, d'un point de vue fantasmatique (ce qui est d'ailleurs soutenu par le fait que la sous-échelle Fantaisies grandioses soit une variable prédictrice pour ce facteur). En ce sens, dans les études de Lang et al. (1987) et de Langevin et al. (1970), la plupart des hommes de leurs échantillons ayant posé l'action d'exhiber leurs parties génitales espéraient obtenir une réaction positive, voire même d'admiration, de la part de la femme visée. De façon similaire, dans une forme d'exhibitionnisme plus contemporaine (envoyer une photo de ses organes génitaux sans le consentement de l'autre personne), l'objectif était également généralement de susciter une réaction positive chez l'autre personne (Oswald et al., 2020). Bien que le comportement mesuré par ces études n'ait pas permis d'inclure de femmes dans leurs échantillons, il est possible que ce résultat s'appliquerait également à des femmes qui enverraient, par exemple, une photo explicite sans obtenir le consentement de l'autre personne préalablement. Ces résultats appuient l'idée que chez les personnes présentant de la grandiosité narcissique, l'association positive avec le facteur

Exhibitionnisme pourrait en partie être expliqué par le désir d'impressionner l'autre, ou encore, d'être admiré.

Ceci dit, il est également possible que cette association soit en partie motivée par un désir de « dominer » l'autre en le déstabilisant. En effet, pour une partie des hommes de l'échantillon de Oswald et al. (2020), la réaction qu'ils désiraient obtenir chez la femme recevant la photo était la peur, la surprise, ou encore, la honte. De plus, environ 10% de cet échantillon endossait des énoncés liés au pouvoir et au contrôle comme motivation pour envoyer des photos de façon non sollicitée (p. ex., « *Sending dick pics gives me a feeling of control over the person that I have sent it to* »). Il est ainsi possible que certaines personnes présentant de la grandiosité narcissique entretiennent des fantasmes sexuels exhibitionnistes où l'autre éprouve de la surprise, ou encore, de la peur, et qu'elles en retirent un sentiment de puissance.

Finalement, la grandiosité narcissique présente également une association positive modérée avec le facteur Femme et son corps. Ce résultat pourrait en partie être expliqué par l'image exagérément positive que les personnes présentant de la grandiosité narcissique tentent de maintenir d'elles-mêmes, ici dans le domaine de la sexualité (Raskin & Novacek, 1991). En effet, plusieurs des fantasmes sexuels de ce facteur peuvent appeler à la notion de performance en raison de la capacité à combler plusieurs partenaires : triolisme avec deux femmes, relation sexuelle avec plus de trois femmes, relation sexuelle avec plus de trois personnes, etc. De plus, il est possible que la dimension

exploiteuse déjà mentionnée joue également un rôle dans l'explication de ce résultat; en effet, plusieurs des fantasmes sexuels du facteur Femme et son corps pourraient être soutenus par l'objectification de la femme (p. ex., regarder deux femmes avoir des relations sexuelles, fantasmer sur une femme en raison de la taille de sa poitrine, etc.). Cette explication est également soutenue par le fait que la sous-échelle Exploitation constituait une variable prédictrice pour ce facteur.

Ceci dit, les résultats obtenus à propos du pouvoir prédictif des différentes sous-échelles du B-PNI sur les fantasmes sexuels sont à nuancer. En effet, bien que plusieurs des sous-échelles du B-PNI se montrent des prédicteurs significatifs pour différentes catégories de fantasmes sexuels, et apportent de ce fait un éclairage potentiel sur certains des enjeux sous-jacents aux associations entre narcissisme pathologique et fantasmes sexuels, ils ne constituent pas les prédicteurs les plus importants. Il s'agirait plutôt des variables contrôle, principalement le genre et l'orientation sexuelle.

À propos du genre, être de genre masculin est un prédicteur statistique pour le facteur Femme et son corps, et être de genre féminin est un prédicteur statistique pour le facteur Homme et son corps. Ces résultats sont probablement liés à l'orientation sexuelle, très majoritairement hétérosexuelle (> 80%), de l'échantillon. De plus, être de genre masculin se montre un prédicteur pour les facteurs Anonyme, Paraphilie et Domination érotisée, et être de genre féminin, pour le facteur Soumission érotisée. Ces résultats correspondent aux résultats obtenus à diverses reprises dans la littérature scientifique, où les hommes

endossent davantage de fantasmes sexuels décrivant des rapports impersonnels, dominants et agressifs, et les femmes, davantage de fantasmes de soumission sexuelle (Joyal et al., 2015; Leitenberg & Henning, 1995). Ces résultats pourraient en partie refléter des attentes culturelles autour de la sexualité, différentes pour les hommes que pour les femmes, et pourraient ainsi manifester le même désir sous-jacent, soit l'affirmation du pouvoir sexuel et de l'irrésistibilité (Leitenberg & Henning, 1995).

L'orientation sexuelle se montre également une variable prédictrice importante, notamment pour les facteurs Femme et son corps et Homme et son corps, indiquant, sans surprise, que l'orientation sexuelle a une influence sur le genre des personnes mises en scène dans les fantasmes sexuels. Ce résultat semble toutefois à nuancer en ce qui concerne les femmes. En effet, l'orientation homosexuelle/bisexuelle est un prédicteur plus puissant pour les fantasmes sexuels mettant en scène des hommes, que pour les fantasmes sexuels mettant en scène des femmes. Il est ainsi possible que les femmes se décrivant comme hétérosexuelles fantasment davantage sur des scénarios mettant en scène des personnes du même genre que les hommes se décrivant hétérosexuels. Cette hypothèse est cohérente par les résultats de l'étude de Joyal et al. (2015). En effet, dans leur échantillon de 1516 participants (dont seulement 3,6% se décrivaient comme homosexuels), les femmes endossaient davantage le fantasme d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un du même genre (36,9% versus 20,6% pour les hommes). De plus, une partie non-négligeable des femmes endossaient le fantasme mettant en scène un rapport sexuel avec deux femmes (36,9%), alors que seulement 15,8% des hommes

endossaient le fantasme mettant en scène un rapport sexuel avec deux hommes. Ces différents résultats suggèrent que les femmes hétérosexuelles présentent une plus grande ouverture à fantasmer sur des personnes du même genre.

Finalement, l'orientation sexuelle se montre également un prédicteur pour les facteurs Anonyme et Paraphilie. Ce résultat appuie dans une certaine mesure les résultats d'études liant l'homosexualité/bisexualité à une plus grande diversité de fantasmes sexuels (p. ex., Nelson, 2013), possiblement en raison d'une plus grande ouverture à l'expérience dans le domaine de la sexualité.

Les analyses concernant la vulnérabilité narcissique ont été effectuées sur un mode exploratoire, et ont permis de faire ressortir plusieurs résultats significatifs. En effet, les associations entre la vulnérabilité narcissique et les facteurs du SFQ présentent des similarités avec celles de la grandiosité narcissique; bien qu'elles présentent généralement des tailles d'effet plus faibles, on retrouve des associations significatives pour tous les facteurs à l'exception de Couple et, à la différence de la grandiosité, Femme et son corps. Il est possible que ces associations généralement plus faibles soient en partie expliquées par une inhibition de la vie fantasmatique en raison de l'association avec des aspects dépressifs retrouvée chez les personnes présentant de la vulnérabilité narcissique (Cain et al., 2008). Il est également possible que le vécu quotidien de honte associé à la vulnérabilité narcissique (p. ex., Di Sarno et al., 2020) amène ces personnes à être plus défensives face à leurs fantasmes sexuels.

Ceci dit, pour l'un des facteurs, la vulnérabilité présente une association plus forte que la grandiosité narcissique, soit la Soumission érotisée. Comme les individus présentant de la vulnérabilité narcissique sont davantage en contact avec des sentiments de fragilité et de honte, il est possible que les fantasmes de soumission sexuelle résonnent avec ce vécu. Les fantasmes de soumission sexuelle s'inscriraient alors dans une dynamique masochiste, ce qui est cohérent avec les résultats de Hibbard (1992), où la vulnérabilité narcissique présentait une association significative avec deux mesures de masochisme (non sexuel). Ces mesures contenaient des caractéristiques telles un vécu de gratification face au fait d'être puni, de la soumission, ou la projection d'un Moi idéalisé sur un partenaire. S'appuyant sur les écrits de Reich (1940; 1953; 1960), Hibbard posait l'hypothèse que pour ces personnes, le masochisme pouvait servir à réparer la blessure narcissique par l'identification à une figure idéalisée (le partenaire auquel elles se soumettent). Reich (1953) soulevait bien la fragilité de cette position, considérant que la figure idéalisée ne peut jamais, dans la réalité, être à la hauteur des demandes narcissiques de la personne présentant de la vulnérabilité narcissique. Ceci dit, elle peut l'être dans les fantaisies; il est ainsi possible que ce type de relation sadomasochiste fantasmée remplisse également la fonction de réparer la blessure narcissique, par identification à une figure idéalisée qui ne sera jamais rattrapée par la réalité.

De plus, la vulnérabilité narcissique présente une association positive avec le facteur Domination érotisée. Cette fantasmagorie agressive pourrait être une façon cachée de retrouver un sentiment de puissance, et de renverser une position réelle ou perçue

d'humiliation; ou encore, une façon de compenser pour le sentiment de fragilité et de menace pouvant souvent être ressenti dans la relation à l'autre. De façon similaire, il est possible que les fantasmes sexuels du facteur Paraphilie (avec lequel la vulnérabilité narcissique présente aussi une association positive significative) amènent une certaine jouissance par l'humiliation et la domination du partenaire qu'ils sous-tendent, les personnes présentant de la vulnérabilité narcissique se sentant souvent diminués face à l'autre. La vulnérabilité narcissique a d'ailleurs été associée à un potentiel de rage et d'agressivité en situation d'humiliation (Krizan & Johar, 2015).

De plus, la vulnérabilité narcissique présente une association positive significative avec le facteur Exhibitionnisme. Ce résultat peut sembler à première vue étonnant, considérant la présentation inhibée et discrète souvent associée à la vulnérabilité narcissique (p. ex., Akhtar, 2000; Dickinson & Pincus, 2003; Levy et al., 2011; Ronningstam, 2005). Il est ainsi possible que ces fantasmes sexuels traduisent un désir voilé chez ces personnes de se montrer et de se révéler à l'autre, sans toutefois l'assumer. La présentation inhibée dans la vulnérabilité narcissique pourrait être, en quelque sorte, une formation réactionnelle contre un désir plus ou moins conscient ou assumé d'être vu, admiré, auquel la personne laisse plus libre cours dans ses fantasmes sexuels, alors qu'elle les cache dans sa vie de tous les jours par crainte d'être humilié (ou symboliquement « castré »). Cette hypothèse se trouve dans la lignée théorique de Silverstein (1996), qui proposait que, chez la personne présentant du narcissisme pathologique, l'exhibitionnisme sexuel pourrait être une façon de se débarrasser du sentiment de honte et de réparer

l'estime personnelle en étant vue, possiblement admirée; et même si la réaction ne s'avérerait pas positive (p. ex.; surprise, choc), elle pourrait contribuer à réparer l'estime personnelle en étant interprétée comme un signe de dominance et de contrôle sur l'autre.

De plus, bien que la vulnérabilité narcissique ne présente qu'une faible association positive avec le facteur Anonyme (contenant des fantasmes sexuels portant sur des connaissances et des inconnus), l'une de ses sous-échelles constitue une variable prédictrice pour le fait d'endosser ce type de fantasmes sexuels, soit la Dévalorisation. Cette sous-échelle se définit par un désintérêt pour les personnes qui ne fournissent pas l'admiration désirée ainsi que par la honte d'avoir besoin de se faire reconnaître par ces mêmes personnes. Il est ainsi possible que certaines connaissances envers qui la personne présentant de la vulnérabilité narcissique éprouve du désir l'aient rejetée; ou encore, que cette dernière craigne trop un rejet humiliant pour les aborder. Si c'était le cas, le fantasme sexuel pourrait alors devenir une façon de réparer la blessure (réelle, imaginée et/ou anticipée), d'où la valeur prédictrice que prend la sous-échelle Dévalorisation. Le devis expérimental ne permet toutefois pas de confirmer, ni d'infirmer, ces hypothèses, qui gagneraient à faire l'objet d'études futures.

Apports de l'étude

Tout d'abord, la présente étude a permis de poursuivre les efforts de validation entamés par Dyer et Olver (2016) sur la version du SFQ modifiée par Joyal et ses collaborateurs (2015), et dont les résultats sont prometteurs. En effet, les analyses ont

permis de faire ressortir une structure factorielle assez semblable à celle obtenue dans l'étude de Dyer et Olver (2016), suggérant une certaine stabilité pour l'outil modifié. Les items contenus dans les différents facteurs sont également très similaires. De plus, les facteurs obtenus sont généralement homogènes, permettant ainsi de faire ressortir un thème fantasmatique clair et d'étudier une diversité de catégories de fantasmes sexuels. Ces résultats soutiennent donc la poursuite des efforts de validation de cette version du SFQ, qui possède le potentiel d'être une mesure moderne, polyvalente et diversifiée des fantasmes sexuels.

De plus, la présente étude a permis d'explorer davantage les liens entre les fantasmes sexuels et différents niveaux de narcissisme pathologique, ainsi que d'amorcer une réflexion sur de possibles mécanismes intrapsychiques sous-jacents à ces liens, mécanismes potentiels que de futures recherches pourraient tenter de vérifier. Ainsi, la grandiosité et la vulnérabilité narcissique sont effectivement liées au fait d'entretenir des fantasmes sexuels plus agressifs, dominants et impersonnels, ce qui semble pertinent à étudier considérant l'association retrouvée avec les comportements coercitifs que l'on retrouve à répétition dans la littérature scientifique. De plus, les présents résultats suggèrent que les traits manipulateurs des personnes présentant de la grandiosité narcissique semblent jouer un rôle central dans cette dynamique.

La présente étude a aussi permis d'obtenir des données sur les liens entre vulnérabilité narcissique et fantasmes sexuels, ce qui semblait plutôt absent de la littérature scientifique

jusqu'à ce jour. Ainsi, les résultats obtenus permettent de confirmer la pertinence d'inclure une mesure de la vulnérabilité narcissique, qui présente aussi des associations significatives avec les catégories de fantasmes sexuels relativement similaires à celles de la grandiosité narcissique. Ceci dit, la vulnérabilité narcissique présente également des associations plus fortes ou uniques avec certains facteurs, soulignant la pertinence de séparer ces concepts afin de ne pas biaiser les résultats d'études futures sur le narcissisme pathologique et les fantasmes sexuels.

De façon similaire, cette étude présente également une autre particularité, soit celle de s'être intéressée aux relations entre les différentes sous-échelles constituant la grandiosité et la vulnérabilité narcissique et les fantasmes sexuels. En effet, la majorité des études sur ce sujet explorent seulement les relations entre l'indice total de grandiosité narcissique et les fantasmes sexuels. Ainsi, bien que les sous-échelles réagissent de façon assez semblable, le fait de les analyser séparément a tout de même permis de faire ressortir un certain nombre de particularités potentiellement d'intérêt pour comprendre la dynamique sous-jacente aux associations entre grandiosité et vulnérabilité narcissique et fantasmes sexuels.

Limites de l'étude

La présente étude comporte certaines limites. Tout d'abord, bien que la version modifiée du SFQ mise au point par Joyal et ses collaborateurs (2015) ait permis d'étudier une plus grande variété de fantasmes sexuels, il existe relativement peu de données sur

ses qualités psychométriques à l'heure actuelle. De plus, la traduction de l'anglais au français a pu entraîner des changements involontaires au sens original d'un item (p. ex., comme mentionné précédemment, « *I have fantasized about petting with a total stranger in a public place (e.g., metro)* » versus « J'ai le fantasme de caresser un/une pur(e) inconnu(e) dans un lieu public (p. ex. métro) »).

Une autre limite de l'étude concerne une certaine forme d'hétéro-normativité ayant été adoptée, autant pour les analyses que pour la discussion, qui restreint la généralisation des résultats. En effet, le manque de diversité de l'échantillon sur le plan l'orientation sexuelle a amené des contraintes d'ordre statistique, en ne permettant pas de former des groupes selon l'orientation sexuelle avec suffisamment de participants pour obtenir la puissance statistique nécessaire pour conduire des analyses séparées. Ainsi, peu de place a pu être faite aux enjeux entourant, par exemple, la bisexualité ou l'homosexualité, alors même que l'orientation sexuelle a un effet important sur la fantasmagie sexuelle. Les prochaines études sur ces thèmes gagneraient à inclure davantage de membres de la communauté LGBTQ+.

De plus, le devis expérimental transversal adopté dans la présente étude n'a permis, à ce stade, que de proposer des pistes de réflexion non vérifiées quant aux mécanismes par lesquels le narcissisme pathologique pourrait influencer les fantasmes sexuels, et vice-versa. Les hypothèses formulées pour tenter d'expliquer ces associations, bien

qu'appuyées sur la littérature scientifique, ne constituent que des suggestions, qui pourraient cependant servir de point de départ pour des recherches futures.

Finalement, comme aucune mesure des comportements sexuels n'a été incluse, nous n'avons pas d'information sur l'incidence que les fantasmes sexuels endossés pourraient avoir sur les comportements proprement dits. Considérant les catégories de fantasmes sexuels plus agressifs ou déviants associées à la présence de narcissisme pathologique, il aurait pu être pertinent d'obtenir des données sur l'actualisation ou non de ceux-ci.

Conclusion

La présente étude s'inscrivait dans une lignée exploratoire, et visait à pallier certaines lacunes du corpus de recherche sur le narcissisme pathologique et ses interrelations avec les fantasmes sexuels. En effet, les études s'y étant intéressées utilisaient seulement une mesure de grandiosité narcissique, négligeant par le fait même sa dimension vulnérable. De plus, seulement une étude (à notre connaissance) s'intéressait à des fantasmes sexuels de nature autre que paraphiliques, donnant ainsi accès à un portrait partiel de la fantasmatique sexuelle des personnes présentant de hauts niveaux de narcissisme pathologique. De plus, comme seul l'indice global des mesures de narcissisme pathologique était utilisé dans les recherches précédentes (au détriment des différentes sous-échelles le composant), la compréhension des enjeux spécifiques aux interrelations entre narcissisme pathologique et fantasmes sexuels était limitée. La présente étude visait donc à identifier les possibles interrelations présentes entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissique (et leurs sous-échelles) et plusieurs catégories de fantasmes sexuels, et d'amorcer une réflexion quant aux enjeux intrapsychiques qui pourraient, potentiellement, contribuer à les expliquer. Pour ce faire, un échantillon assez important a été recruté de la population générale, afin de remplir une mesure de la grandiosité et de la vulnérabilité narcissique, ainsi qu'un questionnaire contenant une grande variété de fantasmes sexuels.

Les résultats ont effectivement permis de dégager plusieurs associations significatives entre la grandiosité narcissique, la vulnérabilité narcissique, et plusieurs catégories de fantasmes sexuels. Notamment, ces deux dimensions du narcissisme pathologique sont liées au fait d'entretenir des fantasmes sexuels plus agressifs, dominants, exhibitionnistes et impersonnels. Nous avons avancé des pistes de réflexion, qui demeurent pour le moment hypothétiques, afin de mieux comprendre ces interrelations. Pour la grandiosité narcissique, l'aspect exploiteur, le désir de domination, ainsi que le besoin d'être vu et admiré, expliquent possiblement ces associations. Pour la vulnérabilité narcissique, il pourrait s'agir d'une façon cachée de retrouver un sentiment de puissance, et de renverser une position réelle ou perçue d'humiliation; ou encore, une façon de compenser pour le sentiment de fragilité et de menace pouvant souvent être ressenti dans la relation à l'autre.

En ce sens, de futures recherches pourraient s'intéresser aux liens entre narcissisme pathologique (grandiose et vulnérable), fantasmes sexuels et pratiques sexuelles. Plus précisément, de futures études pourraient vérifier s'il existe effectivement un lien entre les fantasmes sexuels et les pratiques sexuelles chez les personnes présentant de haut niveaux de narcissisme pathologique; et si oui, quelle est la nature de ce lien? Notamment, comme ces personnes entretiennent davantage de fantasmes sexuels coercitifs, il pourrait être utile de vérifier si cela peut avoir un impact sur d'éventuelles conduites sexuelles coercitives, et si oui, de quelle façon.

De prochaines études pourraient également s'intéresser aux liens entre le vécu quotidien des personnes présentant de hauts niveaux de narcissisme pathologique et leurs fantasmes sexuels. En effet, la présente étude a démontré que ces personnes entretiennent des fantasmes sexuels à thèmes variés, mais qui contiennent notamment des éléments de jeux de pouvoir, d'humiliation ou d'exhibition. Des chercheurs pourraient ainsi poursuivre dans la lignée de la présente étude et vérifier si ce type de fantasmes sexuels pourrait effectivement être une façon de compenser des atteintes réelles à l'image de soi. Ainsi, une mesure des événements de vie (positifs et négatifs) pourrait être incluse, et permettrait de vérifier si les dimensions grandiose et vulnérable du narcissisme sont associées à des fluctuations dans le contenu et l'intensité des fantasmes sexuels, en fonction des situations vécues (p. ex., séparation conjugale, mise à pied, faillite personnelle, etc.).

Références

- Abel, G. G., & Blanchard, E. B. (1974). The role of fantasy in the treatment of sexual deviation. *Archives of General Psychiatry*, 30(4), 467-475. doi: 10.1001/archpsyc.1974.01760100035007
- Ackerman, R. A., Hands, A. J., Donnellan, M. B., Hopwood, C. J., & Witt, E. A. (2017). Experts' views regarding the conceptualization of narcissism. *Journal of Personality Disorders*, 31(3), 346-361. doi: 10.1521/pedi_2016_30_254
- Adams, H. M., Luevano, V. X., & Jonason, P. K. (2014). Risky business: Willingness to be caught in an extra-pair relationship, relationship experience, and the Dark Triad. *Personality and Individual Differences*, 66, 204-207. doi: 10.1016/j.paid.2014.01.008
- Afek, O. (2018). The split narcissist: The grandiose self versus the inferior self. *Psychoanalytic Psychology*, 35(2), 231-236. doi: 10.1037/pap0000161
- Ahlers, C. J., Schaefer, G. A., Mundt, I. A., Roll, S., Englert, H., Willich, S. N., & Beier, K. M. (2011). How unusual are the contents of paraphilias? Paraphilia-associated sexual arousal patterns in a community-based sample of men. *The Journal of Sexual Medicine*, 8(5), 1362-1370. doi: 10.1111/j.1743-6109.2009.01597.x
- Andreassen, C. S., Pallesen, S., Griffiths, M. D., Torsheim, T., & Sinha, R. (2018). The development and validation of the Bergen–Yale Sex Addiction Scale with a large national sample. *Frontiers in Psychology*, 9, Article 144. doi: 10.3389/fpsyg.2018.00144
- Akhtar, S. (2000). The shy narcissist. Dans J. Sandler, R. Michels, & P. Fonagy (Éds), *Changing ideas in a changing world: The revolution in psychoanalysis. Essays in Honour of Arnold Cooper* (pp. 111-119). London, UK: Karnac Books.
- American Psychiatric Association. (1980). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3^e éd.). Washington, DC: Auteur.
- American Psychiatric Association. (1987). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3^e éd., rév.). Washington, DC: Auteur.

- American Psychiatric Association. (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4^e éd., rév.). Washington, DC : Auteur.
- American Psychiatric Association. (2015). *DSM-5 : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (5^e éd.) (version internationale) (Washington, DC, 2013). Traduction française par J. D. Guelfi et al., Paris, France : Masson.
- Aslinger, E. N., Manuck, S. B., Pilkonis, P. A., Simms, L. J., & Wright, A. G. (2018). Narcissist or narcissistic? Evaluation of the latent structure of narcissistic personality disorder. *Journal of Abnormal Psychology*, 127(5), 496-502. doi:10.1037/abn0000363
- Atkins, D. C., Yi, J., Baucom, D. H., & Christensen, A. (2005). Infidelity in couples seeking marital therapy. *Journal of Family Psychology*, 19(3), 470-473. doi: 10.1037/0893-3200.19.3.470
- Bajos, N., & Bozon, M. (2008). *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre, et santé*. Paris, France: La Découverte. doi : 10.4000/clio.9780
- Barner, J. M. (2003). *Sexual fantasies, attitudes, and beliefs: The role of self-report sexual aggression for males and females* (Thèse de doctorat inédite). Ohio State University, Columbus, OH.
- Barnes, N. M. (1997). *Comparison of sexual fantasies* (Thèse de doctorat inédite). University of Missouri, Kansas City, MO.
- Bartels, R. M., & Gannon, T. A. (2011). Understanding the sexual fantasies of sex offenders and their correlates. *Aggression and Violent Behavior*, 16(6), 551-561. doi: 10.1016/j.avb.2011.08.002
- Baumeister, R. F., Catanese, K. R., & Wallace, H. M. (2002). Conquest by force: A narcissistic reactance theory of rape and sexual coercion. *Review of General Psychology*, 6(1), 92-135. doi: 10.1037/1089-2680.6.1.92
- Baughman, H. M., Jonason, P. K., Veselka, L., & Vernon, P. A. (2014). Four shades of sexual fantasies linked to the Dark Triad. *Personality and Individual Differences*, 67, 47-51. doi: 10.1016/j.paid.2014.01.034
- Bell, C. A., Jankowski, P. J., & Sandage, S. J. (2019). Early treatment narcissism associated with later social and sexual functioning among psychotherapy clients. *Counselling and Psychotherapy Research*, 19(1), 25-34. doi: 10.1002/capr.12199

- Bernardi, R., & Eidlin, M. (2018). Thin-skinned or vulnerable narcissism and thick-skinned or grandiose narcissism: similarities and differences. *The International Journal of Psychoanalysis*, 99(2), 291-313. doi: 10.1080/00207578.2018.1425599
- Bhugra, D., Rahman, Q., & Bhintade, R. (2006). Sexual fantasy in gay men in India: A comparison with heterosexual men. *Sexual and Relationship Therapy*, 21(2), 197-207. doi: 10.1080/14681990600554207
- Billy, J. O., Tanfer, K., Grady, W. R., & Klepinger, D. H. (1993). The sexual behavior of men in the United States. *Family Planning Perspectives*, 25(2), 52-60. doi:10.2307/2136206
- Birnbaum, G. E. (2007). Beyond the borders of reality: Attachment orientations and sexual fantasies. *Personal Relationships*, 14(2), 321-342. doi: 10.1111/j.1475-6811.2007.00157.x
- Bivona, J., & Critelli, J. (2009). The nature of women's rape fantasies: An analysis of prevalence, frequency, and contents. *Journal of Sex Research*, 46(1), 33-45. doi: 10.1080/00224490802624406
- Bjekic, M., Lecic-Toševski, D., Vlajinac, H., & Marinkovic, J. (2002). Personality dimensions of sexually transmitted disease repeaters assessed with the Millon Clinical Multi-axial Inventory. *Journal of the European Academy of Dermatology and Venereology*, 16(1), 63-65. doi: 10.1046/j.1468-3083.2002.00367.x
- Black, D. W., Kehrberg, L. L., Flumerfelt, D. L., & Schlosser, S. S. (1997). Characteristics of 36 subjects reporting compulsive sexual behavior. *American Journal of Psychiatry*, 154(2), 243-249. doi: 10.1176/ajp.154.2.243
- Blinkhorn, V., Lyons, M., & Almond, L. (2015). The ultimate femme fatale? Narcissism predicts serious and aggressive sexually coercive behaviour in females. *Personality and Individual Differences*, 87, 219-223. doi: 10.1016/j.paid.2015.08.001
- Bogaert, A. F. (1996). Volunteer bias in human sexuality research: Evidence for both sexuality and personality differences in males. *Archives of Sexual Behavior*, 25(2), 125-140. doi : 10.1007/BF02437932
- Bushman, B. J., & Baumeister, R. F. (1998). Threatened egotism, narcissism, self-esteem, and direct and displaced aggression: Does self-love or self-hate lead to violence?. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75(1), 219-229. doi: 10.1037/0022-3514.75.1.219
- Bushman, B. J., Bonacci, A. M., Van Dijk, M., & Baumeister, R. F. (2003). Narcissism, sexual refusal, and aggression: Testing a narcissistic reactance model of sexual

- coercion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(5), 1027-1040. doi: 10.1037/0022-3514.84.5.1027
- Buss, D. M., & Chiodo, L. M. (1991). Narcissistic acts in everyday life. *Journal of Personality*, 59(2), 179-215. doi: 10.1111/j.1467-6494.1991.tb00773.x
- Buss, D. M., & Shackelford, T. K. (1997). Susceptibility to infidelity in the first year of marriage. *Journal of Research in Personality*, 31(2), 193-221. doi: 10.1006/jrpe.1997.2175
- Cain, N. M., Pincus, A. L., & Ansell, E. B. (2008). Narcissism at the crossroads: Phenotypic description of pathological narcissism across clinical theory, social/personality psychology, and psychiatric diagnosis. *Clinical Psychology Review*, 28(4), 638-656. doi: 10.1016/j.cpr.2007.09.006
- Caligor, E., Levy, K. N., & Yeomans, F. E. (2015). Narcissistic personality disorder: diagnostic and clinical challenges. *American Journal of Psychiatry*, 172(5), 415-422. doi: 10.1176/appi.ajp.2014.14060723
- Campbell, W. K. (2001). Is narcissism really so bad?. *Psychological Inquiry*, 12(4), 214-216.
- Campbell, W. K., & Baumeister, R. F. (2006). Narcissistic personality disorder. Dans J. E. Fisher & W. T. O'Donohue (Éds), *Practitioner's Guide to Evidence-Based Psychotherapy* (pp. 423-431). Boston, MA: Springer.
- Campbell, W. K., & Foster, C. A. (2002). Narcissism and commitment in romantic relationships: An investment model analysis. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(4), 484-495. doi : 10.1037/0022-3514.83.2.340
- Campbell, W. K., Foster, C. A., & Finkel, E. J. (2002). Does self-love lead to love for others? A story of narcissistic game playing. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83(2), 340-354. doi: 10.1037/0022-3514.83.2.340
- Campbell, W. K., Reeder, G. D., Sedikides, C., & Elliot, A. J. (2000). Narcissism and comparative self-enhancement strategies. *Journal of Research in Personality*, 34(3), 329-347. doi: 10.1006/jrpe.2000.2282
- Campbell, W. K., Rudich, E. A., & Sedikides, C. (2002). Narcissism, self-esteem, and the positivity of self-views: Two portraits of self-love. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(3), 358-368. doi: 10.1177/0146167202286007

- Carlstedt, M., Bood, S. A., & Norlander, T. (2011). The affective personality and its relation to sexual fantasies in regard to the Wilson Sex Fantasy Questionnaire. *Psychology*, 2(8), 792-796. doi: 10.4236/psych.2011.28121
- Comrey, A. L., & Lee, H. B. (1992). A first course in factor analysis (2e éd.). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum..
- Corry, N., Merritt, R. D., Mrug, S., & Pamp, B. (2008). The factor structure of the Narcissistic Personality Inventory. *Journal of Personality Assessment*, 90(6), 593-600. doi : 10.1080/00223890802388590
- Craig, M. E., Kalichman, S. C., & Follingstad, D. R. (1989). Verbal coercive sexual behavior among college students. *Archives of Sexual Behavior*, 18(5), 421-434. doi : 10.1007/BF01541973
- Crépault, C., Abraham, G., Porto, R., & Couture, M. (1977). Erotic imagery in women. Dans R. Gemme, & C.C. Wheeler (Éds), *Progress in sexology* (pp. 267-283). Boston, MA: Springer. doi: 10.1007/978-1-4684-2448-5_30
- Crépault, C., & Couture, M. (1980). Men's erotic fantasies. *Archives of Sexual Behavior*, 9(6), 565-581. doi: 10.1007/BF01542159
- Critelli, J. W., & Bivona, J. M. (2008). Women's erotic rape fantasies: An evaluation of theory and research. *Journal of Sex Research*, 45(1), 57-70. doi: 10.1080/00224490701808191
- Daly, E. J. (2016). *The dimensionality and structure of trait narcissism* (Thèse de doctorat inédite). University Of Notre Dame, Indiana, IN.
- Dawson, S. J., Bannerman, B. A., & Lalumière, M. L. (2016). Paraphilic interests: An examination of sex differences in a nonclinical sample. *Sexual Abuse*, 28(1), 20-45. doi: 10.1177/1079063214525645
- Day, L. C., Muise, A., & Impett, E. A. (2017). Is comparison the thief of joy? Sexual narcissism and social comparisons in the domain of sexuality. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 43(2), 233-244. doi : 10.1177/0146167216678862
- DeGue, S., & DiLillo, D. (2005). "You would if you loved me": Toward an improved conceptual and etiological understanding of nonphysical male sexual coercion. *Aggression and Violent Behavior*, 10(4), 513-532. doi : 10.1016/j.avb.2004.09.001

- Dickinson, K. A., & Pincus, A. L. (2003). Interpersonal analysis of grandiose and vulnerable narcissism. *Journal of Personality Disorders*, 17(3), 188-207. doi : 10.1521/pedi.17.3.188.22146
- Diguer, L., Turmel, V., Brin, J., Lapointe, T., Chrétien, S., Marcoux, L.-A., Mathieu, V., & Da Silva Luis, R. (2020). Traduction et validation en Français du Pathological Narcissism Inventory. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 52(2), 115–120. doi : 10.1037/cbs0000140
- Di Pierro, R., Costantini, G., Benzi, I. M. A., Madeddu, F., & Preti, E. (2019). Grandiose and entitled, but still fragile: A network analysis of pathological narcissistic traits. *Personality and Individual Differences*, 140, 15-20. doi: 10.1016/j.paid.2018.04.003
- Di Pierro, R., & Madeddu, F. (2018). Do narcissistic subtypes really exist? An ongoing debate. *Clinical Neuropsychiatry*, 15(4), 236-241.
- Di Sarno, M., Zimmermann, J., Madeddu, F., Casini, E., & Di Pierro, R. (2020). Shame behind the corner? A daily diary investigation of pathological narcissism. *Journal of Research in Personality*, 85, Article 103924. doi : 10.1016/j.jrp.2020.103924
- Dyer, T. J., & Olver, M. E. (2016). Self-reported psychopathy and its association with deviant sexual fantasy and sexual compulsivity in a nonclinical sample. *Sexual Offender Treatment*, 11, 1–18.
- Ellis, B. J., & Symons, D. (1990). Sex differences in sexual fantasy: An evolutionary psychological approach. *Journal of Sex Research*, 27(4), 527-555. doi: 10.1080/00224499009551579
- Emmons, R. A. (1984). Factor analysis and construct validity of the Narcissistic Personality Inventory. *Journal of Personality Assessment*, 48, 291-300. doi: 10.1207/s15327752jpa4803_11
- Emmons, R. A. (1987). Narcissism: Theory and measurement. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52(1), 11-17. doi: 10.1037/0022-3514.52.1.11
- Erbelding, E. J., Hutton, H. E., Zenilman, J. M., Hunt, W. P., & Lyketsos, C. G. (2004). The prevalence of psychiatric disorders in sexually transmitted disease clinic patients and their association with sexually transmitted disease risk. *Sexually Transmitted Diseases*, 31(1), 8–12. doi: 10.1097/01.OLQ.0000105326.57324.6F
- Farwell, L., & Wohlwend-Lloyd, R. (1998). Narcissistic processes: Optimistic expectations, favorable self-evaluations, and self-enhancing attributions. *Journal of Personality*, 66(1), 65-83. doi: 10.1111/1467-6494.00003

- Fossati, A., Beauchaine, T. P., Grazioli, F., Carretta, I., Cortinovis, F., & Maffei, C. (2005). A latent structure analysis of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, narcissistic personality disorder criteria. *Comprehensive Psychiatry*, 46(5), 361-367. doi: 10.1016/j.comppsy.2004.11.006
- Foster, J. D., Shrira, I., & Campbell, W. K. (2006). Theoretical models of narcissism, sexuality, and relationship commitment. *Journal of Social and Personal Relationships*, 23(3), 367-386. doi: 10.1177/0265407506064204
- Foster, J. D., & Trimm IV, R. F. (2008). On being eager and uninhibited: Narcissism and approach-avoidance motivation. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 34(7), 1004-1017. doi: 10.1177/0146167208316688
- Freis, S. D. (2018). The distinctiveness model of the narcissistic subtypes (DMNS): What binds and differentiates grandiose and vulnerable narcissism. Dans A. D. Hermann, A. B. Brunell, & J. D. Foster (Éds), *Handbook of Trait Narcissism* (pp. 37-46). Cham, Switzerland: Springer. doi: 10.1007/978-3-319-92171-6_4
- Furman, K. K. (1991). *Comparing sexual fantasies and personality characteristics of sex offenders, murderers, other offenders and nonoffenders* (Thèse doctorale inédite). University of Alberta, Edmonton, Alberta.
- Gabbard, G. O. (2009). Transference and countertransference: Developments in the treatment of narcissistic personality disorder. *Psychiatric Annals*, 39(3), 129-136. doi: 10.3928/00485713-20090301-03
- Gabbard, G. O. (2014). *Psychodynamic psychiatry in clinical practice* (5^e éd.). Arlington, VA: American Psychiatric Publishing, Inc.
- Gewirtz-Meydan, A. (2017). Why do narcissistic individuals engage in sex? Exploring sexual motives as a mediator for sexual satisfaction and function. *Personality and Individual Differences*, 105, 7-13. doi: 10.1016/j.paid.2016.09.009
- Gray, N. S., Watt, A., Hassan, S., & MacCulloch, M. J. (2003). Behavioral indicators of sadistic sexual murder predict the presence of sadistic sexual fantasy in a normative sample. *Journal of Interpersonal Violence*, 18(9), 1018-1034. doi: 10.1177/0886260503254462
- Hair, J.F., Anderson, R.E., Tathan, R.C., & Black, W.C. (1995). *Multivariate data analysis, with readings*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Hariton, E. B., & Singer, J. L. (1974). Women's fantasies during sexual intercourse: Normative and theoretical implications. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 42(3), 313-322. doi: 10.1037/h0036669

- Hendin, H. M., & Cheek, J. M. (1997). Assessing hypersensitive narcissism: A reexamination of Murray's Narcism Scale. *Journal of Research in Personality*, 31(4), 588-599. doi: 10.1006/jrpe.1997.2204
- Hibbard, S. (1992). Narcissism, shame, masochism, and object relations: An exploratory correlational study. *Psychoanalytic Psychology*, 9(4), 489-508. doi: 10.1037/h0079392
- Hicks, T. V., & Leitenberg, H. (2001). Sexual fantasies about one's partner versus someone else: Gender differences in incidence and frequency. *Journal of Sex Research*, 38(1), 43-50. doi: 10.1080/00224490109552069
- Hsu, B., Kling, A., Kessler, C., Knapke, K., Diefenbach, P., & Elias, J. E. (1994). Gender differences in sexual fantasy and behavior in a college population: A ten-year replication. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 20(2), 103-118. doi: 10.1080/00926239408403421
- Hunyady, O., Josephs, L., & Jost, J. T. (2008). Priming the primal scene: Betrayal trauma, narcissism, and attitudes toward sexual infidelity. *Self and Identity*, 7(3), 278-294. doi: 10.1080/15298860701620227
- Hurlbert, D. F., Apt, C., Gasar, S., Wilson, N. E., & Murphy, Y. (1994). Sexual narcissism: A validation study. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 20(1), 24-34. doi: 10.1080/00926239408403414
- Iwawaki, S., & Wilson, G. D. (1983). Sex fantasies in Japan. *Personality and Individual Differences*, 4(5), 543-545. doi: 10.1016/0191-8869(83)90086-7
- Jonason, P. K., Li, N. P., & Buss, D. M. (2010). The costs and benefits of the Dark Triad: Implications for mate poaching and mate retention tactics. *Personality and Individual Differences*, 48(4), 373-378. doi: 10.1016/j.paid.2009.11.003
- Jonason, P. K., Li, N. P., Webster, G. D., & Schmitt, D. P. (2009). The dark triad: Facilitating a short-term mating strategy in men. *European Journal of Personality*, 23(1), 5-18. doi: 10.1002/per.698
- Jonason, P. K., Luevano, V. X., & Adams, H. M. (2012). How the Dark Triad traits predict relationship choices. *Personality and Individual Differences*, 53(3), 180-184. doi: 10.1016/j.paid.2012.03.007
- Jones, D. N., & Olderbak, S. G. (2014). The associations among dark personalities and sexual tactics across different scenarios. *Journal of Interpersonal Violence*, 29(6), 1050-1070. doi: 10.1177/0886260513506053

- Jones, D. N., & Paulhus, D. L. (2014). Introducing the Short Dark Triad (SD3) a brief measure of dark personality traits. *Assessment*, 21(1), 28-41. doi: 10.1177/1073191113514105
- Jones, T., & Wilson, D. (2012). When thinking leads to doing: The relationship between fantasy and reality in sexual offending. Dans J.L. Ireland, C. A. Ireland, & P. Birch (Éds), *Violent and Sexual Offenders* (pp. 257-278). London, UK: Willan.
- Joyal, C. C., & Carpentier, J. (2017). The prevalence of paraphilic interests and behaviors in the general population: A provincial survey. *The Journal of Sex Research*, 54(2), 161-171. doi: 10.1080/00224499.2016.1139034
- Joyal, C. C., Cossette, A., & Lapierre, V. (2015). What exactly is an unusual sexual fantasy?. *The Journal of Sexual Medicine*, 12(2), 328-340. doi: 10.1111/jsm.12734
- Kafka, M. P. (2010). Hypersexual disorder: A proposed diagnosis for DSM-V. *Archives of Sexual Behavior*, 39(2), 377-400. doi: 10.1007/s10508-009-9574-7
- Kanin, E. J. (1982). Female rape fantasies: A victimization study. *Victimology*, 7(1-4), 114-121.
- Kasper, T. E., Short, M. B., & Milam, A. C. (2015). Narcissism and Internet pornography use. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 41(5), 481-486. doi: 10.1080/0092623X.2014.931313
- King, D. B., DeCicco, T. L., & Humphreys, T. P. (2009). Investigating sexual dream imagery in relation to daytime sexual behaviours and fantasies among Canadian university students. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 18(3), 135-146.
- Kinsey, A. C., Pomeroy, W. B., & Martin, C. E. (1948). *Sexual behavior in the human male*. Bloomington, IN: Indiana University Press.
- Klein, V., Reininger, K. M., Briken, P., & Turner, D. (2020). Sexual narcissism and its association with sexual and well-being outcomes. *Personality and Individual Differences*, 152, Article 109557. doi: 10.1016/j.paid.2019.109557
- Kotera, Y., & Rhodes, C. (2019). Pathways to sex addiction: relationships with adverse childhood experience, attachment, narcissism, self-compassion and motivation in a gender-balanced sample. *Sexual Addiction & Compulsivity*, 26(1-2), 54-76. doi: 10.1080/10720162.2019.1615585

- Krizan, Z. (2018) The narcissism spectrum model: A spectrum perspective on narcissistic personality. Dans A. Hermann, A. Brunell, & J. Foster, (Éds), *Handbook of Trait Narcissism* (pp. 12-25). Cham, Switzerland: Springer. doi: 10.1007/978-3-319-92171-6_2
- Krizan, Z., & Herlache, A. D. (2018). The narcissism spectrum model: A synthetic view of narcissistic personality. *Personality and Social Psychology Review*, 22(1), 3-31. doi: 10.1177/1088868316685018
- Krizan, Z., & Johar, O. (2015). Narcissistic rage revisited. *Journal of Personality and Social Psychology*, 108(5), 784-801. doi: 10.1037/pspp0000013
- Krueger, R. F., & Markon, K. E. (2006). Understanding psychopathology: Melding behavior genetics, personality, and quantitative psychology to develop an empirically based model. *Current Directions in Psychological Science*, 15(3), 113-117. doi: 10.1111/j.0963-7214.2006.00418.x
- Lamarche, V. M., & Seery, M. D. (2019). Come on, give it to me baby: Self-esteem, narcissism, and endorsing sexual coercion following social rejection. *Personality and Individual Differences*, 149, 315-325. doi: 10.1016/j.paid.2019.05.060
- Lang, R. A., Langevin, R., Checkley, K. L., & Pugh, G. (1987). Genital exhibitionism: Courtship disorder or narcissism?. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 19(2), 216-232. doi: 10.1037/h0080011
- Langevin, R., Lang, R. A., & Curnoe, S. (1998). The prevalence of sex offenders with deviant fantasies. *Journal of Interpersonal Violence*, 13(3), 315-327. doi: 10.1177/088626098013003001
- Langevin, R., Paitich, D., Ramsay, G., Anderson, C., Kamrad, J., Pope, S., ... Newman, S. (1979). Experimental studies of the etiology of genital exhibitionism. *Archives of Sexual Behavior*, 8(4), 307-331. doi: 10.1007/BF01541876
- Laumann, E. O., Gagnon, J. H., Michael, R. T., & Michaels, S. (1994). *The social organization of sexuality: Sexual practices in the United States*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Leitenberg, H., & Henning, K. (1995). Sexual fantasy. *Psychological Bulletin*, 117(3), 469-496. doi: 10.1037/0033-2909.117.3.469

- Levy, K. N., Ellison, W. D., & Reynoso, J. S. (2011). A historical review of narcissism and narcissistic personality. Dans W. K. Campbell & J. D. Miller (Éds.), *Handbook of narcissism and narcissistic personality disorder: Theoretical approaches, empirical findings, and treatments* (pp. 3-12). New York, NY: Wiley. doi: 10.1002/9781118093108
- Liu, Y., & Zheng, L. (2020). Relationships between the Big Five, narcissistic personality traits, and online sexual activities. *Personality and Individual Differences*, 152, Article 109593. doi: 10.1016/j.paid.2019.109593
- Lynam, D. R., & Widiger, T. A. (2001). Using the five-factor model to represent the DSM-IV personality disorders: an expert consensus approach. *Journal of Abnormal Psychology*, 110(3), 401-412. doi: 10.1037/0021-843X.110.3.401
- MacCulloch, M. J., Snowden, P. R., Wood, P. J. W., & Mills, H. E. (1983). Sadistic fantasy, sadistic behaviour and offending. *The British Journal of Psychiatry*, 143(1), 20-29. doi: 10.1192/bjp.143.1.20
- Martin, A. M., Benotsch, E. G., Lance, S. P., & Green, M. (2013). Transmission risk behaviors in a subset of HIV-positive individuals: The role of narcissistic personality features. *Personality and Individual Differences*, 54(2), 256-260. doi: 10.1016/j.paid.2012.09.006
- McNulty, J. K., & Widman, L. (2013). The implications of sexual narcissism for sexual and marital satisfaction. *Archives of Sexual Behavior*, 42(6), 1021-1032. doi: 10.1007/s10508-012-0041-5
- McNulty, J. K., & Widman, L. (2014). Sexual narcissism and infidelity in early marriage. *Archives of Sexual Behavior*, 43(7), 1315-1325. doi: 10.1007/s10508-014-0282-6
- Meloy, J. R. (2000). The nature and dynamics of sexual homicide: An integrative review. *Aggression and Violent Behavior*, 5(1), 1-22. doi: 10.1016/S1359-1789(99)00006-3
- Miller, J. D., & Campbell, W. K. (2008). Comparing clinical and social-personality conceptualizations of narcissism. *Journal of Personality*, 76(3), 449-476. doi: 10.1111/j.1467-6494.2008.00492.x
- Miller, J. D., Gaughan, E. T., Pryor, L. R., Kamen, C., & Campbell, W. K. (2009). Is research using the Narcissistic Personality Inventory relevant for understanding narcissistic personality disorder?. *Journal of Research in Personality*, 43(3), 482-488. doi: 10.1016/j.jrp.2009.02.001

- Miller, J. D., Hoffman, B. J., Campbell, W. K., & Pilkonis, P. A. (2008). An examination of the factor structure of DSM-IV narcissistic personality disorder criteria: One or two factors?. *Comprehensive Psychiatry*, 49(2), 141-145. doi: 10.1016/j.comppsy.2007.08.012
- Miller, J. D., Hoffman, B. J., Gaughan, E. T., Gentile, B., Maples, J., & Campbell, W. K. (2011). Grandiose and vulnerable narcissism: A nomological network analysis. *Journal of Personality*, 79(5), 1013-1042. doi: 10.1111/j.1467-6494.2010.00711.x
- Miller, J. D., Lynam, D. R., Hyatt, C. S., & Campbell, W. K. (2017). Controversies in narcissism. *Annual Review of Clinical Psychology*, 13, 291-315. doi: 10.1146/annurev-clinpsy-032816-045244
- Miller, J. D., Lyman, D. R., Widiger, T. A., & Leukefeld, C. (2001). Personality disorders as extreme variants of common personality dimensions: Can the five factor model adequately represent psychopathy?. *Journal of Personality*, 69(2), 253-276. doi: 10.1111/1467-6494.00144
- Miller, J. D., Widiger, T. A., & Campbell, W. K. (2010). Narcissistic personality disorder and the DSM-V. *Journal of Abnormal Psychology*, 119(4), 640-649. doi: 10.1037/a0019529
- Morf, C. C. (1994). *Interpersonal consequences of narcissists' continual effort to maintain and bolster self-esteem* (Thèse de doctorat inédite). University of Utah, Salt Lake City, UT.
- Morf, C. C., & Rhodewalt, F. (1993). Narcissism and self-evaluation maintenance: Explorations in object relations. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 19(6), 668-676. doi: 10.1177/0146167293196001
- Morf, C. C., & Rhodewalt, F. (2001). Unraveling the paradoxes of narcissism: A dynamic self-regulatory processing model. *Psychological Inquiry*, 12(4), 177-196. doi: 10.1207/S15327965PLI1204_1
- Morf, C. C., Torchetti, L., & Schürch, E. (2011). Narcissism from the perspective of the dynamic self-regulatory processing model. Dans W. K. Campbell & J. D. Miller (Éds.), *The handbook of narcissism and narcissistic personality disorder: Theoretical approaches, empirical findings, and treatments* (pp. 56–70). New York, NY: Wiley. doi: 10.1002/9781118093108.ch6

- Mouilso, E. R., & Calhoun, K. S. (2012a). A mediation model of the role of sociosexuality in the associations between narcissism, psychopathy, and sexual aggression. *Psychology of Violence*, 2(1), 16-27. doi: 10.1037/a0026217
- Mouilso, E. R., & Calhoun, K. S. (2012b). Narcissism, psychopathy and Five-Factor Model in sexual assault perpetration. *Personality and Mental Health*, 6(3), 228-241. doi: 10.1002/pmh.1188
- Mouilso, E. R., & Calhoun, K. S. (2016). Personality and perpetration: Narcissism among college sexual assault perpetrators. *Violence Against Women*, 22(10), 1228-1242. doi: 10.1177/1077801215622575
- Nelson, J. D. (2012). *An examination of sexual fantasy with specific emphasis on both fluid and constant variables: The effect of gender, age, sexual orientation, ethnicity, religion, and personality on sexual fantasy* (Thèse de doctorat inédite). Alliant International University, Sacramento, CA.
- O'Connor, B. P. (2000). SPSS and SAS programs for determining the number of components using parallel analysis and Velicer's MAP test. *Behavior Research Methods, Instruments, & Computers*, 32(3), 396-402. doi : 10.3758/BF03200807
- O'Donohue, W., Letourneau, E. J., & Dowling, H. (1997). Development and preliminary validation of a paraphilic sexual fantasy questionnaire. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 9(3), 167-178. doi: 10.1007/BF02675062
- Ofrat, S., Krueger, R. F., & Clark, L. A. (2018). Dimensional approaches to personality disorder classification. Dans W. J. Livesley & R. Larstone (Éds.), *Handbook of personality disorders: Theory, research, and treatment* (pp. 72-87). New York, NY: The Guilford Press.
- Oswald, F., Lopes, A., Skoda, K., Hesse, C. L., & Pedersen, C. L. (2020). I'll show you mine so you'll show me yours: motivations and personality variables in photographic exhibitionism. *The Journal of Sex Research*, 57(5), 597-609. doi : 10.1080/00224499.2019.1639036
- Paulhus, D. L., & Williams, K. M. (2002). The dark triad of personality: Narcissism, Machiavellianism, and psychopathy. *Journal of Research in Personality*, 36(6), 556-563. doi: 10.1016/S0092-6566(02)00505-6
- Pelletier, L. A., & Herold, E. S. (1988). The relationship of age, sex guilt, and sexual experience with female sexual fantasies. *Journal of Sex Research*, 24(1), 250-256. doi: 10.1080/00224498809551420

- Person, E. S., Terestman, N., Myers, W. A., Goldberg, E. L., & Salvadori, C. (1989). Gender differences in sexual behaviors and fantasies in a college population. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 15(3), 187-198. doi: 10.1080/00926238908403822
- Pincus, A. L. (2013). The Pathological Narcissism Inventory. Dans J. S. Ogrodniczuk (Éd.), *Understanding and treating pathological narcissism* (pp. 93–110). Washington, DC: American Psychological Association. doi: 10.1037/14041-006
- Pincus, A. L., Ansell, E. B., Pimentel, C. A., Cain, N. M., Wright, A. G., & Levy, K. N. (2009). Initial construction and validation of the Pathological Narcissism Inventory. *Psychological Assessment*, 21(3), 365-379. doi: 10.1037/a0016530
- Pincus, A. L., Cain, N. M., & Wright, A. G. (2014). Narcissistic grandiosity and narcissistic vulnerability in psychotherapy. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, 5(4), 439-443. doi: 10.1037/per0000031
- Pincus, A. L., & Lukowitsky, M. R. (2010). Pathological narcissism and narcissistic personality disorder. *Annual Review of Clinical Psychology*, 6, 421-446. doi: 10.1146/annurev.clinpsy.121208.131215
- Pincus, A. L., & Roche, M. J. (2011). Narcissistic grandiosity and narcissistic vulnerability. Dans W. K. Campbell & J. D. Miller (Éds.), *The handbook of narcissism and narcissistic personality disorder: Theoretical approaches, empirical findings, and treatments* (pp. 31–40). New York, NY: Wiley. doi: 10.1002/9781118093108.ch4
- Plaud, J. J., & Bigwood, S. J. (1997). A multivariate analysis of the sexual fantasy themes of college men. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 23(3), 221-230. doi: 10.1080/00926239708403927
- Quinsey, V. L., Lalumière, M. L., Rice, M. E., & Harris, G. T. (1995). Predicting sexual offenses. In J. Campbell (Ed.), *Assessing dangerousness: Violence by sexual offenders, batterers, and child abusers* (p. 114-137). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Raskin, R. N., & Hall, C. S. (1979). A narcissistic personality inventory. *Psychological Reports*, 45(2), 590. doi: 10.2466/pr0.1979.45.2.590
- Raskin, R., & Hall, C. S. (1981). The Narcissistic Personality Inventory: Alternative form reliability and further evidence of construct validity. *Journal of Personality Assessment*, 45(2), 159-162. doi: 10.1207/s15327752jpa4502_10

- Raskin, R., & Novacek, J. (1989). An MMPI description of the narcissistic personality. *Journal of Personality Assessment*, 53(1), 66-80. doi: 10.1207/s15327752jpa5301_8
- Raskin, R., & Novacek, J. (1991). Narcissism and the use of fantasy. *Journal of Clinical Psychology*, 47(4), 490-499. doi: 10.1002/1097-4679(199107)47:4<490::AID-JCLP2270470404>3.0.CO;2-J
- Raskin, R., & Terry, H. (1988). A principal-components analysis of the Narcissistic Personality Inventory and further evidence of its construct validity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54(5), 890-902. doi: 10.1037/0022-3514.54.5.890
- Rathvon, N., & Holmstrom, R. W. (1996). An MMPI-2 portrait of narcissism. *Journal of Personality Assessment*, 66(1), 1-19. doi: 10.1207/s15327752jpa6601_1
- Raymond, N. C., Coleman, E., & Miner, M. H. (2003). Psychiatric comorbidity and compulsive/impulsive traits in compulsive sexual behavior. *Comprehensive Psychiatry*, 44(5), 370-380. doi: 10.1016/S0010-440X(03)00110-X
- Reich, A. (1940). A contribution to the psychoanalysis of extreme submissiveness in women. *Psychoanalytic Quarterly*, 9(4), 470-480. doi: 10.1080/21674086.1940.11925438
- Reich, A. (1953). Narcissistic object choice in women. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 1(1), 22-44. doi: 10.1177/000306515300100103
- Reich, A. (1960). Pathologic forms of self-esteem regulation. *The Psychoanalytic Study of the Child*, 15(1), 215-232. doi: 10.1080/00797308.1960.11822576
- Reise, S. P., & Wright, T. M. (1996). Personality traits, Cluster B personality disorders, and sociosexuality. *Journal of Research in Personality*, 30(1), 128-136. doi: 10.1006/jrpe.1996.0009
- Renaud, C. A., & Byers, E. S. (1999). Exploring the frequency, diversity, and content of university student's positive and negative sexual cognitions. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 8(1), 17-30.
- Reynolds, E. K., & Lejuez, C. W. (2011). Narcissism in the DSM. In W. K. Campbell & J. D. Miller (Éds.), *The handbook of narcissism and narcissistic personality disorder: Theoretical approaches, empirical findings, and treatments* (pp. 14-21). New York, NY: Wiley.

- Rhodewalt, F., & Eddings, S. K. (2002). Narcissus reflects: Memory distortion in response to ego-relevant feedback among high-and low-narcissistic men. *Journal of Research in Personality*, 36(2), 97-116. doi: 10.1006/jrpe.2002.2342
- Rohmann, E., Neumann, E., Herner, M. J., & Bierhoff, H. W. (2012). Grandiose and vulnerable narcissism. *European Psychologist*, 17(4), 279-290. doi: 10.1027/1016-9040/a000100
- Ronningstam, E. (2005). *Identifying and understanding the narcissistic personality*. New York, NY: Oxford University Press.
- Ronningstam, E. (2009). Narcissistic personality disorder: Facing DSM-V. *Psychiatric Annals*, 39(3), 111-121. doi: 10.3928/00485713-20090301-09
- Ronningstam, E. (2011). Narcissistic personality disorder in DSM-V—in support of retaining a significant diagnosis. *Journal of Personality Disorders*, 25(2), 248-259. doi: 10.1521/pedi.2011.25.2.248
- Ronningstam, E. (2013). An update on narcissistic personality disorder. *Current Opinion in Psychiatry*, 26(1), 102-106. doi: 10.1097/YCO.0b013e328359979c
- Rose, P. (2002). The happy and unhappy faces of narcissism. *Personality and Individual Differences*, 33(3), 379-391. doi: 10.1016/S0191-8869(01)00162-3
- Russ, E., Shedler, J., Bradley, R., & Westen, D. (2008). Refining the construct of narcissistic personality disorder: Diagnostic criteria and subtypes. *American Journal of Psychiatry*, 165(11), 1473-1481. doi: 10.1176/appi.ajp.2008.07030376
- Ryan, K. M. (2004). Further evidence for a cognitive component of rape. *Aggression and Violent Behavior*, 9(6), 579-604. doi: 10.1016/j.avb.2003.05.001
- Ryan, K. M., Weikel, K., & Sprechini, G. (2008). Gender differences in narcissism and courtship violence in dating couples. *Sex Roles*, 58(11-12), 802-813. doi: 10.1007/s11199-008-9403-9
- Schmitt, D. P., Alcalay, L., Allik, J., Alves, I. C. B., Anderson, C. A., Angelini, A. L., ... Kökény, T. (2017). Narcissism and the strategic pursuit of short-term mating: Universal links across 11 world regions of the International Sexuality Description Project-2. *Psihologijske Teme*, 26(1), 89-137. doi: 10.31820/pt.26.1.5
- Schoenleber, M., Roche, M. J., Wetzel, E., Pincus, A. L., & Roberts, B. W. (2015). Development of a brief version of the Pathological Narcissism Inventory. *Psychological Assessment*, 27(4), 1520-1526. doi: 10.1037/pas0000158

- Seehuus, M., Stanton, A. M., & Handy, A. B. (2019). On the content of “real-world” sexual fantasy: results from an analysis of 250,000+ anonymous text-based erotic fantasies. *Archives of Sexual Behavior*, 48(3), 725-737. doi: 10.1007/s10508-018-1334-0
- Shackelford, T. K., & Goetz, A. T. (2004). Men’s sexual coercion in intimate relationships: Development and initial validation of the Sexual Coercion in Intimate Relationships Scale. *Violence and Victims*, 19(5), 541-556. doi: 10.1891/vivi.19.5.541.63681
- Silverstein, J. L. (1996). Exhibitionism as countershame. *Sexual Addiction & Compulsivity: The Journal of Treatment and Prevention*, 3(1), 33-42. doi: 10.1080/10720169608400098
- Simpson, J. A., & Gangestad, S. W. (1991). Individual differences in sociosexuality: evidence for convergent and discriminant validity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60(6), 870-883. doi: 10.1037/0022-3514.60.6.870
- Stinson, F. S., Dawson, D. A., Goldstein, R. B., Chou, S. P., Huang, B., Smith, S. M., ... Grant, B. F. (2008). Prevalence, correlates, disability, and comorbidity of DSM-IV narcissistic personality disorder: Results from the wave 2 national epidemiologic survey on alcohol and related conditions. *The Journal of Clinical Psychiatry*, 69(7), 1033-1045. doi: 10.4088/JCP.v69n0701
- Strassberg, D. S., & Lowe, K. (1995). Volunteer bias in sexuality research. *Archives of sexual behavior*, 24(4), 369-382. doi : 10.1007/BF01541853
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6^e éd.). Upper Saddle River, NJ: Pearson.
- Tantillo, J. (1980). *Patterns of reported sexual fantasies in male and female college students* (Thèse de doctorat inédite). Hofstra University, New York, NY.
- Tortoriello, G. K., Hart, W., Richardson, K., & Tullett, A. M. (2017). Do narcissists try to make romantic partners jealous on purpose? An examination of motives for deliberate jealousy-induction among subtypes of narcissism. *Personality and Individual Differences*, 114, 10-15. doi: 10.1016/j.paid.2017.03.052
- Wallace, H. M., & Baumeister, R. F. (2002). The performance of narcissists rises and falls with perceived opportunity for glory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(5), 819-834. doi: 10.1037/0022-3514.82.5.819
- Wallace, H. M., Ready, C. B., & Weitenhagen, E. (2009). Narcissism and task persistence. *Self and Identity*, 8(1), 78-93. doi: 10.1080/15298860802194346

- Ward, T., & Hudson, S. M. (2000). Sexual offenders' implicit planning: A conceptual model. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 12(3), 189-202. doi: 10.1023/A:1009534109157
- Watson, P. J., Little, T., Sawrie, S. M., & Biderman, M. D. (1992). Measures of the narcissistic personality: Complexity of relationships with self-esteem and empathy. *Journal of Personality Disorders*, 6(4), 434-449. doi: 10.1521/pedi.1992.6.4.434
- Watson, P. J., Varnell, S. P., & Morris, R. J. (1999). Self-reported narcissism and perfectionism: An ego-psychological perspective and the continuum hypothesis. *Imagination, Cognition and Personality*, 19(1), 59-69. doi: 10.2190/MD51-7P8N-WEYE-9H3X
- Watts, A. L., Nagel, M. G., Latzman, R. D., & Lilienfeld, S. O. (2017). Personality disorder features and paraphilic interests among undergraduates: Differential relations and potential antecedents. *Journal of Personality Disorders*, 33(1), 22-48. doi: 10.1521/pedi_2017_31_327
- Widiger, T. A., & Samuel, D. B. (2005). Diagnostic categories or dimensions? A question for the Diagnostic and statistical manual of mental disorders--fifth edition. *Journal of Abnormal Psychology*, 114(4), 494-504. doi : 10.1037/0021-843X.114.4.494
- Widman, L., & McNulty, J. K. (2010). Sexual narcissism and the perpetration of sexual aggression. *Archives of Sexual Behavior*, 39(4), 926-939. doi: 10.1007/s10508-008-9461-7
- Widman, L., & McNulty, J. K. (2011). Narcissism and sexuality. Dans W. K. Campbell & J. D. Miller (Éds.), *The handbook of narcissism and narcissistic personality disorder: Theoretical approaches, empirical findings, and treatments* (pp. 351-359). New York, NY: Wiley. doi: 10.1002/9781118093108.ch31
- Wiederman, M. W., & Hurd, C. (1999). Extradyadic involvement during dating. *Journal of Social and Personal Relationships*, 16(2), 265-274. doi: 10.1177/0265407599162008
- Williams, K. M., Cooper, B. S., Howell, T. M., Yuille, J. C., & Paulhus, D. L. (2009). Inferring sexually deviant behavior from corresponding fantasies: The role of personality and pornography consumption. *Criminal Justice and Behavior*, 36(2), 198-222. doi: 10.1177/0093854808327277
- Wilson, G. D. (1978). *The secrets of sexual fantasy*. London, UK: J. M. Dent & Sons.

- Wilson, G. D. (1987). Male-female differences in sexual activity, enjoyment and fantasies. *Personality and Individual Differences*, 8(1), 125-127. doi: 10.1016/0191-8869(87)90019-5
- Wilson, G. D., & Lang, R. J. (1981). Sex differences in sexual fantasy patterns. *Personality and Individual Differences* 2(4), 343-346. doi: 10.1016/0191-8869(81)90093-3
- Wink, P. (1991). Two faces of narcissism. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61(4), 590-597. doi: 10.1037/0022-3514.61.4.590
- Wink, P. (1992). Three narcissism scales for the California Q-set. *Journal of Personality Assessment*, 58(1), 51-66. doi: 10.1207/s15327752jpa5801_5
- Woodworth, M., Freimuth, T., Hutton, E. L., Carpenter, T., Agar, A. D., & Logan, M. (2013). High-risk sexual offenders: An examination of sexual fantasy, sexual paraphilia, psychopathy, and offence characteristics. *International Journal of Law and Psychiatry*, 36(2), 144-156. doi: 10.1016/j.ijlp.2013.01.007
- Wright, A. G., Lukowitsky, M. R., Pincus, A. L., & Conroy, D. E. (2010). The higher order factor structure and gender invariance of the Pathological Narcissism Inventory. *Assessment*, 17(4), 467-483. doi: 10.1177/1073191110373227
- Wryobeck, J. M., & Wiederman, M. W. (1999). Sexual narcissism: Measurement and correlates among college men. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 25(4), 321-331. doi: 10.1080/00926239908404009
- Zara, A., & Özdemir, B. (2018). God complex: the effects of narcissistic personality on relational and sexual behavior. *Anatolian Journal of Psychiatry/Anadolu Psikiyatri Dergisi*, 19(1). doi: 10.5455/apd.263103
- Zeigler-Hill, V., Besser, A., Morag, J., & Campbell, W. K. (2016). The Dark Triad and sexual harassment proclivity. *Personality and Individual Differences*, 89, 47-54. doi: 10.1016/j.paid.2015.09.048
- Zeigler-Hill, V., Enjaian, B., & Essa, L. (2013). The role of narcissistic personality features in sexual aggression. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 32(2), 186-199. doi: 10.1521/jscp.2013.32.2.186
- Zurbriggen, E. L., & Yost, M. R. (2004). Power, desire, and pleasure in sexual fantasies. *Journal of Sex Research*, 41(3), 288-300. doi: 10.1080/00224490409552236